

UNIVERSITE RENE DESCARTES, PARIS

U.F.R. de Linguistique Générale et Appliquée

- I. BIBLIOGRAPHIE ET ANALYSE CRITIQUE DE QUELQUES
DESCRIPTIONS ANTERIEURES DU KIKOONGO
- II. PROJET DE THESE
- III. ESQUISSE PHONOLOGIQUE DE L'OYO (ANGOLA)

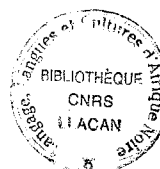
par

Amélia Arlete MINGAS

Travail présenté pour le D.E.A. de linguistique

sous la direction de Mr le Professeur

Emilio BONVINI



N° d'Inv. : 2358
Cote : NEA. A.F. / MIN

SORBONNE 1988-1989

REMERCIEMENTS

Tous nos remerciements à Mr. le professeur Emilio BONVINI dont la rigueur scientifique est à la base de tout ce qui a été fait dans le présent travail. Nous remercions également tous nos informateurs: qu'ils puissent trouver ici le reflet de leur connaissance sur la langue oyo. Nos remerciements à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration du présent mémoire.

SIGNES ET ABREVIATIONS

acc.	: Accompli
alv.	: Alvéolaire
ap.	: Apico/apical(e)
art.	: Articulation
BC	: Bantou commun
Cl.	: Classe
conec.	: Connectif
c	: Affriquée prépalatale
dent.	: Dental(e)
inf.	: Infinitif
imp.	: Impératif
lab.	: Labio/labial(e)
mod.	: Modalité
nc	: Africaine mi-nasale prépalatale
ny	: Nasale dorsale / ñ /
pal.	: Palatal(e)
pers.	: Personne/personnel
pl.	: Pluriel
sg.	: Singulier
v	: Palatalisation et/ou Labialisation
'	: Accent tonique

PLAN GENERAL

AVANT PROPOS

- . Parcours de nos études en linguistique
- . Présentation du travail

INTRODUCTION GENERALE

- . La République Populaire d'Angola
 - 1 - Coordonnées géo-linguistiques
 - 2 - Politique et planification linguistique

PREMIERE PARTIE

- I Bibliographie et analyse critique de quelques descriptions antérieures du kikoongo
- II Projet de thèse

DEUXIEME PARTIE

- . Esquisse phonologique de l'oyo

AVANT - PROPOS

Parcours de nos études en linguistique

Notre premier contact avec la linguistique a eu lieu ^{il est vrai,} en dehors de notre formation universitaire, à la Faculté de Lettres de Lisbonne, auprès du Pr. Y. Centeno (dans le cadre de la phonétique générale) et du Pr. L. Cintra (dans le cadre de l'introduction aux études linguistiques).

^{Toutefois,} Notre connaissance en linguistique n'étant pas ~~toutefois~~ satisfaisante, nous avons voulu l'approfondir à travers la participation à des séminaires de formation linguistique des cadres du C.E.T.O., dirigés, à Luanda, par le Prof. E. Bonvini. ^{dont} Pour l'effet, nous avons suivi les séminaires suivants:

- a) Novembre-Décembre 1984 - Phonologie
- b) Septembre-Octobre 1985 - Systématique des textes oraux

c) Juillet-Octobre 1986 - Analyse et description grammaticale.

c'est à la suite de cette formation initiale que nous avons obtenu

~~En constatant notre intérêt, le Pr. Bonvini nous a conseillé de poursuivre notre formation à Paris.~~

~~Grâce à l'obtention d'une bourse du Gouvernement français,~~

~~nous nous sommes décidée à lier notre formation en linguistique~~ *pour par faire* ~~à un travail de recherche sur une des six~~ *en vue d'*

langues bantou qui font l'objet d'une recherche linguistique dans le pays, notamment le kikoongo, à travers une de ses variétés.

En 1988

Nous avons obtenu, l'année dernière, la Maîtrise en Sciences de Langage, auprès de l'UFR de Linguistique Générale et Appliquée à l'Université René Descartes Paris V. *après avoir suivi les* ~~A cette occasion, nous avons assisté aux séminaires suivants:~~

- . Syntaxe et Sens (Prs. D. François-Geiger/A. Bentolila)
- . Introduction à la Socio-linguistique (Pr.C. Juillard)
- . Plurilinguisme africain (Pr. L.-J. Calvet)
- . Diversité des Structures Linguistiques (Fr. C. Clairis)
- . Systématique des Langues Négro-africaines (Pr. E. Bonvini).

Au cours de la présente année universitaire, outre le séminaire de notre directeur de recherche, le Prof. E. Bonvini, nous avons suivi les séminaires ci-dessous:

1. A l'Université de Paris V:

- " Diversité des structures linguistiques "
- (Prof. C. Clairis, directeur de l'UFR)

2. A l'E.P.H.E. :

- " Le groupe nominal et le groupe verbal "
- (Prof. C. Hagege)

3. Au LACITO :

- Phonétique et phonologie
 - Linguistique comparative et histoire
 - Morphologie - Syntaxe
- (Chercheurs du Laboratoire)

Le bilan des séminaires précédents est le suivant:

1. Le séminaire du Pr. E. Bonvini

A la suite des enseignements de l'année dernière, le Pr. E. Bonvini a centré ses exposés sur les no-

tions méthodologiques et opératoires nécessaires à l'approche systématique et cohérente de la description des langues négro-africaines.

Dans le souci de donner une idée la plus diversifiée des possibilités d'approche dans la description linguistique, le Prof. E. Bonvini nous a permis d'analyser plusieurs travaux de linguistes africanistes, en particulier:

1. BATIBO, Herman, - Le sesukuma, langue bantu de Tanzanie. Phonologie, morphologie, Paris, Recherches sur les civilisations, cahier n° 17, 198 , 340 p.
2. PROVOOST, D. Pierre et KOULIFA, S. Pierre, - Essai sur la langue ouldeme, Tervuren, Archives d'anthropologie, n° 30, 1987, 249p.
3. FORGES, Germaine, - Phonologie et morphologie du kwezo, Annales du Musée Royale de l'Afrique Centrale, Tervuren, 1983, 465 p.

L'orientation méthodologique de base a été celle préconisée par M. Houis (1). Cependant, compte

(1) HOUIS, Maurice, Plan de description systématique des langues négro-africaines, in Afrique et Langage n° 7, 1977 (1er semestre), p. 5 - 65

tenu des apports d'E. Bonvini à la théorie de M. Houis, nous avons suivi de près son ouvrage qui a pour titre " E-nonciation et prédication en kasim ". (1)

2. Le séminaire du Pr. C. Clairis

Le Pr. C. Clairis dont nous avons suivi le séminaire " Diversité des structures linguistiques " l'année dernière, a centré, cette année, ses séminaires sur quatre points principaux:

- a) Tropologie
- b) Fluctuations de phonèmes
- c) Classes et fonctions
- d) Mort des langues

La fluctuation des phonèmes, phénomène qui se caractérise par l'alternance de deux ou plus de deux phonèmes dans la même unité significative, et cela seulement pour certaines unités du lexique, a été traitée pour

(1) BONVINI, Emilio, E-nonciation et prédication en kasim
Paris, CNRS, 1987, 199 p.

la première fois, par C. Clairis du point de vue fonctionnel.

Les fluctuations concernent à la fois les unités de la première et de la deuxième articulations. De ce fait, selon C. Clairis, ces phénomènes doivent être traités dans le cadre d'un nouveau chapitre de la phonologie qu'il appelle " Tropologie ". La différence entre la Tropologie et la Morphologie relève du fait que la première traiterait des variantes possibles et non obligatoires tandis que la deuxième traiterait des variantes obligatoires, pour lesquelles le choix n'est pas possible.

D'après C. Clairis, on doit traiter les fluctuations des phonèmes seulement après avoir résolu les problèmes de toutes les autres analyses linguistiques, c'est-à-dire, phonologique, syntaxique, axiologique. Dans l'état actuel de notre recherche nous ne sommes pas encore en mesure de nous prononcer sur la fluctuation de phonèmes dans l'oyo.

3. Le séminaire du Pr. C. Hagege

Le séminaire du Pr. C. Hagege, intitulé " Le groupe nominal et le groupe verbal: étude morpho-

syntaxique, sémantique et énonciative " a été orienté sur l'analyse globale du fait linguistique. Le Pr. C. Hagege a pris comme base de son analyse quelques langues de la partie orientale de l'Europe (le bulgare, le hongrois), ainsi que quelques langues asiatiques (le chinois, le japonais).

Bien que travaillant sur la phonologie, ces séminaires ont été très importants car ils nous ont permis d'avoir une idée globale et plus profonde des problèmes posés par l'analyse descriptive d'une langue.

4. Les sessions du LACITO

Pour élargir nos connaissances en linguistique africaine, nous avons participé à trois des cinq sessions organisées par le LACITO pour la présente année scolaire, à savoir:

- a) Phonétique et phonologie
- b) Linguistique comparative et histoire
- c) Morphologie - Syntaxe

Les trois sessions ont été importantes compte tenu du fait que les exposés portaient surtout sur des langues africaines du groupe bantou.

Nous avons suivi avec un intérêt particulier, la deuxième session où nous avons analysé la classification des langues en familles ainsi que la possibilité de la reconstruction d'une proto langue. Cette question est d'une importance capitale pour des langues à tradition orale.

Présentation du travail

Notre travail a pour but l'obtention du Diplôme d'Etudes Approfondies (D.E.A.) en linguistique générale et appliquée. Il comprend deux parties.

La première partie, " Bibliographie et analyse critique de quelques descriptions antérieures du kikoongo " relève de l'inventaire de quelques travaux concernant le kikoongo et une de ses variétés, en l'occurrence l'oyo.

La deuxième partie, " Esquisse phonologique de l'oyo " relève de notre projet de thèse , dont el-

le constitue la première étape. Elle concerne l'étude phonologique du parler oyo, préalable nécessaire à l'étude grammaticale, but final de notre projet de thèse.

INTRODUCTION GENERALE

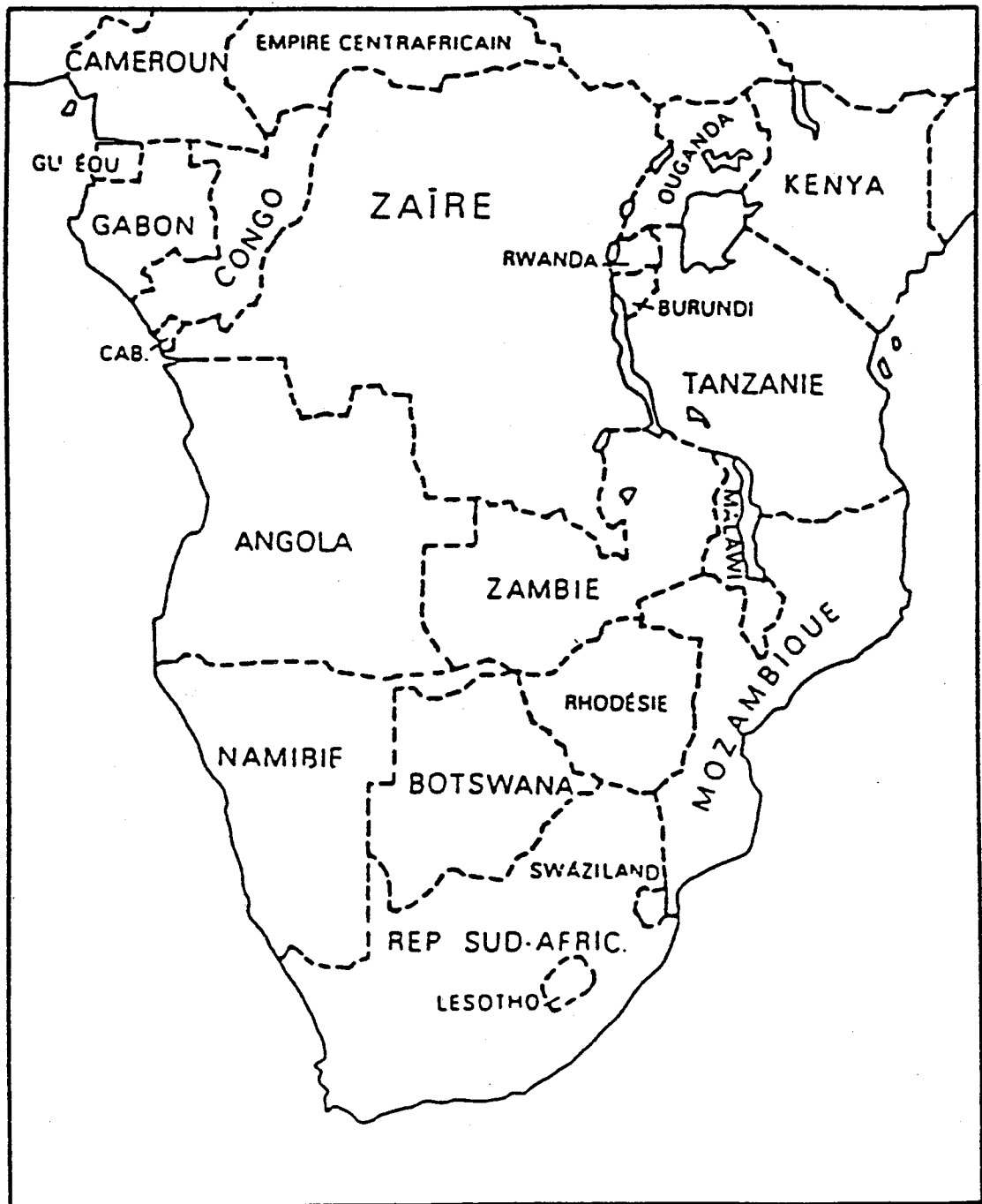
LA REPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA

1. Coordonnées géo-linguistiques

L'Angola, ancienne colonie portugaise, indépendante depuis le 11 Novembre 1975, est un pays africain situé dans la région occidentale de l'Afrique australe.

Le pays a une superficie de 1.246.700 kilomètres carrés, une côte maritime de 1.650 kilomètres et une frontière terrestre de 4.837 kilomètres.

Au Nord l'Angola jouxte les Républiques du Congo et du Zaïre; à l'Est, celles du Zaïre et de la Zambie; au Sud celle de la Namibie. A l'Ouest le pays



CARTE N° 1 - Localisation d'Angola dans l'Afrique australe

s'ouvre sur l'océan Atlantique.

En progressant de la côte vers l'intérieur du pays, l'altitude qui part de 0 sur la côte, augmente jusqu'au centre du pays pour atteindre un maximum d'environ 2.620 mètres avec le mont Môco.

Du point de vue administratif, l'Angola est divisée en dix-huit provinces, à savoir: Cabinda, Zaire, Uíge, Bengo, Luanda (la capitale), Malange, Cuanza Norte, Lunda Norte, Lunda Sul, Moxico, Bié, Cuanza Sul, Benguela, Huambo, Huíla, Cunene, Cuando Cubango et Namibe.

En ce qui concerne la situation linguistique, l'Angola est un pays plurilingue: on y retrouve des langues structurellement différenciées. Des langues bantu (umbundu, kimbundu, cokwe, kikoongo, herero, nyanyeka), des langues non bantu (celles du groupe kunde et du groupe khoisan). A ces langues africaines s'ajoute le portugais, parvenu en Angola par le biais du colonialisme, à partir du XVIème siècle, et actuellement, langue officielle.

2. Politique et planification linguistique

Après l'indépendance, les dirigeants angolais ont décidé de donner un nouveau statut aux langues

locales: elles deviennent Langues nationales et le portugais devient la Langue officielle.

Les choix de la politique linguistique ne se concrétisent qu'à travers la planification linguistique. Celle-ci commence avec la création de l'Instituto nacional de línguas en 1983, devenu en 1985 Instituto de línguas nacionais, I.L.N., en abrégé. L'Instituto de línguas nacionais est l'organisme chargé de la recherche concernant l'inventaire et l'étude des langues locales qui, pour des raisons historiques ont toutes souffert d'un processus de transformation. Parallèlement, on a créé au sein de la DINARTE (Direccção Nacional de Arte), un organisme spécialisé dans la collecte et l'étude de la tradition orale. Cet organisme est transformé, en 1987, en Centro de Estudos da Tradição Oral, C.E.T.O., en abrégé.

A la suite des travaux de l'I.L.N. , le Gouvernement angolais a jugé prioritaire l'étude de six langues du groupe bantu, notamment l'umbundu, le kimbundu, le kikoongo, le mbunda, le cokwé et l'oxikwanyama. Pour chacune de ces langues, un alphabet provisoire a été approuvé et des petits textes sont composés dans le journal principal - Jornal de Angola -. Des associations culturelles et divers organismes d'Etat créent, chaque année, des concours d'oeuvres littéraires écrites en langues locales.

Bien entendu, aucun travail ne peut s'accomplir sans la contribution des cadres et surtout des cadres angolais (presque inexistantes à l'époque). C'est dans ce contexte que des spécialistes étrangers comme le Pr. E. Bonvini sont invités à diriger des séminaires de linguistique générale et africaine, en vue de la formation de futures linguistes angolais.

PREMIERE PARTIE

I.- BILBIOGRAPHIE ET ANALYSE CRITIQUE

DE QUELQUES DESCRIPTIONS ANTERIEURES DU KIKOONGO

II.- PROJET DE THESE

I

BIBLIOGRAPHIE ET ANALYSE CRITIQUE DE QUELQUES

DESCRIPTIONS ANTERIEURES DU KIKOONGO

PLAN DE LA PREMIERE PARTIE

INTRODUCTION

1. Les langues bantu

1.1. Classification

1.2. Les langues bantu d'Angola

1.3. Le kikoongo

1.3.1. Les parlers du groupe kikoongo d'Angola

1.3.1.1. L'oyo

A. Coordonnées géo-linguistiques

B. Coordonnées ethno-historiques

C. Le nom de la langue

I - BIBLIOGRAPHIE ET ANALYSE CRITIQUE DE QUELQUES DESCRIPTIONS ANTERIEURES DU KIKOONGO

II. PROJET DE THESE

CONCLUSION A LA PREMIERE PARTIE

INTRODUCTION

1. Les langues bantu

1.1. Classification

Comme l'a souligné P. Alexandre (1), le terme bantu est technique et relève de la linguistique. Il se réfère à un groupe de langues aux caractéristiques propres. Les langues bantu ont été classifiées par divers auteurs. La classification la plus utilisée est celle de M. Guthrie (2). Selon M. Guthrie, la classification d'une langue appartenant au groupe bantu implique l'utilisation de certains critères; il en souligne les suivants:

(1) ALEXANDER, Pierre, 1968, p. 1388

(2) GUTHRIE, Malcolm, The classification of the bantu languages, London, Oxford University Press, 1948, p. 11 - 12

- a) L'existence d'un système de genres grammaticaux, au nombre de cinq, très caractérisés:
- . L'existence de genres monoclasses
 - . Le genre représenté par un préfixe à travers lequel les mots sont rangés en classes allant de dix à vingt
 - . L'association régulière de paires de classes indiquant le sg. et le pl.
 - . L'existence d'un préfixe d'accord de classe
 - . L'inexistence de corrélation entre les genres et la référence sexuelle, ou sens bien défini.
- b) Une partie du lexique peut être mise en évidence à travers des règles pour expliquer des racines communes.

L'auteur a classifié les critères ci-dessus comme primaires. Parmi les secondaires il considère:

- a) L'existence de radicaux communs à partir desquels sont formés les mots. Les radicaux se caractérisant par leur composition

- b) L'existence d'un système vocalique basé sur une voyelle centrale avec un nombre égal de voyelles antérieures et postérieures.

1.2. Les langues d'Angola

En tenant compte des critères ci-dessus, M. Guthrie a classé les langues angolaises de la façon suivante:

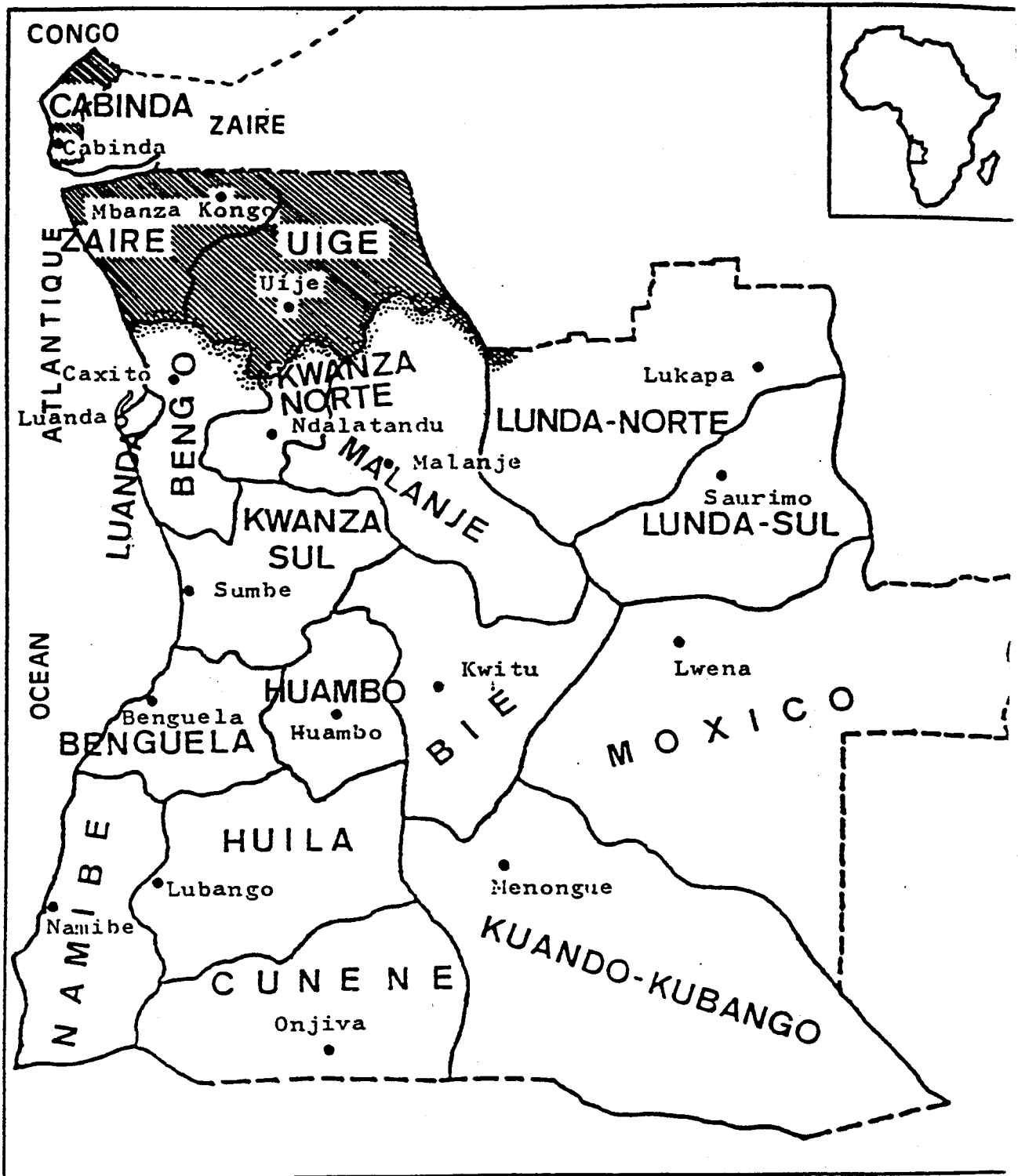
a) Kikoongo	-	-	groupe H 10(16)
b) kimbundu	-	"	H 21
c) Cokwe	-	"	K 11
d) Lucazi	-	"	K 13
e) Luvale	-	"	K 14
f) Mbunda	-	"	K 15
g) Mbwela	-	"	K 17
h) Umbundu	-	"	R 11
i) Nyanyeka	-	"	R 13
j) Oxikwanyama	-	"	R 21
k) Herero	-	"	R 31

De ces trois groupes, celui qui intéresse notre travail, est le groupe H, dans la mesure où la langue oyo est considérée comme variété du kikoongo.


1.3. Le kikoongo


Kikoongo est le nom générique d'un groupe de parlers utilisés par les locuteurs angolais. kikoongo se situe parmi les plus anciennes langues bantu qui ont fait objet d'une écriture. En effet, le travail le plus ancien est celui du Pe. Mathieu Cardoso, S. J., " Doctrina christa ", traduit d'un manuel d'instruction religieuse du Pe. Marc Jorge, S. J.(1). En 1652, J. Gheel écrit un manuscrit du vocabulaire de langue, publié en français, en 1928 par J. Van Wing et C. Penders, sous le titre " le plus ancien dictionnaire bantu . En 1659, Brusciotto di Vetralla écrit " Regulae quaedam pro difficilimi congensium idiomatis facioliori captu ad grammaticae normam redactae " dont la traduction est parue en 1882, par H. G. Guinness, sous le titre " Grammar of the

(1) LUMWAMU, François, Essai de morphosyntaxe systématique des parlers kongo, Paris, Klincksieck, 1973, 246 p.



CARTE N° 2 - Coordonnées géographiques du kikongo:

 La langue

 Zone d'influence

kongo language (as spoken two hundred years ago)"(1).

1.3.1. Les parlers du groupe kikoongo d'Angola

Dans la République Populaire d'Angola, la langue kikoongo est utilisée dans les provinces suivantes:

a) Cabinda

- . Isundi H₁₆ (Mboka H₁₅)
- . Ilingi H₁₄ (Ndingi H₁₄)
- . Oyo H_{16a} (Kakongo H_{16a})

b) Uíje

- . Beembe
- . Kizombo H_{16h}
- . Nsoso
- . Hungu H₃₃

(1) GUTHRIE, Malcolm, The western bantu languages, in Thomas A. Sebeok, Current trends in linguistics Mouton, The Hague, Paris, 1971, p. 360

PROVINCE DE CABINDA

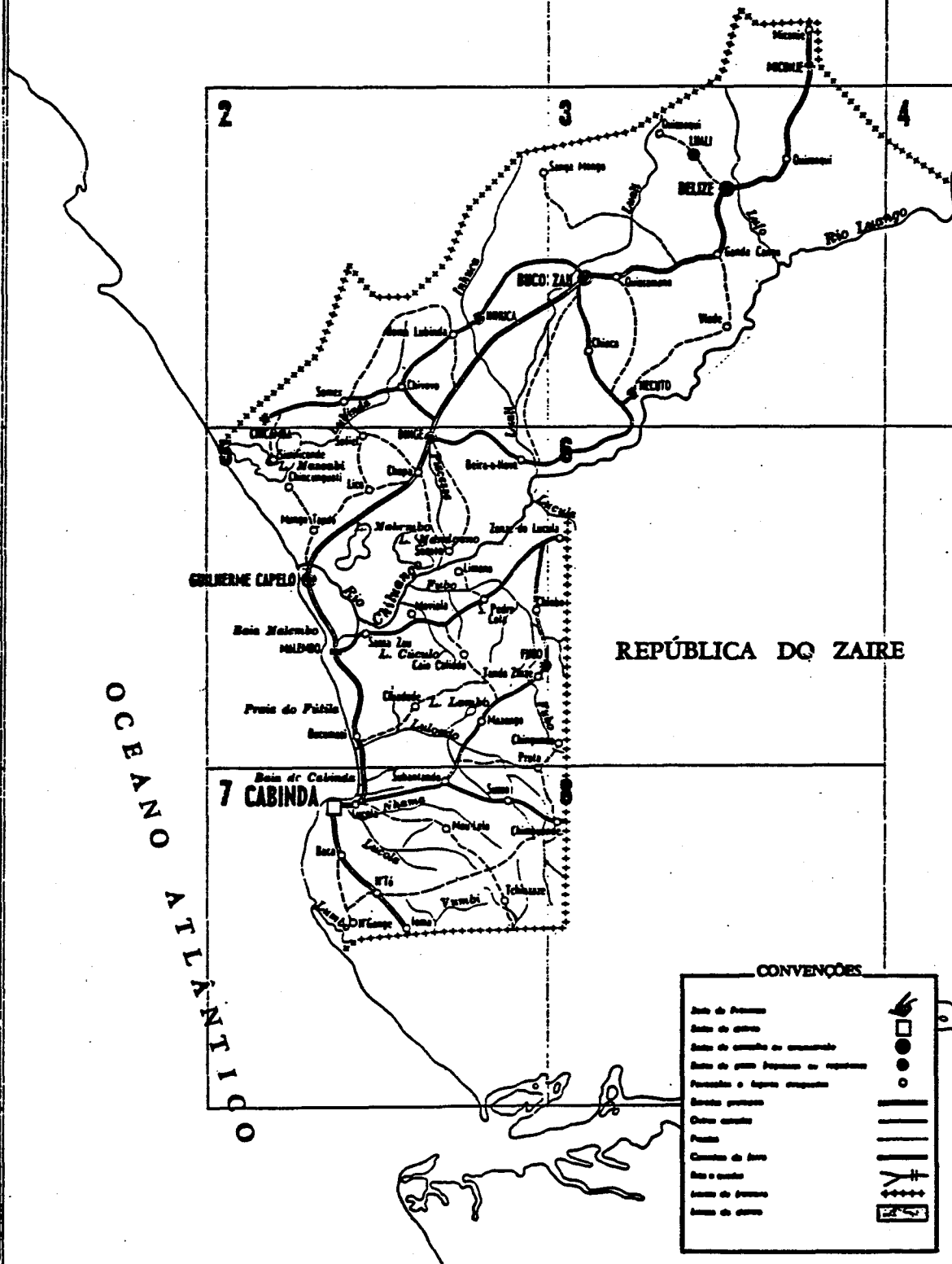
Escala 1:1 000 000
1973

1
REPÚBLICA POPULAR DO CONGO

2

3

4



CARTE N°5 - Limites géographiques de la province de Cabinda

c) Zaire

- . Kisikoongo H_{16g}
- . Kimboma
- . Kisoloongo (Kimbala) H₄₁

1.3.1.1. L'oyoA. Coordonnées géo-linguistiques

On ne saurait pas parler de, l'oyo sans, auparavant, parler de la province de Cabinda, dont une partie de la population utilise cette langue comme moyen de communication.

La province de Cabinda est la province la plus septentrionale du pays. Elle se situe à 5° 31' 32" de Latitude Sud et 12° 10' 45" de Longitude Est de Greenwich. Elle est enclavée entre la République Populaire du Congo et la République du Zaire, avec lesquelles elle partage les frontières Nord, Est et Sud. A l'Ouest, elle est limitée par l'océan Atlantique. La province de Cabinda s'étend sur 3.900 kilomètres et possède près de quatre

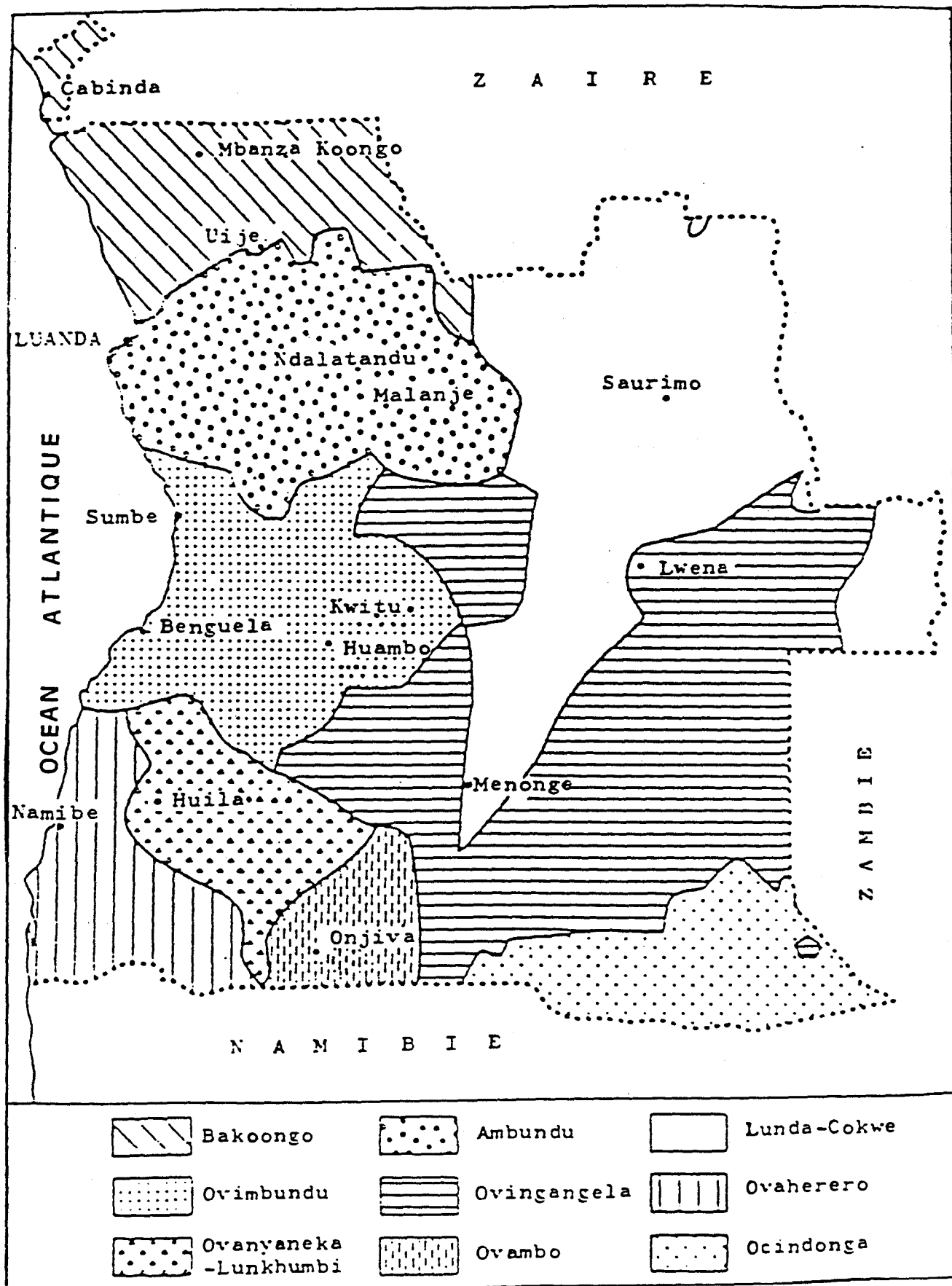
vingt mille habitants.

Du point de vue administratif la province de Cabinda est divisée en trois municipalités: Belize, au Nord, Lândana, au centre et Cabinda, au Sud. La majorité de la population de la province est bakoongo.

Du point de vue linguistique, on n'y retrouve que des langues du groupe bantu, dont l'oyo. D'après nos informateurs, la province de Cabinda est divisée en trois centres linguistiques: au Nord l'isundi, au centre l'ilingi et au Sud l'oyo. Pour eux, il n'y a aucune différence significative entre l'oyo et le kakoongo, connu dans la province sous le terme d'ikokye. D'ailleurs, la plupart des auteurs qui ont écrit sur les peuples de la région l'admettent.

Cette position est renforcée par K.E. E. Laman (1); dans son "Dictionnaire kikongo-français" il présente une carte linguistique des parlers kongo où les Bawoyo (locuteurs de l'oyo) et les Bakokye (locuteurs) de l'ikokye) apparaissent tous les deux comme locuteurs

(1) LAMAN, Karl E., Dictionnaire kikongo-français, avec une étude des dialectes les plus importants de la langue dite kongo, Brussels, 1936,



CARTE N° 4 - Carte ethnographique d'Angola

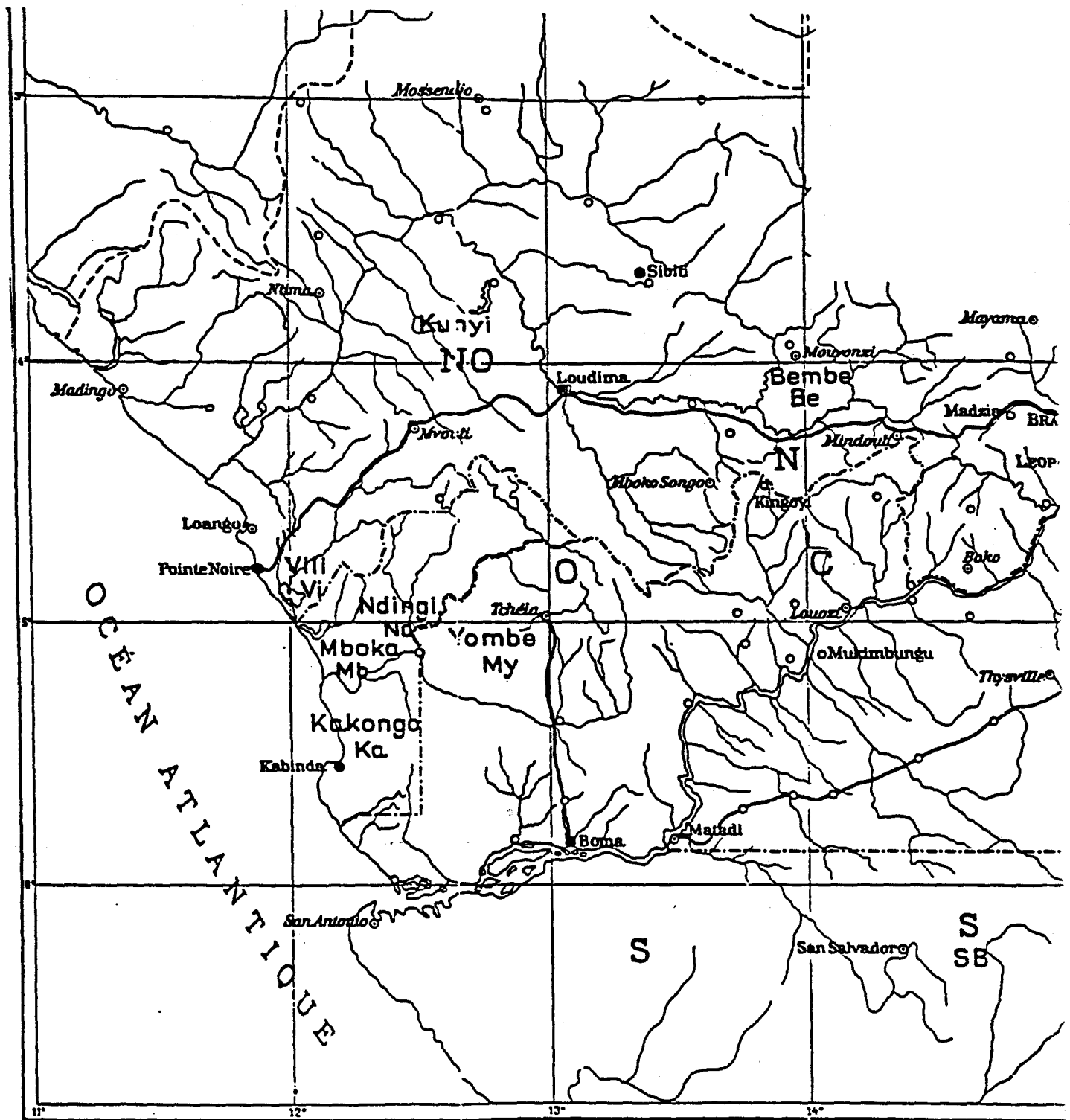
du kakongo. M. Guthrie présente, dans sa classification des langues bantu, le kakongo, le fiote (oyo) dans une même zone: H_{16a} (1)

Il nous semble que l'existence de deux désignations pour une même réalité linguistique doit être analysée dans une perspective politique, plutôt que linguistique. En effet, comme nous l'avons dit précédemment, l'oyo était parlé dans le royaume du Ngoyo et le kakongo dans celui du kakongo. Les ouvrages sur les variétés linguistiques de la province ne se rapportaient qu'au kakongo et celui-ci a emporté l'avantage sur l'oyo. Cependant, avec l'arrivée des Portugais au XVII^{ème} siècle et, par conséquent, le bouleversement de la structure socio-politique des royaumes, les populations se sont rendues compte qu'elles ne parlaient qu'une seule et même langue. Etant donnée que l'oyo est la variété parlée à Cabinda, chef lieu de la province, cette variété a emporté sur le kakongo.

Pendant notre enquête, nous avons à plusieurs reprises demandé à nos informateurs quelle était la différence entre l'oyo et l'ikocye et ils nous ont répondu :

" Il n'y en a aucune. Mais, par exemple, nous utilisons le

(1) GUTHRIE, Malcolm, The classification ..., p. 84 - 86



CARTE N° 6 - Localisation de l'oyo (kakongo) par rapport aux autres parlers kongo

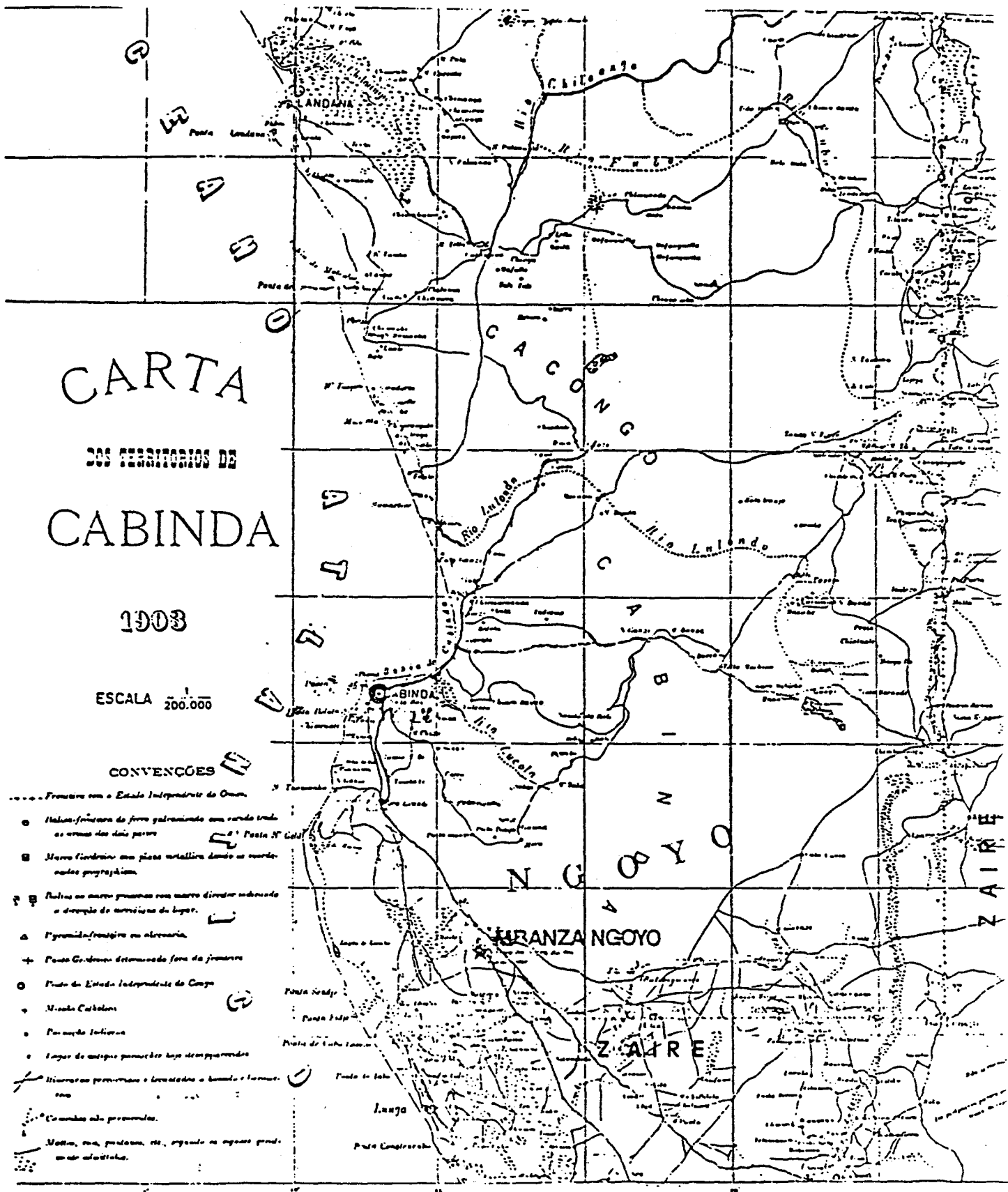
mot [tãmp^húk^wà] pour signifier " monter " alors qu'eux utilisent le mot - [tãpuk^wà]

B. Coordonnées ethno-historiques

L'oyo est la variété linguistique parlée au Sud de la rivière Chilungo, dans la municipalité de Cabinda. Cette municipalité faisait partie de l'ancien royaume de Ngoyo qui, avec ceux de Kakango et de Loango étaient sous la dépendance du roi du Kongo, habitant la ville de Mbanza Kongo, dans la République Populaire d'Angola.

D'après la ~~tradition~~ tradition populaire, citée par les divers auteurs qui se sont intéressés à ces royaumes, il existe plusieurs versions concernant leur formation. En ce qui concerne le royaume de Ngoyo, la tradition veut qu' il ait été fondé par la princesse Nuam Poenha (6), expulsée du royaume du kongo par le roi, son père. Une fois arrivée à Ngoyo, elle a épousé un des notables de la région. Après son mariage le roi lui a offert cette partie de son territoire.

(1) FRANQUE, D. José - Nós os Cabindas, história, leis, usos e costumes dos povos do n'Goio, Lisboa, Ed. Argo, 1940, p. 16-17



CARTE N° 3 - Limites géographiques du royaume du Ngoyo:

Nord - Rivière Lulondo

Est/Sud - République du Zaïre

Ouest - Océan Atlantique

Une autre version de la tradition présente l'histoire par l'expulsion des neveux du roi: huit garçons et leur soeur (1). Au cours de leur pérégrination, les frères, sous la direction de Makongo l'ainé, se distribuent les territoires qu'ils traversent laissant celui de Ngoyo à leur soeur Mangoyo.

Le roi habitait à Mbanza Ngoyo et la capitale du royaume était Cyôwà, actuelle ville de Cabinda. A noter que même aujourd'hui, les habitants de la province utilisent le même mot pour désigner leur ville.

Les locuteurs de la langue oyo sont les Bawoyo, originaires des Bakoongo.

C. Le nom de la langue

Pendant la période coloniale, l'oyo ainsi que les autres parlars de la province étaient désignés par le nom générique de "fiote". Les populations, qui utilisent le mot "oyo" pour désigner leur langue et celui de "Bawoyo" pour elles mêmes, n'acceptent pas le terme "fiote" dans la mesure où elles sentent une intention péjorative dans ce mot. En effet, les Portugais, au lieu de désigner les langues par leurs noms autochtones respectifs, ils ont préféré d'utiliser "fiote", un mot indigène qui signifie "noir".

(1) MARTINS, Joaquim, 1948 a) p. 41-44

En ce qui concerne l'origine du nom de la langue, C. Serrano (1) et E. Campos (2) soulignent que le terme " Ngoyo " vient de / ngó / qui signifie " léopard " et de / óyò / qui veut dire " vie, force ". A noter que certains auteurs présente^{nt} les Bawoyo comme étant des brigands et des arrogants.

Selon W. Welmers (3), les parlers utilisés par les locuteurs cabindais sont: le kakongo(fi-ote), le mboka, le ndingi(ndinzi ou ngingi) et le kisi (ma) Ngoyo. Ce dernier terme nous semble ambigu dans la mesure où / kisi / vient sûrement de / nsí / qui veut dire " territoire ". Pour les Bawoyo, / nsí ñfyôtè / signifie " Afrique, territoire de l'homme noir ". Quant au terme " Mangoyo 3, il était utilisé pour désigner le roi yo pour désigner le roi ou le prince. De même, le roi ou le prince du royaume de Kakongo et/ou Lwango étaient Makongo et Malwango respectivement.

-
- (1) SERRANO, Carlos M.H., Os senhores da terra e os homens do mar: antropologia política de um reino africano, São Paulo, FFLCH - USP, 1980, 175 p.
- (2) CAMPOS, Evaristo, Monografia de Cabinda, in Portugal em África, vol. XVII, 1960, p. 30-37
- (3) WELMERS, William, Check list of african languages and dialect names, in Thomas A. Sebeok, Current trends in linguistics, Mouton, The Hague Paris, 1971, p. 825

I - BIBLIOGRAPHIE ET ANALYSE CRITIQUE

DE QUELQUES DESCRIPTIONS DU KIKOONGO

1. Bibliographie

Avant de passer à l'analyse critique nous avons fait un inventaire de tout ce qui avait été écrit sur la langue qui fait l'objet de notre recherche, en particulier les travaux qui portent sur les langues utilisées par les locuteurs de la province angolaise de Cabinda. Nous donnons ci-dessous une liste par ordre chronologique:

- 1880.- ROUVRE, Charles de, - La Guinée méridionale indépendante, Kakongo, Ngoio, Loango, 1870 - 1877, in Bulletin de la Société de Géographie, p. 286-434.

1888.- USSEL, R. P. - Petite grammaire de la langue fiote,
Loango, Imprimerie de la Mission, 88 p.

1889.- _____ - Nsamu santu (histoire sainte),
Loango, Imprimerie de la Mission, 319 p.

VISSEQ, Alexandre, R. P. - a) Dictionnaire fiote -
français, dialecte du Kakongo, Paris, 212 p.

_____ - b) Grammaire de la langue fiote -
dialecte du Kakongo, Paris, 164 p.

BENTLEY, Holman W., - Dictionary and grammar of the
kongo language, as spoken at São Salvador, the
ancient capital of the old kongo empire, West
Africa, London, 974 p. + Appendix 1895 p.

1890.- CARRIE, Mgr. - Grammaire de la langue fiote - dia-
lecte du Kakongo, Loango, Imprimerie de la Mis-
sion, 198 p.

LES MISSIONNAIRES de la Cong. du St Esprit - Dic-
tionnaire français - fiote - dialecte du
Kakongo, Paris, E; de Soye et Fils, Imp. 18 ,
145 p.

VISSEQ, Alexandre, R. P. - Dictionnaire fiote ou
dictionnaire de la langue du Congo, Paris, 159 p.

- 1891.- CAMBIER, - Essai sur la langue congolaise, Bruxelles, 124 p.
- 1895.- TRADE, A. - A short cut for beginners to french , portuguese and fiote, Loango, Imprimerie de la Mission, 22 p.
- 1896.- DEROUET, Mgr. - Dictionnaire français - fiote dialecte kivili, Loango, 38 p.
- 1903.- GARNIER, R. A. - Mu mbembo kivili - mayumbe, Loango, 93 p.
- 1904.- MATOS E SILVA, João de, - Contribuição para o estudo da região de Cabinda, Lisboa, typografia Universal, 403 p.
- 1907.- MARICHELLE, Ch. - Méthode pratique pour l'étude du dialecte loango, Loango, 132 p.
- 1909.- BUTAYE, R., - Dictionnaire kikongo-français, français-kikongo, Roulers, 800 p.
- 1910.- _____ - Grammaire congolaise, Roulers, 90 p.

- 1912.- LAMAN, Karl E., - Grammar of the kongo language, (kikongo), New York, The Christian Alliance
Pub. 129 p.
- 1915.- TAVARES, J. C., - Gramática kikongo, Loanda(Luanda),
158 p.
- 1921.- CLERQ, L. de, - Grammaire du kiyombe, Bruxelles, 95
p.
- 1929.- LAMAN, Karl E., et MEINHOF, C., - An essay in kongo phonology, in Zeitschrift für eingeborenen sprachen, Berlin, p. 12-40
- 1934.- CARPENTER, G. W., - The kikongo language situation,
in Congo Mission News, 87, p. 5-8
- 1936.- LAMAN, Karl E., - Dictionnaire kikongo - français
avec une étude des dialectes les plus importants
de la langue dite kongo, Brussels, 2 vol., XCIX
- 1183 p.
- 1940.- FRANQUE, D. José, - Nós os Cabindas - história, leis, usos e costumes dos povos do n'Goio, Lisboa, Ed. Argo, 231 p.

1948.- MARTINS, Joaquim,- a) As causas da emigração dos povos de São Salvador do Congo, segundo a tradição indígena, in Mensário Administrativo, n° 9, Luanda, p. 41-44

—————, - b) Nomes, apelidos e alcunhas entre os indígenas do Enclave, in Mensário Administrativo, n° 11, Luanda, p. 9 - 13

GUTHRIE, Malcolm, - The classification of the bantu languages, London, Oxford University Press, 91 p.

1949.- MARTINS , Joaquim, - Algumas plantas medicinais e seu uso entre os indígenas de Cabinda, in Mensário Administrativo, n° 17, p. 27-31

1956.- SEVEN, Beth, - Kikongo language manual, Léopoldville, 231 p.

1959.- WELMERS, W., - Notes on the classification of african languages, in Linguistic Reporter, supplement n° 1, Washington D. C., p. 3 - 6

1960.- CAMPOS, Evaristo, - Monografia de Cabinda, in Portugal em África, vol. XVII, Lisboa, p. 30 - 37

1962. - JACQUOT, A. - Notes sur la phonologie du bembe (Congo), in Journal of african languages, 1, 3, p. 232 - 242
1964. - SANTOS, Eduardo dos, - Vida político - social do antigo reino do Ngoio, in Ultramar, n° 16, vol. IV, n° 4, Lisboa, p. 31 - 42
- MAIA, António da Silva, - Dicionário complementar português - kimbundu - kikongo, Luanda, Ed. de l'auteur, 658 p. + XI
1968. - OBENGA, Théophile, - De la parenté linguistique entre le kikongo et Mbosi, in Cahiers de Ferdinand de Saussure, n° 24, p. 59-69
1969. - _____, - Le royaume du Congo, in Africa, anno XXIV, n° 4, 1969, p. 323 - 348
1971. - GUTHRIE, Malcolm, - The western bantu languages , in Thomas A. Sebeok, Current trends in linguistics, Mouton, The Hague, Paris, p. 357 - 366
- WELMERS, William, - Check list of african languages and dialect names, in Thomas A. Sebeok, Current trends in linguistics, Mouton, The Hague, Paris, p. 759 - 890

1973. - LUMWAMU, François, - Essai de morphosyntaxe systématique des parlers kongo, Paris, Ed. Klincksieck, 246 p.
1977. - DEL FABBRO, Rafael, et PETERLINI, Flaviano, - Gramática kikongo, Padova, 235 p.
1980. - INSTITUTO NACIONAL DE LÍNGUAS, - Histórico sobre a criação dos alfabetos em línguas nacionais, Lisboa, Edições 70, 170 p.
1984. - NSAYI, B.,-- Approche du kibeembe: première et deuxième articulation, thèse 3eme cycle, Université Paris V, 368 p.
1985. - INSTITUTO DE LÍNGUAS NACIONAIS, - Esboço fonológico. Alfabeto, Luanda, 138 p.
1987. - MINGAS, Amélia A., - Les classes nominales de l'oyo mémoire de maîtrise, roneo., Paris, Université Paris V, 79 p.

2. Analyse critique de quelques descriptions

2.1. Généralités

Avant d'aborder la phonologie de l'oyo, nous nous proposons de présenter une analyse critique de six ouvrages portant sur l'oyo (kakongo) et sur le kikongo. Compte tenu de l'état de notre recherche, notre analyse ne portera que sur le traitement phonologique et sur les cas les plus farppants du traitement du nominal.

Par traitement phonologique nous comprenons l'analyse de la manière dont les différents auteurs ont interprété les sons de la langue. Par traitement du nominal, dans le sens employé par M. Houis (1977, p. 28), nous comprenons l'analyse des interprétations des nominaux.

Les ouvrages sont les suivants:

A. Petite grammaire de la langue fiote

(USSEL, R. P., 1888)

B. Grammaire de la langue fiote

(CARRIE, Mgr., 1890)

- C. Dictionnaire kikongo-français
(LAMAN, Karl L., Brussels, 1936)
- D. Essai de morphosyntaxe systématique des parlers kongo
(LUMWAMU, François, Paris, 1973)
- E. Histórico sobre a criação dos alfabetos em línguas nacionais
(INSTITUTO NACIONAL DE LÍNGUAS, Lisboa, 1980)
- F. Esboço fonológico. Alfabeto
(INSTITUTO DE LÍNGUAS NACIONAIS, Luanda, 1985)

2.2. Raisons de notre choix

Nous avons choisi les deux premiers ouvrages " Petite grammaire de la langue fiote " et " Grammaire de la langue fiote " car ils sont, à notre connaissance, les premiers travaux sur les parlers de la province de Cabinda. Le troisième ouvrage, " Dictionnaire kikongo - français " est le premier qui présente un tableau phonétique des variétés linguistiques de la région. Le quatrième ouvrage, " Morphosyntaxe systématique des parlers kongo " constitue la première étude sur des variétés du kikongo , faite selon une perspective fonctionnaliste. Les deux derniers travaux étant les tous premiers publiés dans la République Populaire d'Angola.

2.3. Présentation et analyse des descriptions

2.3.1. Petite grammaire de la langue fiote

(USSEL, R. P., Loango, 1888)

Cet ouvrage porte sur le kakongo qui, comme nous l' avons souligné, ne diffère pas trop de l'oyo. La différence étant surtout le fait que la série de mi-nasale est absente dans le kakongo.

La " Petite grammaire de la langue fiote " comprend une préface et neuf chapitres:

- Chapitres: I - De l'orthographe et de la prononciation
 II - Du nom
 III - De l'adjectif
 IV - Du pronom
 V - Du verbe
 VI - De l'adverbe
 VII - De la préposition
 VIII - De la conjonction
 IX - De l'interjection

L'auteur a utilisé l'orthographe française en y ajoutant de nouveaux signes pour représenter les sons inexistant en français.

A. - Traitement phonologique

L'auteur présente les sons de la langue comme suit:

- A. a. comme en français.
- B. b. idem
- D. d. idem
- E. e. toujours ouvert.
- F. f. comme en français.
- G. g. dur, excepté devant i et e: alors il équivaut à dj, son particulier qu'il faut apprendre des indigènes.
- GN. gn. comme dans agneau
- H. h. rend dur le g.
- I. i. comme en français.
- J. j. idem.
- K. k. remplace le c et le q
- Ḳ. ḳ. comme tch; même observation que pour dj.
- L. l. comme en français.
- M. m. comme en français; se fait peut sentir au commencement d'un mot, quand il est suivi d'une autre consonne.

- N. n. idem.
 O. o. comme en français.
 P. p. comme en français.
 R. r. idem.
 S. s. n'est jamais l'équivalent de z.
 T. t. comme en français.
 U. u. se prononce: ou, excepté dans les mots français où il conserve le son ordinaire.
 V. v. comme en français.
 X. x. idem.
 Z. z. idem.
 Ai. comme af
 AM.an. comme an dans enfant.
 EN.em. comme in dans matin.
 IM. im. comme l'accusatif des mots de la 3e déclinaison avim
 IN.in. comme dans la préposition in.
 OM.om. comme en français.

De notre étude il ressort que l'oyo n'atteste le son " r " que dans des mots empruntés au portugais dont l'interférence au niveau lexical est considérable. Le / g / et le / d / ne sont pas attestés dans la langue. Au niveau phonétique la langue atteste les consonnes dorso-palatales š, ž, tš et ndž. (1)

() Cf. Combinaison de phonèmes p. 194

Quant aux voyelles, seulement la série orale a été attestée. Nous pensons, toutefois, que les voyelles orales peuvent se réaliser avec une légère nasalité devant une consonne nasale ou mi-nasale.

B.- Traitement du nominal

L'auteur commence pour présenter les les classes de noms:

Première classe: noms commençant par " li ". Le pluriel se fait en changeant " li " en " ma ":

liagna pl. maagna, contr. māgna : " mafs "

Deuxième " : Noms pouvant commencer par " i ", " li " ou sans ces syllabes. Le pluriel de ces noms est encore en " ma ":

zina

izina pl. mazina : " nom "

lizina

Troisième " : Noms commençant par " ki ". Le pluriel de ces noms est " bi ":

kinkutu pl. binkutu: " gilet, chemise "

Quatrième " : Noms commençant par " m " ou " n " suivis d'une autre consonne:

a) Un certain nombre fait " mi " au pluriel:

nkanda, pl. mikanda: " lettre "

b) Pour certain nombre d'autres, le pluriel est " zi ":

nzo, pl. zinzo:

b) Pour certain nombre d'autres, le pluriel est " zi ":

nzo, pl. zinzo: " maison "

c) Pour les personnes, le pluriel est ordinairement " ba ":

m̄kazi, pl. bakazi: " épouse "

Cinquième classe: Noms commençant par " mu ":

1° Pour les choses et les animaux, le pluriel se forme en changeant " mu " en " mi ":

muinda, pl. miinda contr. m̄inda
" lumière "

2° Pour les personnes, " mu " se change en " ba ":

muntu, pl. bantu : " homme "

Sixième " : Noms commençant par " ku ". Le pluriel se forme en changeant " ku " en " ma ":

kutu, pl. matu: " oreille "

Septième " : Noms commençant par " lu ". Le pluriel se forme en changeant " lu " en " tu ":

luendu, pl. tuandu : " natte "

Beaucoup de mots commençant par " lu " ont deux pluriels " tu " et " zi ":

lutumu, pl. zintumu: " commission "

Huitième " : Les mots tirés des langues étrangères ou commençant par " gn " ou par " n " suivi d'une voyelle forment leur pluriel en ajoutant " zi " au commencement du mot:

gnitu, pl. zignitu: " corps "

Neuvième classe : Noms commençant par " bu ". Le pluriel se forme en changeant " bu " en " ma " :
buala, pl. maala contr. māla: "village"
Remarque: buatu fait miatu: " pirogue "

L'auteur présente à part, trois groupes de noms :

1. Les noms abstraits qui n'ont pas ordinairement de pluriels;
2. Les noms que sont employés indistinctement pour le singulier ou pour le pluriel, bien que réellement au pluriel;
- 3; Les mots qui sont toujours au singulier.

De l'étude faite par nous, nous avons constaté que le préfixe / lí- / est parfois représenté par une variante / í- /.

En ce qui concerne la quatrième et cinquième classes, il nous semble que le numéro 1 de la qua-

trième classe et le n° 1 de la cinquième classe, représentent le genre III, dont les préfixes sont / mw- / (utilisé avec les lexèmes à l'initiale vocalique) et/ou / mû / (utilisé avec les lexèmes à l'initiale consonantique) d'une part et / mí- / et/ou / í- / d'autre part. Les numéros 3 de la quatrième classe et 2 de la cinquième, représentent le genre II, dont les préfixes sont / mú / et/ou / ñ(ñ)- / et / bá- /. Les noms du numéro 2 de la quatrième classe appartiennent au genre VII dont les préfixes sont / ø- / et / zí(N)- /.

2.3.2. Grammaire de la langue fiote

(CARRIE, Mgr., Loango, 1890)

Cet ouvrage comprend une introduction suivie de deux parties: l'étymologie et la syntaxe. La première partie se divise en douze chapitres qui portent sur:

- . L'orthographe et les signes orthographiques du parler
- . L'article
- . Le signe numérique
- . Le relatif

- . Le substantif
- . Le pronom
- . L'adjectif
- . Le verbe
- . L'adverbe
- . La préposition
- . La conjonction
- . L'interjection

La deuxième partie de la grammaire, la syntaxe, se subdivise en trois: la syntaxe d'accord, la syntaxe de régime ou de complément et la syntaxe des propositions.

L'orthographe utilisée est la française.

1. Traitement phonologique

Selon Mgr. Carrie les consonnes de la langue sont les suivantes:

b c d f
 g ġ h j
 k ḳ l m

n p q r

s t v z

A propos des connes / g / et / k /, l'auteur affirme: "... nous avons été obligé, pour les représenter, de recourir à une accentuation spéciale... toutes les fois qu'elles n'ont pas le son ordinaire que nous appelons dur..."

D'après l'auteur, les chuintantes et la vibrante n'existent que dans les mots d'emprunt. En ce qui concerne la vibrante nous l'avons également constaté. Cependant, quant aux chuintantes, il nous semble que l'auteur a confondu les niveaux phonétique et phonémique. En effet, les consonnes š, ž, tš et ndž ont été attestées dans le parler au niveau phonétique: elles sont le résultat de la palatalisation des phonèmes sifflants / s / et/ou / z / après le phonème antérieur / i / et les variantes des phonèmes dorsals / k / et /ou / ng / devant le même phonème.

En ce qui concerne la dorsale sonore / g / et l'affriquée / dž /, elles ne sont pas attestées dans la langue. D'ailleurs, la preuve en sont les exemples que l'auteur lui-même présente:

a) / ngeie / " tu " dont la réalisation est

[ndzyěějè]

b) De même, / buingi / se réalise [bwĩndzi]

A propos des consonnes nasales l'auteur souligne:

" ... lorsque les nasales / m /
ou / n / précèdent immédiatement une autre consonne, elles ne doivent pas être prononcées comme des consonnes distinctes"
(p.12)

Il nous semble que cette affirmation concernant la prononciation témoigne de la sensibilité de l'auteur vers une interprétation monophonématique des complexes nasals existant dans la langue; remarquable d' autant plus, qu'à l'époque l'auteur n'avait pas à sa disposition les résultats de la recherche scientifique des sciences du langage.

En ce qui concerne les voyelles, l'auteur présente, lui aussi deux séries: une orale et une autre nasale. A notre avis et pour des raisons avancées auparavant, il n'existe aucune voelle nasale dans le parler.

Mgr. Carrie soutient qu'il existe deux accents dans la langue: un accent tonique et un grave. Il nous semble, toutefois, que l'auteur confond les accents avec les tons. En effet, la langue atteste deux tons: le

ton haut, noté / ' / et le ton bas, noté / ` /.

En ce qui concerne la longueur, l'auteur distingue la syllabe longue (qui peut être le résultat soit d'une contraction de deux voyelles soit de la présence d'une voyelle longue dans la syllabe) de la syllabe brève. A notre avis, une syllabe n'est pas longue parce qu'elle contient une voyelle longue. Le parler atteste des syllabes qui se réalisent longues dans certains contextes (Cf. p. 177).

B. - Traitement du nominal

Quant au traitement du nominal l'auteur soutient que les nominants (qui selon lui sont des particules) ne doivent pas être liés aux bases dans la mesure où ils assument des fonctions différentes.

Mgr. Carrie présente les classes nominales suivantes:

Classes: 1ère - / li / et / ma /
 2ème - / i / et / ma /
 3ème - / i / et / u(b) /
 4ème - / ci / et / bi /

- 5ème - / m / et / i /
 6ème - / n / et / zi /
 7ème - / mu / et / mi /
 8ème - / ku / et / ma /
 9ème - / lu / et / tu /
 10ème - / bu / et / ma /

Le cadre ci-dessus correspond à ce que M. Guthrie (1948, p. 11-12) a appelé " genres ". En tenant compte que " ce qui est déterminant c'est la combinaison du préfixe nominal et les morphèmes d'accord " (1), nous estimons que la première et la deuxième classe représentent un même genre. Il en va de même pour la cinquième et septième classe . En effet, les accords sont les mêmes. Quant aux préfixes de classe, Mgr. Carrie les désignent comme particules. Selon lui, les " particules " ne doivent pas être intégrées aux noms car on les trouvent partout: auprès soit des noms, soit des verbes, soit des pronoms. Il en donne des exemples:

a) lu tumu lu ntinu

/ lútùmù lúntìnù /

mod.sg.genre IX + ordre/connec. + roi

" l'ordre au roi "

(1) Welmers, William, 1973, p. 162

b) li kumbi li n'falansa

/ líkũmbí límfálánsà /

mod.sg.genre V + bateau/connec. + france

" le bateau français "

c) li kumbi li izizi

/ líkũmbí lìyízizì /

mod.sg.genre V+ bateau/indice pers. + ve-

" le bateau

nir + acc.

est venu "

Les exemples précédents mettent à l'évidence l'existence de deux particules: / li / et / lu /. Nous pensons que cela est valable en ce qui concerne les potentialités de départ. Toutefois intégrés dans les syntagmes on voit que l'affixe / lu / assume à la fois la fonction de nominant (C. Hagege, 1982) et celle de connectif dans l'exemple a) : deux potentialités identiques au départ se sont révélées différemment intégrées dans un même syntagme. De même en ce qui concerne l'affixe / li- / dans l'exemple b). Quant à l'exemple c), le préfixe / li- / est à la fois nominant et indice de personnel(formatif) auprès du verbe.

2.3.3. Dictionnaire kikongo-français

(LAMAN, Karl E., Brussels, 1936)

Le dictionnaire de Laman comprend une introduction et le dictionnaire proprement dit. L'introduction se compose d'une étude sur les schèmes tonals du kikongo, d'une carte linguistique des différents parlers ainsi que d'une description phonétique des principales variétés du kikongo.

L'orthographe utilisée est adaptée aux parlers dans la mesure où l'auteur a suivi les orientations de l'Institut des Langues et Civilisations africaines.

1. Traitement phonologique

L'auteur, après avoir donné une idée des coordonnées géographiques des variétés, présente les respectifs tableaux phonétiques. Relativement au tableau phonétique du kikongo présenté ci-dessous, nous y constatons l'existence de la fricative bilabiale /ʋ/, que le notre n'atteste pas. Nous pensons que dans le passé cette consonne devait exister dans le parler. Toutefois, à cause du contact entre les parlers locaux et le portu-

Tableau phonétique du kakongo

Conson- nes	Bilabi- ales	Dento- labiales	Alvéo- laires	Palato- alvéol.	Palata- les	Vélai- res
Explosi- ves	p b		t d			k ng
+ n	mp mb		nt nd			nk
+ ñ	ṁp ṁb		ṅt ṅd			ṅk
Nasales	m		n		ny	
+ n						
+ ñ	ṁm		ṅn		ṅny	
Latéra- les			l			
+ n			nd			
+ ñ			ṅl			
Affrica- tives				c		
+ n				nc		
+ ñ				ṅc		
Fricati- ves	ɔ	f v	s z			
+ n	mp	mf mv	ns nz			
+ ñ	ṁɔ	ṁf ṁv	ṅs ṅz			
Semi-voy- elles	w				y	
+ n						
+ ñ	ṁw				ṅy	

gais, les locuteurs de la région ont dû perdre cette habitude articulatoire. Aujourd'hui la langue n'atteste que la fricative labio-dentale / v / (1). Le tableau de Laman n'atteste pas la palato-alvéolaire sonore [ndz], attesté par le nôtre.

Une autre différence réside dans l'interprétation des phénomènes de labialisation et/ou palatalisation. D'après l'auteur les phonèmes continus / w / et/ou / y / et les semi-voyelles du même point d'articulation ne représentent qu'une même réalité du parler. A propos de / y / l'auteur affirme: " Très souvent l'initiale des verbes est k, alors qu'on s'attendrait à trouver y. C'est peut être que le préfixe de l'infinitif ku, kw après l'amuïssement de y, a été réduit à k, cf. kàmbà, perler (vid. dial. O), d'où dy-àmbù, parole; ". Notre interprétation diffère radicalement de celle de l'auteur. Soit les exemples: (Cf. K.E. Laman LXXVIII).

a) / yanika lileeso / " suspendre le mouchoir "

b) / iyanikisi lyau / " je l'ai suspendu "

Nous pouvons constater que le / y / de / yanika / a une fonction différente de celle du / y /

(1) Cf. p. 126

de / lyau /. En effet, dans le premier exemple nous avons affaire à un phonème continu et dans le second, à la palatalisation du phonème antérieur de premier degré d'aperture / i / devant le phonème central / a /. Les phonèmes continus / w / et / y / représentent une réalité tout à fait différente: ils sont des phonèmes au même titre que n'importe quel autre phonème du parler.

D'autre part, selon K. E. Laman le phonème continu / y / s'amuit après le phonème postérieure de premier degré d'aperture / u /. Quant à nous, il nous semble qu'en contexte non initial et postvocalique, la semi-consonne / y / se réalise / w / lorsque le phonème qui le précède est le phonème postérieure / u /. Le trait palatalisé de / y / est ainsi neutralisé au bénéfice du trait labialisé. Ce qui reste, c'est son trait asyllabique lié à son statut consonantique. Etant donnée que ce phonème partage avec les voyelles antérieures le point d'articulation, il n'est pas pas du tout facile d'apercevoir la séquence / -uw- /. D'après l'auteur on vérifie ce qui suit:

- a) / ku- + yend- + a / se réalise / kwenda /
 mod. sg. genre XV/ aller
 " aller "

- b) De même, / ku- + y- + a / se réalise / kwa /
 mod. sg. genre XV / écouter
 " écouter "

Pour K. E. Laman, la consonne / y / tombe et la voyelle postérieure / u / se labialise et est réalisé par la semi-voyelle homorganique / w /. A notre avis, par contre, le phonème postérieur se maintient, et c'est le phonème continu / y / qui est réalisé par / w /. En ce qui concerne le deuxième verbe, nous pensons que la base n'est pas celle indiquée par l'auteur mais une autre: / yùw- /. Cela nous est confirmé non seulement par nos données de terrain mais aussi, par l'exemple que l'auteur lui-même donne du parfait du verbe: / ywizi /. Le morphème de passé est représenté par / -izi / dans le parler. On peut se demander d'où vient le / -w- / de / ywizi /. Il nous semble qu'on vérifie le suivant:

- a) / kú- + yěnd- + à / se réalise / kúwěndà /
 b) / kú- + yùw- + à / se réalise / kúwùwà /

Toutefois, dans le paradigme verbal, lorsque le phonème continu / y / est précédé par un phonème autre que le phonème postérieur de premier degré d'a - perture / u /, le phonème continu se maintient. Exemples:

a) iyanikisi

indice de pers./ suspendre + accompli

" j'ai suspendu "

b) iyendeze

indice de pers./ aller + accompli

" je suis allé "

c) iyuwizi

indice de pers./ écouter + accompli

" j'ai écouté "

Laman fait aussi référence à la dénasalisation de la modalité pluriel du genre VII / zí(W)- /: il soutient que ce phénomène se vérifie devant les consonnes / k /, / t / et / s / et il en donne des exemples:

a) / -kunyi / " bois à brûler " préfixé de la mod.pl. genre VII devient / zikunyi /

b) De même en ce qui concerne / -tambi / " empreinte du pied " qui devient / zitambi /

c) De même / -sende / devient / zisende /

Nous avons cependant, constaté le cas
suivant:

- / -tò / " cuillère " préfixé de mod. pl.
genre VII / zí(N)- / se réalise / zíntò /

B. Traitement du nominal

En ce qui concerne les genres, l'auteur affirme que / i- / est la modalité pluriel du genre II et / u / représente la modalité singulier du genre XI. Nous avons toutefois remarqué, que ces deux nominants sont également, variantes des modalités singulier et pluriel du genre VI. Soit les exemples:

a) / íbùlù / " animal " a comme pl. / úbùlù /
Cl.7 (kí-) Cl.8 (bí-)

b) De même, / ífùlà / " foie " , pl. / úfùlà /

2.3.4. Essai de morphosyntaxe systématique
des parlers kongo

(LUMWAMU, François, Paris, 1973)

Cet ouvrage se compose d'une introduction où l'auteur présente des considérations tant sur l'ensemble des variantes du kikongo que sur la transcription utilisée. Il y présente, par ailleurs, les coordonnées géo-linguistiques du kikongo et ses variétés et définit le cadre théorique de son travail.

L'étude morphosyntaxique est précédée d'un rappel phonologique. Dans ce travail, l'auteur fait une analyse de l'énoncé et des séquences d'énoncés, dont il définit les constituants et leurs relations respectives.

A. Traitement phonologique

Les phonèmes consonantiques sont présentés dans le tableau ci-dessous. (Cf. p. 43). De l'analyse des phonèmes on s'aperçoit que:

TABLEAU PHONOLOGIQUE

(p. 43)

	Labiales	Labiodentales	Dent.-alvéolaires	Palatales	Vélaires
sd. Occlusives	p		t		
sn. Occlusives	b		d		
sd. Nasales					
sn. Nasales	m		n	ɲ	ŋ
sd. Fricatives		f	s		k
sn. Fricatives		v	z		g [ʝ]
sd. Laterale					
sn. Laterale			l		
sd. Affriquées		pf	ts		
sn. Affriquées		[bv]	dz		
sd. Mi-nasales	mp	mf	nt		nk
sn. Mi-nasales	mb	mv	nd		ng

- a) Les occlusives / k / et / g / sont rangées dans la série des fricatives;
- b) Les consonnes spirantes / w / et / y / sont absentes;
- c) De même, en ce qui concerne les mi-nasales / ns / et / nz /.

Quant aux prénasals, l'auteur les présente en disant: " le sujet parlant l'identifie comme un seul phonème " (p. 38). Certes, il faut tenir compte des sentiments des locuteurs de la langue dans la mesure où ils ont de la compétence. Toutefois, nous pensons qu'il revient aux chercheurs le rôle d'interpréter à la lumière des notions scientifiques modernes, tous les phénomènes apparemment ambigus concernant les langues sur lesquelles ils travaillent. En effet, étant donné l'existence de positions contradictoires sur l'interprétation mono ou/et biphonématique des phonèmes mi-nasals (monophonématique chez certains auteurs; biphonématique chez d'autres), il nous semble qu'une interprétation de leur statut s'imposait. C'est-à-dire, il faut donner une interprétation à partir des raisons internes à la langue.

Un autre phénomène très fréquent dans les variétés (nous préférons ce terme à "dialecte" qui a une cono-

tation péjorative) du kikongo c'est celui de la labialisation et/ou palatalisation(). A ce propos F. Lumwamu affirme:

" Dans la succession / i + V /, on entend: / y + V / dans le cadre d'une syllabe unique..."
Et il continue: " La transcription permet de constater la palatalisation de la consonne précédente. La séquence / C + i + V / aboutit à / Cy + V / (p. 26) ".

Contrairement à ce qu'affirme l'auteur, nous pensons que le séquence / C + i + V / aboutit à / C + y + V /, où / -y- / est la réalisation de l'archiphonème / I / devant une voyelle centrale ou postérieure. En effet, il nous semble que la transcription nous permet de constater la palatalisation de l' archiphonème / I / . C'est d'ailleurs, ce phénomène qui s'étend sur la consonne qui précède l'archiphonème.

De même en ce qui concerne / C + u + V / qui devient / C + w + V /. Ici, c'est la labialisation de l'archiphonème / U / qui s'étend à la consonne précédente.

En se référant aux voyelles F. Lumwamu dit:
" toute voyelle peut être longue ou brève. La longueur est automatique dans les contextes radicaux formalisés comme suit(la longueur concerne la première voyelle V):"(p.26).

Le premier cas concerne la longueur d'une voyelle devant une consonne pré-nasale. Il en donne des exemples:

CVnCV: kò:mbà " balayer "

kà:ndà " famille "

CwVCV: nwà:tà " castrer "

CyVCV: / dyá:là / " écaille "

Cependant, l'auteur utilise des mots comme: / mvúngu / , / mfundú / où nous avons affaire à des voyelles devant une consonne mi-nasale mais dont la réalisation n'est pas longue.

L'auteur présente un autre exemple , celui de l'agglutination du possessif:

/ mwanà wákù / qui se réalise / mwána:ku /

Dans l'exemple précédent, on peut remarquer qu'à partir de / mwa.ná wá.kù /, deux mots dyssyllabiques et d'un total de quatre syllabes, on aboutit à un mot trisyllabique: deux des quatre syllabes se sont amalgamées et devenues une seule syllabe longue. Cet exemple et d'autres attestés dans notre corpus renforce notre interprétation de la longueur vocalique (Cf. p. 66 ci-dessus).

En ce qui concerne la combinaison de phonèmes l'auteur dit que " la structure / CVCV / est totale dans la langue "(p. 67). Cependant, en parlant des déterminants personnels l'auteur présente comme exemple ce qui suit(p. 74).

. / ba:na bá:u / " leurs enfants "

L'analyse de la structure syllabique du deuxième mot nous permet de voir que / bá:u / est un mot dont la structure est dissyllabique: / bá: . u / et qui peut être représentée par / CV.V /.

Hors cela, nous pensons que les phonèmes spirants dû au fait de partager leur point d'articulation avec les phonèmes postérieurs et antérieurs, sont articulés avec une friction bien moins perceptible que les phonèmes fricatifs. De même, la latéral exige un passage plus grande que les autres phonèmes sonores. De ce fait, nous pensons que ces trois phonèmes peuvent être rangés dans un groupe à part, notamment celui des " continus ".

En tenant compte des considérations que nous venons de faire, nous proposons le tableau phonologique ci-dessus:

TABLEAU PHONOLOGIQUE

	Labiales	Labio-dentales	Dent.-alvéolaires	Sif-flantes	Palatales	Vélaires
sd. Occlusives	p		t			k
sn.	b		d			g [y]
sd. Nasales						
sn.	m		n		ɲ	ŋ
sd. Fricatives		f		s		
sn.		v		z		
sd. Continues						
sn.	w		l		y	
sd. Affriquées		pf	ts			
sn.		[bv]	dz			
sd. Mi-nasales	mp	mf	nt	ns		nk
sn.	mb	mv	nd	nz		ng

2. Traitement du nominal

En ce qui concerne les classes nominales, F. Lumwamu a utilisé une numérotation différente de celle du BC. (Bantu Commum). Il nous semble que, dans la mesure où il n'existe aucune uniformisation entre les nominants utilisés dans les différents parlerns la numérotation du BC devrait être conservée pour éviter des arbitrarités. En effet, de l'étude que nous avons faite il ressort que la classe 19 du BC correspondante à la classe 14 de Lumwamu, n'existe pas dans l'oyo. De même en ce qui concerne le bembe, le vili et le kunyi, qui sont des parlerns du groupe kongo (Cf. Laman, 1964, vol. 1).

Quant à la classification des classes nominales en genres, l'auteur affirme: " le kikongo comprendrait donc trois genres... "(p. 111). A notre avis, il n'existe que deux genres, notamment:

a) Le genre binaire qui se scinde en deux sous-genres:

. Le genre qui rassemble tous les mots qui font leur pluriel dans une classe déterminée. Exemple:

/ muntu / / bantu /

" être humain "

/ lusé lwa lúboté / " un beau visage "

/ tusé twa tuboté / " de beaux visages "

- Le genre qui rassemble tous les mots qui font leur pluriel dans une classe différente de l'habituelle. Exemple:

/ luwá / " champignon "

/ buwá / " champignons "

- b) Le genre unitaire qui rassemble tous les mots qu'on ne peut rencontrer que sous la forme singulier ou pluriel. Exemples:

/ buboló / " paresse " cl. 14 BC

/ bukíndi / " courage "

/ tufínia / " pus " cl. 12 BC

/ menga / " sang " cl. 6 BC

2.3.5. Histórico sobre a criação dos alfabetos

(INSTITUTO NACIONAL DE LÍNGUAS, Lisboa, 1980)

Cet étude constitue une première approche linguistique des six langues bantu utilisées dans le pays. Elle se compose d'une introduction et d'une préface suivies par l'analyse phonologique des langues suivantes:

cokwe, kimbundu, umbundu, mbunda et oxikwanyama.

A. Traitement phonologique

En ce qui concerne le kikongo, les auteurs présentent les phonèmes d'une langue que recouvrent tous les parlers du groupe kikongo, utilisés dans la République Populaire d'Angola. Ainsi, les phonèmes du kikongo sont présentés comme suit:(p.38)

CONSONNES						
sd OCCLUSIVES sn	p	t	t			k (g)
sd FRICATIVES sn		f		s		
		v		z		
LATERALE			l			
MI-CONS.	w				y	
NASALES	m		n			

L'analyse de l'ouvrage nous permet de faire les remarques suivantes:

- a) Les auteurs ne présente ni la définition ni le classement des sons;
- b) Les phonèmes mi-nasals ne sont pas attestés;
- c) Les auteurs ne présentent aucune interprétation de la labialisation et/ou palatalisation;
- d) Les phonèmes ne sont classés par ordre ;
- e) L'absence de la nasal dorsale /ny/ attestée dans notre corpus.

Les phonèmes mi-nasals ont été interprétés comme séquence de phonèmes. Cette classification diffère de la nôtre dans la mesure où nous les avons interprété comme phonèmes uniques.

En ce qui concerne les phonèmes vocaux, les auteurs les présentent comme suit:

VOYELLES	
i	u
e	o
a	
ii	uu
ee	oo
	aa

Du tableau ci-dessus il ressort que les auteurs distinguent deux séries de phonèmes vocaliques: une série brève qui s'oppose à une série longue. La longueur vocalique, bien que considérée linguistiquement pertinente, les auteurs n'ont donnée aucune explication de la classification des voyelles. Sur ce plan, nos recherches nous ont permis d'aboutir à une interprétation toute différente: la langue n'atteste que des voyelles brèves qui se réalisent longues dans certains contextes (Cf. p. 135).

2.3.6. Esboço fonológico. Alfabeto.

(INSTITUTO DE LÍNGUAS NACIONAIS, Luanda, 1985)

Ce travail qui veut être une révision du premier présente, également, une introduction et une

préface suivies de l'analyse phonologique des langues bantu citées précédemment.

A. Généralités

L'analyse de cet ouvrage nous a permis de constater que:

- a) Les auteurs affirment que leur analyse porte sur le parler de Mbanza Kongo. Cependant, des six informateurs aucun n'est ressortissant de cette région;
- b) L'analyse de la structure syllabique n'est pas approfondie;
- c) Les phonèmes continus / w / et/ou / y / sont définis comme semi-voyelles;
- d) L'accent tonique est inexistant.

Les phonèmes consonantiques de la langue sont présentés comme suit:

		Bila- bials	Labio- dentals	Alvéo- laires	Sibi- lants	Pala- tales	Vélai- res
ORALES	sd	p	f	t	s		k
	sn	b	v	d	z		
MI-NASALES	sd	mp	mf	nt	ns		nk
	sn	mb	mv	nd	nz		ng
NASALES		m		n			
LATERALE				l			
MI-CONS.		w				y	

Une analyse comparative du tableau précédent et celui de l'Esboço..., permet de dégager les conclusions ci-dessous:

- a) Dans l'Esboço, le trait pertinent retenu est celui de l'oralité. De ce fait, les phonèmes occlusifs et les fricatifs sont ran-

gés dans une série d'orals;

- b) Le tableau de l'Esboço, atteste une série de phonèmes mi-nasals, lesquels sont absents dans le premier tableau;
- d) Dans l'Esboço les phonèmes consonantiques sont rangés par ordre ce qui n'a pas été fait dans le premier tableau.
- c) En ce qui concerne les phonèmes vocaux il est à remarquer que le tableau de l'Esboço n'atteste pas la série nasale attestée par le premier.

B. Traitement phonologique

1. - Phonèmes consonantiques:

Nous constatons que les auteurs soutiennent que / p / s'oppose à / mp /. Cependant des oppositions présentées, aucune rapproche / p / à / mp /. De même en ce qui concerne les oppositions / k / ~ / nk / et / ng / ~ / nz /.

En se référant à la longueur vocalique les auteurs affirment:

" Toutes les voyelles se réalisent phonétiquement longues devant une séquence formée par une nasale et une occlusive." (p. 13).

Et ils continuent plus loin:

" La nasale syllabique est représentée par / m / ou / n / selon le cas et doit se maintenir au cas où elle est suivie d'une séquence formée par une nasale et une consonne pré-existante." (p. 28).

Les extraits ci-dessus nous permettent de constater que pour les auteurs, " phonème unique " et " séquence de phonèmes " représentent une même réalité. A notre avis, par contre, nous pensons qu'une fois attestée au niveau paradigmatique (ce que les auteurs ont fait) l'identité phonologique des mi-nasales comme phonèmes uniques on ne pourra plus les traiter de " séquences ".

A propos de la voyelle / u /, les auteurs soutiennent:

"elle se réalise comme semi-consonne / w / ou / ʏ / en position postconsonantique et devant une voyelle. " (p. 13)

Il arrive que les phonèmes continus / w / et / y / sont attestés comme semi-consonnes. En ce qui concerne ce classement nos arguments restent inchangés: dans l'approche phonologique du kikongo, il faut distinguer les phonèmes continus / w / et / y / des semi-voyelles du même point d'articulation. D'ailleurs, les auteurs eux-mêmes en donnent des exemples. L'identité phonologique de ces phonèmes ressort des exemples:

wéngà " crier de douleur "	yéngà " se plaindre "
yókà " griller "	lókà " ensorceler "
yókà " griller "	zókà " creuser "

Le fait que ces phonèmes partagent le trait " arrondi " et/ou " non arrondi " avec les voyelles postérieures et/ou antérieures, ne nous permet pas de les nommer " semi-consonnes " une fois que les semi - voyelles sont nommées de façon identique. A notre avis, leur comportement dans la langue est identique à celui de n'importe quel phonème consonantique.

2. Phonèmes vocaliques:

Contrairement à ce qui a été fait dans le " Histórico..", les auteurs présentent une seule sé-

rie de voyelles brèves. La longueur vocalique y est interprétée comme étant un phénomène contextuel (Cf. p. ci-dessus). Cependant, ils n'ont donné aucune interprétation de la longueur vérifiée dans les exemples ci-dessous où on n'a pas affaire à des phonèmes mi-nasals dans la syllabe qui suit la voyelle à réalisation longue:

sólà " couper les broussailles "	sòòlà " choisir "
kólà " mûrir "	kòòlà " cueillir "
kúlà " expulser "	kùùlà " libérer "

Les exemples précédents nous posent un autre problème: comment peut-on opposer une voyelle à ton haut, noté / ' /, à une voyelle à ton bas, noté / ` /, dans une langue où l'opposition tonale est linguistiquement pertinente? En effet, les auteurs, eux-mêmes, opposent: (p. 13)

kóókò " mâle "	kòòkò " bras "
lóómbà " demander "	lòòmbà " être mûr "
(m)mbú " mer "	mbù " moustique "

3. Organisation du tableau:

En ce qui concerne l'organisation du tableau phonologique, il est à remarquer que, compte tenu

de notre analyse des phonèmes continus / w / , / l / et / y / (Cf. p.74 ci-dessus) et du fait que, soit les phonèmes palatals, soit les vélaires impliquent l'utilisation du dorso de la langue dans leur articulation, on pourrait les ranger dans un ordre de " palato - vélaires ". Ainsi, nous proposons le tableau ci-dessous:

TABLEAU PHONOLOGIQUE

	Bila- bials	Labio- dental	Alvéo- laires	Sibi- lants	Palato vél.
Orals	sd p	f	t	s	k
	sn b	v	d	z	
Mi-nasals	sd mp	mf	nt	ns	nk
	sn mb	mv	nd	nz	ng
Nasals	m		n		
Continus	w		l		y

II - P R O J E T D E T H E S E

MORPHOLOGIE ET SYNTAXE DE L'OYO

II - PROJET DE THESE: MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

DE L'OYO

1. Généralités

Notre thèse portera sur l'étude de la morphologie et la syntaxe de l'oyo. Elle répond à la problématique linguistique de notre pays (la majorité des langues locales n'ont pas fait l'objet d'une recherche linguistique), et souhaite être une contribution à l'éclaircissement de cette problématique, grâce à la description systématique d'une langue non encore décrite selon les critères de la linguistique d'aujourd'hui.

2. Orientation méthodologique

L'orientation méthodologique est celle préconisée par M. Houis(1), dans son article " Plan de

(1) HOUIS, Maurice, - Plan des description systématique des langues négro-africaines, in Afrique et Langage, n° 7, 1er semestre, p. 5 - 65

description systématique des langues négro-africaines, paru dans le n° 7 de la revue *Afrique et Langage*, mais nous essayerons d'intégrer les apports d'autres linguistes africanistes, en particulier, ceux du Prof. E. Bonvini, notre directeur de recherche et ceux des chercheurs bantouistes.

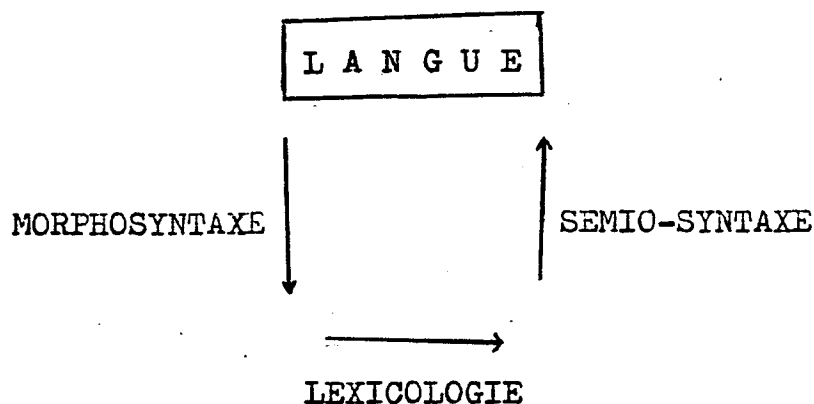
D'après M. Houis, :

" Ce plan de description systématique est articulé selon une dynamique interne. La succession des chapitres et des paragraphes est progressive. Il s'agit d'abord d'avoir une vue synthétique et formelle des principes qui organisent le discours selon un nombre fini de schèmes. Puis les nominaux, plurifonctionnels, sont identifiés avant les verbaux, monofonctionnels, les constituants avant les syntagmes de constituants, les noms avant les pronoms, les énoncés révélateurs avant les énoncés amrginaux. Ainsi chaque partie bénéficie de l'apport des parties précédentes tout en spécifiant son propre apport en vue des suivants "(M.Houis, 1977, p. 7)

Selon l'auteur, la morphosyntaxe est le premier palier de la description systématique. Elle est un palier formel: " les schèmes d'énoncés sont identifiés, d'après leurs termes nécessaires (nexus) et leurs termes

annexes (expansions), ainsi que les classes de constituants nominaux et verbaux. " (M. Houis, 1977, p. 15). Et il continue plus loin:

" la morphosyntaxe, palier organisateur de la description systématique, va se développer en deux autres paliers: la lexicologie successivement des bases, des nominaux et des verbaux, puis la sémio-syntaxe où sur la base des identifications morphologiques autorisées par les deux paliers précédents sont identifiés en tant que syntagmes la proposition et la séquence de propositions. Ce parcours est défini par le schéma ci-dessous." (M. Houis, 1977, p. 17)



2.1. Notions opératoires

Selon M. Houis, l'énoncé (dont relèvent les notions de " nexus " et " expansions ", le constituant et le morphème sont les principales notions opératoires pour la description d'une langue. Nous en donnons ci-après les définitions présentées par l'auteur lui-même.

2.1.1. L'énoncé

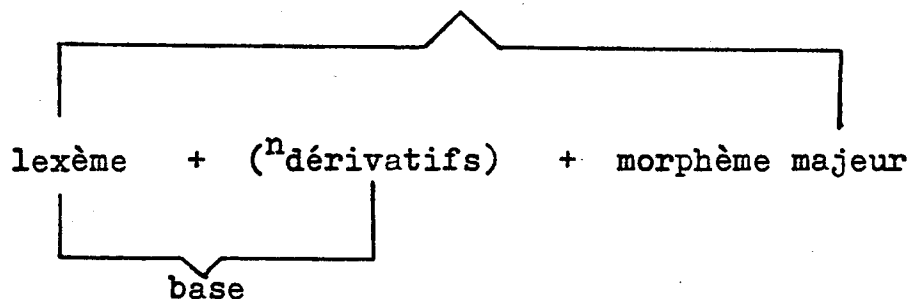
" ... l'énoncé est le lieu des utilisations de la langue, susceptible d'être limité dans sa manifestation par des pauses absolues, réductible à un schème qui rend compte de l'organisation de sa cohérence sémantique ". (M. Houis, 1974, n° 2, p. 11)

Par conséquent, il est possible de réduire un énoncé à un " contraste de deux structures: un support, nécessaire et morphologiquement spécifique (de ce fait définatoire) - le " nexus " et " des apports ", només " expansions ". La différence entre nexus et expansion relève du

fait que le premier " est toujours présent et ce sont ces propriétés qui sont définatoires des types d'énoncés ". Les expansions, par contre, " ne sont pas toujours attestées. Elles sont annexes" (M. Houis, 1974, p. 15).

2.1.2. Constituant syntaxique

Le constituant syntaxique, unité fondamentale du discours est, d'après M. Houis, " le signe linguistique tel qu'il est formalisé pour assumer un terme syntaxique " (M. Houis, 1974, n°2, p. 20). Le constituant syntaxique a pour schéma:



E. Bonvini (1) renforce la définition ci-dessus en définissant le terme syntaxique comme:

(1) BONVINI, E., 1985, p. 43

e" L'entité linguistique qui participe à la structuration de la prédication en tant que support d'une relation prédicative qui oppose sur l'axe syntagmatique propre à la ségmentialité, un " prédicat " à un " non prédicat".

2.1.3. Morphème

Le morphème est l'élément fondateur de " l'identité des noms et des verbes " (M. Houis, 1977, p.6)..

3. Le corpus

3.1. Généralités

Le corpus est la base de n'importe quelle approche d'une langue. Nous avons, par conséquent, consacré une attention particulière à la collecte et à l'organisation de ses éléments. Notre corpus a été recueilli en plusieurs étapes auprès d'angolais dont l'oyo est la langue maternelle. Depuis 1986, nous nous sommes rendue plusieurs

fois dans la province de Cabinda, au village de Kayo, plus précisément, d'où proviennent la plupart de nos informateurs.

3.2. Composition

Notre corpus se compose de discours pris sur le vif ou provoqués par nous. Ainsi, nous avons recueilli:

- a) Un lexique d'environ 2.500 items.
- b) 1000 phrases
- c) 10 contes
- d) 30 proverbes
- e) 10 devinettes

3.3. Exploitation des données

Pour l'organisation de notre corpus, nous avons utilisé les questionnaires proposés par J.M.C. Thomas

et L. Bouquiaux (1). Nous avons également utilisé la technique d'enregistrements directs. Ceux-ci ont été faits en deux étapes: dans un premier temps, nous n'avons enregistré que des mots isolés; dans un deuxième temps, nous avons enregistré ces mêmes mots, intégrés cette fois, dans un syntagme.

Le dépouillement de nos données a, lui aussi, été fait en deux étapes distinctes. En premier lieu nous avons transcrit les mots isolés, ce qui nous a permis d'inventorier tous les sons existant dans le parler, et de dresser le tableau phonétique de la langue. Ensuite, nous avons transcrit les mots des syntagmes, ce qui nous a rendu possible de dégager les différentes combinaisons des sons repérées dans l'étape précédente, ainsi que des changements tonals.

Dans l'analyse phonologique du parler présentée dans la deuxième partie figurent des extraits de ce corpus.

(1) THOMAS, J.M.C. et BOUQUIAUX, L., Enquête et description des langues à tradition orale, Paris, SELAF (NS 1), 3 vol., 950 p.

4. Les informateurs

Nos informateurs sont tous nés dans la municipalité qui fait l'objet de notre recherche: la municipalité de Cabinda. Ils possèdent donc tous, l'oyo comme langue maternelle. Malgré qu'ils soient en majorité bilingues (oyo - portugais), ils ont une bonne connaissance de leur langue maternelle, puisqu'ils l'utilisent couramment. En voici la liste:

1. André Rodrigues Mingas Junior, 83 ans, né au village de Kayu, commerçant;
2. José Bráz Holandez, 71 ans, né au village de Kayu, pêcheur;
3. Luciano Sita, 64 ans, né au village de Ntandu - Nzinzi, enseignant;
4. António Filipe Rosa, 62 ans, né au village de Syadede, enseignant;
5. Gabriel Nionje Seda, Pe, 58 ans, né à Xindende, licencié en sociologie;
6. Maria da Felicidade Fernandes, 52 ans, née au village de Kayu, enseignante;
7. Francisco José, 39 ans, né au village de Kayu, responsable de la délégation du Secrétariat d'Etat à la Culture dans la province de Cabinda;

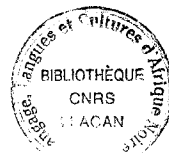
8. Gervásio André Fukuta, 25 ans, né au village de Kayu, étudiant en théologie;
9. Pedro Sevo Agostinho, 24 ans, né à Cabinda, chef-lieu de la province, étudiant en théologie;
10. Afonso Liberal, 24 ans, né à Kalibeba (Subantandu), étudiant en théologie;
11. Miguel Zinga Lubalo, 19 ans, né à Cabinda, étudiant de l'enseignement secondaire.

CONCLUSION A LA PREMIERE PARTIE

redaction

Notre analyse critique consacrée à six ouvrages sélectionnés avait pour but d'analyser d'abord les descriptions concernant le kikoongo ainsi que quelques de ses variétés de dégager ensuite, les aspects ou phénomènes de la langue apparemment ambigus. Pour ces raisons notre choix a porté sur la selection de trois oeuvres anciennes et trois autres de date plus récente. L'analyse nous a permis de constater que:

- a) La première oeuvre présente les sons de la langue et fait une *pe* analyse de la combinaison des sons vocaliques; elle présente les accords mais aucune analyse;
- b) La deuxième, hors la présentation des sons, fait une analyse plus profonde de la combinaisons des sons vocaliques; relève l'existen-



ce des complexes nasals ; présente une interprétation de la longueur vocalique: la longueur vocalique résulte d'une gémiation. Elle présente, également, une analyse du système d'accords.

- c) La troisième oeuvre présente, pour la première fois, un tableau phonétique; elle présente, également, pour la première fois, une analyse de l'harmonie vocalique et consonantique des parlers de la province de Cabinda.

Les trois dernières oeuvres concernent le kikoongo.

- La " Morphosyntaxe systématique des parlers kongo " n'analyse que quelques parlers, en particulier ceux de la République Populaire du Congo. K. E. Laman avait également présenté une étude des parlers kongo, mais il l'a limitée aux " dialectes les plus importants " et il les a indiqués, ce que F. Lumwamu n'a pas fait;

- Le " Histórico sobre a criação dos alfabetos em línguas nacionais " comprend, entre autres,

une analyse phonologique du kikoongo. Cette étude a le mérite d'être la première tentative d'approche de la langue faite dans la République Populaire d'Angola, sans toutefois posséder la rigueur et la profondeur voulues.

- L' " Esboço fonológico. Alfabeto. " qui prétend être une révision de la précédente, présente également des insuffisances, notamment en ce qui concerne:

- L'interprétation de la longueur vocalique;
- L'interprétation des phénomènes de labialisation et/ou palatalisation;
- L'interprétation des consonnes mi-nasales;
- L'analyse de la syllabe.

Les résultats de l'analyse effectuée nous ont conduit à considérer qu'il s' impose dans l'approche linguistique de l'oyo, de procéder à l'interprétation de ce qui suit:

- a) Statut monophonématique des consonnes mi-nasales;

- b) Longueur vocalique;
- c) Palatalisation;
- d) Labialisation;
- e) Consonnes vocaliques;
- f) Syllabe.

DEUXIEME PARTIE

ESQUISSE PHONOLOGIQUE DE L' OYO

PLAN DE LA DEUXIEME PARTIE

INTRODUCTION

1. Généralités

2. Méthodologie

I.- LES PHONEMES

1.1. Généralités

1.2. Identification des phonèmes

II.- LA SYLLABE

III.- TONS ET ACCENT

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

TABLES DE MATIERES

INTRODUCTION

1. Généralités

L'objet de cette deuxième partie de notre travail est une " Esquisse phonologique de l' oyo. Compte tenu que l'oyo n'existe qu'à l'oralité d'une part; qu'elle a été en contact avec le portugais dont elle a subit l'interférence d'autre part, pour mieux saisir ce parler, nous avons systématiquement écarté de notre analyse tous les mots d'emprunt.

Les exemples choisis par nous, sont des paires minimales les plus parfaites possibles: les éléments de classe préfixés n'ont été retenus, les oppositions se faisant au niveau des thèmes et des bases des unités considérées.

L'orthographe utilisée est celle préconisée par l'I.P.A. (International Phonetic Association) mais adaptée aux langues africaines par l'Institut Africain International.

2. Méthodologie

Notre analyse est faite dans le cadre fonctionnaliste préconisé par A. Martinet (1). A notre connaissance, il n'existe aucune étude fonctionnelle de l'oyo d'où notre intention de vouloir, à travers notre travail, contribuer à combler cette lacune.

Le travail se fonde sur l'existence de paires minimales prouvant l'identité phonologique de chaque consonne et/ou voyelle: l'identité des différents phonèmes de l'oyo a été définie par référence au contexte oppositional des phonèmes.

(1) MARTINET, André, - Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Colin, 1986(1er ed. 1970), 222 p.

I - LES PHONEMES

1.1. Généralités

Etant donné que les phonèmes consonantiques sont plus nombreux que les vocaliques, nous allons commencer notre analyse par les premiers.

Avant de passer à l'identification des phonèmes de l'oyo, il nous semble utile de présenter un tableau rassemblant tous les sons existant dans la langue, selon notre notation.

En ce qui concerne les phonèmes vocaliques, nous avons remarqué l'existence de voyelles longues et brèves dans le parler. Nous avons également remarqué que les voyelles brèves sont les supports des tons simples et que les voyelles longues sont les supports des tons comple-

es (montant et/ou descendant). Ainsi, par économie, toutes les voyelles longues seront notées par une seule voyelle car la présence d'un ton complexe implique l'existence d'une voyelle longue comme support.

1.2. Identification des phonèmes consonantiques

En partant de notre tableau phonétique, nous nous efforcerons de dresser l'ensemble des phonèmes consonantiques du parler en les opposant les uns par rapport aux autres.

Toutes les consonnes, à l'exception de la labiale / w / et des palatales / y / et / ny /, subissent des phénomènes de labialisation et/ou palatalisation. (1).

Notre analyse est basée sur les traits distinctifs suivants:

- a) Le point d'articulation
- b) Le mode d'articulation

(1) Voir discussion p. 170 et 173

TABLEAU PHONETIQUE

Point Mode d'Art. d'Art.	Bi- Lab.	Lab. Dent.	Ap. Dent.	Ap. Alv.	Post Alv.	Pré Pal.	Dorso Pal.	Vé- laire
Sourd. Occl.	p		t					k
Sonor.	b		d					
Sourd. Fric.		f		s	ʃ			
Sonor.		v		z	ʒ			
Sourd. Affr.						tʃ		
Sourd. Pré-nas.	mp ^h	ɱf	nt ^h	ns	nʃ	ntʃ		ŋk ^h
Sonor.	mb	ɱv	nd	nz	nʒ	ndʒ		ŋg
Nasales	m		n				ɲ	
Latérale			l					
Vocaliques	w						j	

Les sons représentés dans le tableau phonétique ci-dessous peuvent être attestés dans les exemples qui suivent:

Bilabiales:

[p]	[pópà]	" accabler de fatigue "
[b]	[bòlà]	" pourrir "
[mp ^h]	[mp ^h útà]	" blessure " (coup)
[mb]	[mbáàmbì]	" iguane "
[m]	[mìnà]	" avaler "

Labio-dentales:

[f]	[fífà]	" baiser "
[v]	[vólà]	" refroidir "
[mf]	[mfúbù]	" pailles pour couvrir les cases "
[mv]	[mvúlà]	" pluie "

Apico-dentales:

[t]	[tàlà]	" observer "
[d]	[dólà]	" égouter "
[nt ^h]	[nt ^h áàngù]	" soleil "
[nd]	[ndóci]	" sorcier "
[n]	[níká]	" nier "

Apico-alvéolaires:

[s]	[síká]	" creuser "
[z]	[zóòngà]	" mesurer "

[ns]	[nsítù]	" forêt "
[nz]	[nzílà]	" chemin "

Post-alvéolaires:

[ʃ]	[líʃòkù]	" cuisse "
[ʒ]	[líʒùúngà]	" enceinte "
[nʃ]	[ìnʃéènsè]	" balays "
[nʒ]	[zínʒàlà]	" doigts "

Pré - palatales:

[c]	[tʃíndà]	" raffermir "
[nc]	[ntʃímà]	" singe "

Dorso-palatales:

[ɣ]	[píkà]	" pulvériser "
[j]	[jólà]	" chanter "

Vélaires:

[k]	[kótà]	" entrer "
[ŋk ^h]	[ŋk ^h údù]	" cruche "
[ŋg]	[ŋgáàndù]	" crocodile "

Labio-vélaire:

[w]	[wókà]	" augmenter "
-------	----------	---------------

Latérale:

[l]	[lólà]	" aboyer "
-------	----------	------------

1.2.1. Le phonème / p /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) p- / b-

pútàmà " se lancer dans
dans l'eau "

bútàmà " s'accroupir "

pàlúkwlà " censurer "

bàlúkwlà "être con-
tre quelqu'un"

pàbíká " lancer de la
boue contre un obs-
tacle "

bàbíká " coler "

pàlà " dépasser le bord "
bord " (rivière)

bàlà " penser "

c) p- / t-

pàlà " dépasser le
bord"(rivière)

tàlà " regarder "

pátàmà " être embour-
bé "

tátàmà " allumer "

d) p- / s-

pàlà " dépasser le
bord "(rivière)

sàlà " travailler "

píndà " noircir "
(nuages)

síndà " sombrer "

/ p / est bilabial, occlusif, oral et sourd. Nous n'avons pas trouvé de paires satisfaisantes pour l'opposition / p / ~ / mp / et/ou / p / ~ / m /.

1.2.2. Le phonème / b /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) b- / p- Cf. 1.2.1 ci-dessus.

b) b- / m-

bákà " acquérir "

mákà " grimper "

-b- / -m-

(lí)-bùbà " cuisse "

(lí)-bùmà " bles-
sure "

síbà " maudire "

símà " soulager "

c)

b- / v-

bwâtà " presser "

vwâtà " se vêtir "

bélà " prendre la rai-
son "(justice)vélà " cueillir des
fruits "

bòlà " pourrir "

vòlà " tirer "

bũngà " gaspiller "

vũngà " être protégé-
par un ancêtre "

bôndà " apaiser un

vôndà " tuer "

bùlà " frapper "

vùlà " déshabiller "

bũndà " mêler "

vũndà " se reposer "

-b- / -v-

sébà " bêcher "

sévà " rire "

(lú)-vùbù " pêche "

(lú)-vùvù " plante ma-
ritime "

d)

b- / d-

bákà " acquérir "

dákà " agoniser "

bêngà " devenir rou-
ge "dêngà " trouver "(cho-
ses)

bũndà " mêler "

dũndà " être sombre "

bùkà " rompre "

dùkà " rompre "
(lianes)

-b- / -d-

kàbà " distribuer "

kàdà " exagérer "

/ b / est bilabial, occlusif, oral, sonore

1.2. . Le phonème / mp /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) mp- / mb-

mpũngù " gorile "

mpálà " rival "

mpákà " entêtement "

mpílà " qualité "

mbũngù " pot "

mbálà " patate "

mbákà " nom d'un
village "

mbílà " appel "

-mp- / -mb-

tãmpùlà " débarquer "

ntũmpù " fruit sauva-
ge "

tãmbùlà " recevoir "

ntũmbù " aiguille "

b) mp- / m-

mpénè " sex "

mpũngà " trône "

ménè " matin "

mũngà " manioc cui-
te "

(zí)-mpǎngù " cérimo-
nies "

(tú)-mǎngù " déso-
béissances "

c) mp- / ns-

mpálà " rival "

nsálà " nom d'un ar-
bre "(OMphalocarpum
Briyei (Dewild.)

-mp- / -ns-

tǎmpùlà " débarquer "

tǎnsùlà " embêter "

d) mp- / nt-

mpǎngù " cérémonie "

ntǎngù " soleil "

mpákà " entêtement "

ntákà " crasse de
l' eau "

mpémù " vent "

ntémù " prénom "

-mp- / -nt-

fǔmpà " jeter de
l'eau "

fǔntà " faire mûrir "

/ mp / est bilabial, occlusif, mi-nasal, sourd. Il se réalise avec une forte aspiration. Sa réalisation admet un temps d'arrêt presque imperceptible sur la nasale. De même, en ce qui concerne d'autres phonèmes mi-

nasals représentés par deux symboles dans notre travail.

(1)

1.2.4. Le phonème / mb /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) mb- / mp-

-mb- / -mp- Cf. 1.2.3. ci-dessus.

b) mb- / b-

(zí)-mbùlù " cha-
cals "

(zí)-mbàlà " pata-
mběmbè " aigle "

(í)-bùlù " animal de
la forêt "

(í)-bàlà " faucon "

(lí)-běmbè " pigeon "

c) mb- / mv-

(zí)-mbù " mous-
tiques "

mbílà " appel "

(zí)-mvù " cheveux
blancs "

mvílà " généalogie "

(1) Voir discussion p. 165

-mb- / -mv-

(lú)-lěmbù " doigt "

(lú)-lěmvù " obéis-
sance "

(lú)-bǒmbù " morve "

(lú)-bǒmvù " depôt
du vin de pal
palme "

d) mb- / nd-

mbǔngù " pot "

ndǔngù " tam- tam "

mbákà " nom d'un
village "

ndákà " bouche "

mbâmbi " iguane "

ndâmbi " crime "

-mb- / -nd-

lâmbà " cuisiner "

lândà " aller cher-
cher "bômbà " demander en
flattant "bôndà " apaiser un
enfant "

nkômbù " chèvre "

nkôndù " baoba "

/ mb / est bilabial, occlusif, mi-nasal, sonore.

1.2.5. Le phonème / m /

L'identité phonologique de ce phonème
ressort des rapprochements suivants:

- a) m- / b-
 -m- / -b- Cf. 1.2.2. ci-dessus.
- b) m- / w-
 mǐngà " flerter " wǐngà " bourdonner "
 mókà " converser " wókà " augmenter "
- m- / -w-
 mbówà " brèdes " mbómà " serpent "
 (esp.) (boa)
- c) m- / n-
 (í)-mànà " sens " (má)-nànà " pardon "
 mǐngà " sang " nǐngà " oeufs des
 poux "
- m- / -n-
 túmà " diriger " túnà " nier "
 mfúmà " arbre "(esp.) mfúnà " charge "
 vùmà " secouer " vùnà " simuler "
 (feu)
- d) -m- / -ny-
 ngómà " grand tam- ngónyà " ronfle-
 bour " ment "

/ m / est bilabial, nasal total, sonore.

La nasale, représentée par l'archiphonème / N / est la seule consonne du parler qui peut porter un ton. Cela se vérifie après la chute de la voyelle postérieure / u / à la frontière morphologique des préfixes des classes 3 et 18 et des bases nominales et verbo - nominales. En effet, la chute de la voyelle fait que la consonne qui la précède porte son ton. Exemples:

- a) / -kândà / " lettre " préfixé de la modalité sg. genre III se réalise [ñkâàndà]
 b) De même, / -kámà / " épouse " se réalise [ñkámà]

1.2.6 Le phonème / w /

L' Identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) w- / b-

wókà " augmenter "

wúkà " sucer "

bókà " brûler "

búkà " soigner un
malade "

b) w- / m-

-w- / -m- cf. 1.2.5. ci-dessus.

c) w- / v-

wònà " se plaindre "

vònà " égratigner "

d) w- / l-

wâlà " être plein "

lâlà " dormir "

wúkà! " suce! "

lúkà! " vomit! "

-w- / -l-

(lí)-làwù " fou "

(lí)-làlù " inon-
dation "

/ w / est bilabial, continu, oral. Il se réalise toujours sonore. Ce phonème partage avec les voyelles postérieures le trait " arrondi "(1)

(1) CLAIRIS, C., Linguistique fœgienne - le qawasqar, Paris, Université de Paris V, 1982, p. 403

1.2.7. Le phonème / f /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) f- / v-

fúndà " se plaindre "	vúndà " reposer "
fúkà " couvrir "	vúkà " agiter les mouches "
fúbà " brunir "	vúbà " pêcher "
fúsà " baver "	vúsà " fermenter "
(lí)-fùbù "arbre" (esp.) (Ananassa Sativa Lindl)	(Iú)-vùbù "pêche"

-f- / -v-

(zí)-sàfù " fruit sauvage "	(í)-sàvù " nom d'un jeu "
dífù " dégoût "	dívù " poisson " (esp.)

b) f- / s-

fòlà " faire ses besoins "	sòlà " couper les broussailles "
fĩmbà " sentir bon "	sĩmbà " s'accrocher "
fúkà " couvrir "	súkà " nager "
fúbà " brunir "	súbà " uriner "

nkúfù " bossu "

nkúsù perroquet "

c) f- / t-

fúbà " brunir "

túbà " dire "

fúlà " souffler "

túlà " déposer "

fǔngà " grogner "

tǔngà " bâtir "

fǔndà " faire dona-
de "

tǔndà " éplucher "

-f- / -t-

táfì " nom d'un vil-
lage "

tátí " nom "

nkúfà " tique "

nkútà " paquet de
provisions "

d) f- / mf-

(má)-fùbù " arbre "
(Ananassa Sativa
Lindl)(zí)-mfùbù " pailles
pour faire des
nattes "

fǐngù " prénom "

mfǐngù " offense "

/ f / est labio-dental, fricatif, oral, sourd.

1.2.8. Le phonème / v /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) v- / b-

-v- / -b- Cf. 1.2.2. ci-dessus.

b) v- / f-

-v- / -f- Cf. 1.2.7 ci-dessus.

c) v- / mv-

(lú)-vùbù " pêche "

(zí)-mvùbù " hippo-
tâmes "

(cí)-vù " mortier "

(bú)-mvù " bois pour-
ri "

vûmbì " nom d'un vil-
lage "

mvûmbì " cadavres "

d) v- / z-

vôngà " être gras "

zôngà " mesurer "

vòlà " tirer "

zòlà " aimer "

vũngà " avoir la protection d'un ancêtre "

(lí)-vũngà " couverture "

vîkà " brûler "

zũngà " encercler "

(lí)-zũngà " enceinte "

zîkà " enterrer "

/ v / est labio-dent, fricatif, oral, sonore.

1.2.9. Le phonème / mf /

L'identité phonologique de ce phonème ne ressort des rapprochements suivants:

a) mf- / f- Cf. 1.2.7. ci-dessus.

b) mf- / mv-

(bú)-mfũmbì " taciturnité "

(zí)-mfùbù " pailles pour faire des nattes "

(zí)-mvũmbì " cadavres "

(zí)-mvùbù " hippotâmes "

d) mf- / nk-

(zí)-mfùtá " salaires "

(zí)-nkùtá " pa-
quet de provi-
sions "

-mf- / -nk-

nkũmfù " bagarre "

nkũnkù " famine "

sourd. / mf / est labio-dental, fricatif, mi-nasal.

1.2.10 Le phonème / mv /

L'identité phonologique de ce phonème
ressort des rapprochements suivants:

a) mv- / mb-

-mv- / -mb- Cf. 1.2.4 ci-dessus.

b) mv- / v-

-mv- / -v- Cf. 1.2.8 ci-dessus.

c) mv- / mf- Cf. 1.2.8 ci-dessus.

d) mv- / nz-

mvǎnzà " plante mé-
dicinale "(Pentacle-
thra macrophylla)

(kí)-nzǎnzà " cuivre "

/ mv / est labio-dental, fricatif, mi-nasal,
sonore.

1.2.11 Le phonème / t /

L'identité phonologique de ce phonème
ressort des rapprochements suivants:

a) t- / f-

-t- / -f- Cf. 1.2.7 ci-dessus.

b) t- / d-

tǔndà " éplucher "

tòlà " devenir gros "

tùkà " s'étoufer "

(lí)-tākù " fesse "

túlà " déposer "

dǔndà " être sombre "

dòlà " égouter "

dùkà " être complet "

(lí)-dākù " agonie "

dúlà " rompre "

-t- / -d-

kàtà " tendre "

kàdà " exagérer "

vàtà " cultiver "

vàdà " élever " (avec
difficulté)

c) t- / nt-

(kú)-tù " oreille "

(mù)-ntù " être humain "

(bí)-tũbù " îles "

(zí)-ntũbù " aiguil-
les "

d) t- / k-

túlà " déposer "

kúlà " croître "

tômbà " avoir envie "

kômbà " balayer "

tòlà " devenir gros "

kòlà " affaiblir "

tàlà " regarder "

kàlà " demeurer "

tàngà " lire "

kàngà " lier "

-t- / -k-

sùtà " appauvrir "

sùkà " nager "

fútà " payer "

fúkà " couvrir "

kòtà " entrer "

kòkà " tirer "

/ t / est apical, occlusif, oral, sourd.

1.2.12. Le phonème / d /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) d- / b-

-d- / -b- Cf. 1.2.2. ci-dessus.

b) d- / v-

dòlà " égouter "

vòlà " tirer "

dúmùkà " voler "

vúmùkà " soupirer "

(dans l'air)

-d- / -v-

nkúdu " cruche "

nkúvù " tortue "

kàdà " exagérer "

kàvà " déterminer "

vàdà " élever "

vàvà " détruire "

(avec difficulté)

c) d- / t-

-d- / -t- Cf. 1.2.11. ci-dessus.

d) d- / n-

(lí)-dǒngò " dorade "
(poisson)

(zí)-nǒngò " ada-
ges "

-d- / -n-

kídà " coaguler "

kínà " danser "

kàdà " exagérer "

kànà " menacer "

/ d / est apical, occlusif, oral, sonore.

1.2.13. Le phonème / nt /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) nt- / mp-

-nt / -mp- Cf. 1.2.3. ci-dessus

b) nt- / nd-

ntákà " crasse d'eau "

ndákà " bouche "

-nt- / -nd-

tǒntà " goûter "

tǒndà " remercier "

tântà " faire mal "

tândà " exposer la
marchandise "

- c) -nt- / -n-
 tântà " goûter " tônà " entamer "
- d) nt- / ns-
 ntângù " soleil " nsângù " message "

/ nt / est apical, occlusif, mi-nasal, sourd.
 Il se réalise toujours avec une forte aspiration.

1.2.14. Le phonème / nd /

L'identité phonologique de ce phonème
 ressort des rapprochements suivants:

- a) nd- / mb-
 -nd- / -mb Cf. 1.2.4 ci-dessus.
- b) nd- / nt-
 -nd- / -nt- Cf. 1.2.13 ci-dessus.

c) nd- / n-

ndósè " rêve "

nósè " abeille "

-nd- / -n-

tôndà " remercier "

tônà " entamer "

d) nd- / nz-

ndũngù " tam-tam "

nzũngù " marmite "

-nd- / -nz-

(ky)-êndù " bacre "
(poisson)

(ky)-ênzù " répugnance "

/ nd / est apical, occlusif, mi-nasal, sonore.

1.2.15. Le phonème / n /

L'identité phonologique de ce phonème
ressort des rapprochements suivants:

a) n- / m-

-n- / -m- Cf. 1.2.5 ci-dessus.

b) n- / nd- Cf. 1.2.14 ci-dessus.

c) n- / d-

-n- / -d- Cf. 1.2.12 ci-dessus.

d) n- / ny-

nòngà " ramasser "

nyòngà " se plaindre "

níkà " nier "

nyíkà " pulvériser "

-n- / -ny-

(ly)-ânà " croyance "

(ly)-ânyà " maïs "

/ n / est apical, nasal total. Il se réalise toujours sonore. A l'initiale du lexème, il se palatalise après la voyelle / i / de la modalité pluriel du genre IX et est réalisé par la nasale dorsale [ɲ]. Soit les exemples:

a) / nósè / " abeille " préfixé de la mod. pl. genre IX devient / zínòsè /, se réalise [zínòsè];

b) / núnì / " oiseau " préfixé de la mod. pl. genre IX devient / zínùnì / se réalise [zínùnì]

1.2.16 Le phonème / l /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) l- / d-

lòkà " ensorceler "

dòkà " éteindre le
feu "

lùkà " vomir "

dùkà " être complet "

lǐndà " demander "

dǐndà " enfler "

-l- / -d-

dòlà " égouter "

dòdà " becqueter "

kàlà " demeurer "

kàdà " exagérer "

b) l- / n-

lòngà " enseigner "

nòngà " ramasser "

líkà! " donne à man-
ger! "

níkà! " lie! "

-l- / -n-

mbêlè " couteau "

mbênè " ennemi "

sàlà " travailler "

sànà " peigner "

c) l- / v-

lòlà " aboyer "

vòlà " tirer "

lùlà " flamber "

vùlà " déshabiller "

-l- / -v-

(má)-làlù " inonda-
tions "(má)-làvù " eau de
vie "

kàlà " demeurer "

kàvà " déterminer "

d) l- / nd-

(lí)-lùlì " poulail-
ler "

ndùlì " bile "

(lú)-lǔndù " conser-
vation "

ndǔndù " albinos "

e) l- / z-

lǔngà " avoir raison "

zǔngà " encercler "

lùkà " vomir "

zùkà " assiéger "

(lú)-lǔndù " conser-
vation "(lí)-zǔndù " grenouil-
le "

-l- / -z-

vùlà " déshabiller "

vùzà " diluer en agi-
tant avec la main "

nkólà " scargot "

nkózà " arc "

/ l/ est apical, continu, oral. Il se réalise toujours sonore. A l'initiale du lexème nominal et précédé de la mod. pl. du genre X / zi(N)- /, ainsi qu'à l'initiale du lexème verbal et précédé de la mod. du pronom objet 1ère pers. sg. / N /, ce phonème se réalise [nd]. (1)

1.2.17. Le phonème / s /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) s- / f-

-s- / -f- Cf. 1.2.7 ci-dessus.

b) s- / t-

sàlà " travailler "

tàlà " regarder "

sòlà " couper les
broussailles "

tòlà " devenir gros "

sũngà " intriguer "

tũngà " bâtir "

súbà " uriner "

túbà " dire "

sâmbà " prier "

tâmbà " préparer un
piège "

sàngà " sauter "

tàngà " lire "

(1) Voir discussion p. 168

-s- / -t-

kàsà " mâcher "

kàtà " tendre "

fúsà " baver "

fútà payer "

c) s- / z-

sôngà " faire l'amour "

zôngà " mesurer "

sàkánà " jouer "

zàkánà " trouver "
(personnes)

sũngà " intriguer "

zũngà " encercler "

-s- / -z-

vùsà " putréfier "

vùzà " diluer en a-
gitant avec la main "

nkósà " crevette "

nkózà " arc "

(bw)-ěsè " bonne chan-
chance "

(bw)-ězè " détraction "

mbásù " arme à feu "

mbázù " feu "

d) s- / ns -

sêngì " sardine "

nsêngì " quartier "

(í)-sàlà " queue de
poisson "

nsàlà " plume "

(lú)-sěnsè " clou "

nsěnsè " balay fait
avec les troncs du
palmier "

-s- / -ns-

(í)-sěsè " partie su-
périeure d'un arbre "

(lú)-sěnsè " clou "

/ s / est sifflant, oral, sourd. A l'initiale du lexème et précédé de la voyelle de premier degré d'aperture / i /, ce phonème est réalisé par la post alvéolaire [ʃ]. Exemples:

- a) / -sòkù / " cuisse " préfixé de la mod. sg. genre V devient / lísòkò / et se réalise [líʃòkò]
- b) / -sàlà / " queue de poisson " préfixe de de la mod.sg. genre VI devient / ísàlà / et se réalise [íʃàlà]
- c) / -sěndè / " épine " préfixé de la mod. pl. genre IX devient / zísěndè / et se réalise [zíʃěndè]

1.2.18. Le phonème / z /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) z- / b-

zôngà " mesurer "

bákà " acquérir "

bôngà " prendre "

zákà " attraper une chose lancée dans l'air "

zǔngà " encercler "
 (lí)-zǎndù " marché "

bǔngà " gaspiller "
 (lú)-bǎndù " maigreur "

-z- / -b-

vúzá " diluer en a-
 gitant avec la main "
 (kú)-wizà " venir "

vúbà " pêcher "
 (kú)-wibà " voler "

b) z- / v- Cf. 1.2.8 ci-dessus.

c) z- / s-

-z- / -s- Cf. 1.2.17 ci-dessus.

d) z- / nz-

(má)-zì " eau "

(má)-nzì " lard "

(lí)-zǎnzà " généra-
 tion "

(kí)-nzǎnzà " cuivre "

zúkùlù " courge "
 (esp.)

nzúkùlù " citrouille "

/ z / est sifflant, oral, sonore. A l'initiale du lexème et précédé de la voyelle de premier degré d'aperture / i / ce phonème est réalisé par la post alvéolaire [ʒ]. Exemples:

a) / zǔngà / " enceinte " préfixé de la mod. sg. genre V devient / lízǔngà / et se réa-

lise [líʒùúngà]

b) / -zǎnzà / " génération " préfixé de la mod. sg. genre V devient / lízǎnzà / et se réalise [líʒàánzà]

1.2.19. Le phonème / ns /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) ns- / nt- Cf. 1.2.13 ci-dessus.

b) ns- / s-

-ns- / -s- Cf. 1.2.17 ci-dessus.

c) ns- / nz-

nsâmbì " cordophone "

nzâmbì " dieu "

nsálà " plante médicinale " (Omphalocarpum Briyei (Dewild.)

nzálà " faim "

d) ns- / nk-

nsánù " plante médicinale " (Ongokea Klaineana (M.A.)

nkánù " menace "

nsálà " plante médicinale "

nkálà " crabe "

/ ns / est sifflant, mi-nasal et sourd. A l'initiale de lexème et précédé de la voyelle de premier degré d'aperture / i /, de la mod. pl. du genre VII / zí(N)- /, ce phonème est réalisé par la post alvéolaire [ʃ]. Dans ce contexte, l'opposition entre / ns / et sa correspondante sonore / s / est neutralisée. Soit les exemples:

- a) / nsílà / " champs cultivés " préfixé de la mod. pl. genre VII / zí- / se réalise [zíʃlà]
- b) De même, / nsâmbi / " cordophone " se réalise [zíʃâmbi]

1.2.20. Le phonème / nz /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

- a) nz- / mv- Cf. 1.2.10. ci-dessus.
- b) nz- / nd-
-nz- / -nd- Cf. 1.2.14. ci-dessus.
- c) nz- / z- Cf. 1.2.18. ci-dessus.

d) nz- / ns- Cf. 1.2.19. ci-dessus.

e) nz- / ng-

nzó " maison "

ngó " léopard "

nzázi " orage "

ngázi " noix de palme "

-nz- / -ng-

mpǎnzà " manioc crue "

mpǎngà " chaîne "

/ nz / est sifflant, mi-nasal, sonore. A l'initiale du lexème et précédé de la voyelle de premier degré d'aperture / i /, ce phonème est réalisé par la post alvéolaire [nʒ]. Soit les exemples:

a) / -nzǎnzà / " cuivre " préfixé de lala mod.sg. genre VI devient / Kínzǎnzà / et se réalise [tʃínʒàánzà]

b) / nzóbù / " renard " préfixé de la mod. pl. genre VII devient / zínzòbò / et se réalise [zínʒòbò]

c) / nzó / " maison " préfixé de la même mod. devient / zínzò / se réalise [zínʒò]

1.2.20. Le phonème / ny /

L' identité phonologique de ce phonème
ressorte des rapprochements suivants:

a) -ny / -m- Cf. 1.2.5. ci-dessus.

b) ny- / n-

-ny- / -n- Cf. 1.2.15. ci-dessus.

c) ny- / y-

nyǎngà " encens "

(zí)-yǎngà " lagu-
nes "

nyíkà! " pulvériser! "

yíkà! " aiguise
la bêche! "

-ny- / -y-

(ly)-ânyà " maïs "

(mw)-ǎyà " baille-
ment "

d) ny- / nǝ-

nyǎngà " encens "

ngǎngà " guéris-
seur "

-ny- / -ng-

(ly)-ânyà " mais "

(mw)-ângà " col-
lique "

/ ny / est dorsal, nasal total, sonore.

1.2.22. Le phonème / y /

L' identité phonologique de ce phonème res-
sort des rapprochements suivants:

a) y- / l-

yòlà " chanter "

lòlà " aboyer "

yángà! " enfume! "

lángà! " fréquen-
te! "

-y- / -l-

ngóyò " nom d'un vil-
lage "

ngólò " force "

mbúyù " saumon "

mbúlù " chacal "

b) y- / ny-

-y- / -ny- Cf. 1.2.21 ci-dessus.

c) y- / k-

(lí)-yò " vague "

yòlà " chanter "

(má)-yàlà " lieu où

on jette les

ordures "

(lí)-kò " écaille "

kòlà " affaiblir "

(má)-kàlà " char -

bon "

-y- / -k-

(lí)-bàyà " planche "

(mw)-âyà " baflement "

ndáyà " gentillesse "

(lí)-bàkà " coupe-
coupe "

(mw)-âkà " nom "

ndákà " bouche "

d) y- / w-

yàyà " frère, soeur "
(intime)

yókà! " tire! "

wàyà " chat "

wókà! " augmen-
te! "

/ y / est dorsal, continu, oral . Il se réalise toujours sonore. Ce phonème partage avec les voyelles antérieures le trait " non arrondi " (1).

(1) Cf., CLAIRIS, Christos, op. cit. p. 403

1.2.23. Le phonème / k /

L' identité phonologique de ce phonème
ressort des rapprochements suivants:

a) k- / t-

kàbà " distribuer "

tàbà " juger "

kônà " déplumer "

tônà " entamer "

lí-kò " écaille "

lú-tò " cuillère "

kâmbà " parler "

tâmbà " armer un piè-
ge "

-k- / -t-

lòkà " ensorceler "

lòtâ " rêver "

kòkà " griller "

kòtâ " se chauffer "

(mw)-íkà " poil "

(mw)-ítâ " sauce "

b) k- / s-

(lú)-kù " champignon "

(ú)-sù " visage "

kâmbà " parler "

sâmbà " prier "

kõmbà " balayer "

sõmbà " emprunter "

kũngà " grouper "

sũngà " intriguer "

-k- / -s-

fúkà " couvrir "

(ly)-êkò " pénis "

mpúkù " rat "

fúsà " baver "

(ly)-êsò " oeil "

mpúsù " récipient
pour retirer de
l'eau "

c) k- / nk-

(n̄)-kázì " épouse "

(má)-kàlà " charbon "

(n̄)-kômbò " trompe d'é-
léphant "

(lí)-kùtù " stomac "

(lí)-kòsè " nuque "

nkázì " oncle "

(zí)-nkàlà " crabes "

nkômbò " chèvre "

(kí)-nkùtù " piè-
ce de vêtement "

(zí)-nkòsè " lions "

-k- / -nk-

nkâkà " grand-père "

nkânkà " écureuil "

/ k / est dorsal, occlusif, oral et sourd. Il ne nous a pas été possible de l'opposer à son partenaire sonore dans la mesure où sa correspondante sonore / g / n'a pas été attestée dans le parler. Cependant, une fois attestée l'identité phonologique de la mi-nasale sourde / nk / par rapport à la mi-nasale sonore / ng /, nous a-

vons identifié / k / comme dorsal, sourd.

Ce phonème devant la voyelle antérieure de premier degré / i / est réalisé par sa variante, la consonne pré-palatale [tʃ]. (1)

1.2.24 Le phonème / nk /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) nk- / nt-

ntákà " crasse de l'eau "

nkákà " af "

(zí)-nkũmbù " sobriquets "

(zí)-ntũmbù " aiguilles "

-nk- / -nt-

fũnkà " rugir "

fũntà " faire mûrir "

b) nk- / k-

-nk- / -k- Cf. 1.2.23 ci-dessus.

(1) Voir discussion p.205

c) nk- / ns- Cf. 1.2.19 ci-dessus.

d) nk- / ng-

nkákà " af "

ngákà " nom "

nkǎnzì " nom d'un fe-
fétiche "

ngǎnzì " colère "

nkúmà " coin "

ngúmà " crue "

-nk- / -ng-

fǔnkà " rugir "

fǔngà " grogner "

nkǔnkù " famine "

nkǔngù " conversation "

/ nk / est dorsal, occlusif, mi-nasal, sourd.
Devant le phonème antérieur de premier degré d'aperture
/ i /, ce phonème est réalisé par la pré-palatale
[ntʃ](Cf. p. 207).

1.2.25 Le phonème / ng /

L'identité phonologique de ce phonème
ressort des rapprochements suivants:

a) ng- / nd-

ngúli " mère "

ndúli " bile "

ngǔmbà " porc épic "

ndǔmbà " concubi-
bine "

-ng- / -nd-

ndũngù " tam-tam "

ndũndù " albinos "

ntãngù " soleil "

ntãndù " plaine "

lũngà " avoir raison "

lũhdà " conserver "

ffingà " offenser "

ffindà " discuter "

bõngà " prendre "

bõndà " apaiser un
enfant "

b) ng- / nk-

-ng / -nk- Cf. 1.2.24. ci-dessus.

c) ng- / nz-

-ng- / -nz- Cf. 1.2.20. ci-dessus.

d) ng- / n-

(zí)-ngãngà " guéris-
seurs "

(bá)-nãngà " délé-
gués "

e) ng- / y-

ngãngà " guérisseur "

yãngà " lagune "

-ng- / -y-

(mw)-ãngà " collique "

(mw)-ãya " baffle-
ment "

/ ng / est dorsal, occlusif, mi-nasal, sonore. Ce phonème est réalisé par la pré-palatale [nɔ̃ʒ] devant le phonème antérieur / i /.

1.3. Les phonèmes vocaliques

1.3.1. Identification des voyelles

Les phonèmes vocaliques ont été établis à partir de l'opposition entre les différents sons attestés dans notre corpus en tenant compte de ce qui suit:

- a) Degré d'aperture
- b) Point d'articulation
- c) Position des lèvres

Malgré la présence massive de voyelles longues dans la parler, la longueur n' a pas été retenue par nous comme trait pertinent.(Cf. p. 175).

Dans les syllabes du type / CvV /, quand / v / est représenté par les voyelles antérieures, ces voyelles sont réalisées par la semi-voyelle homorganique [y]. Si / v / est représenté par les voyelles postérieures, c'est [w] qui les réalise.

Nous présentons ci-dessous un tableau rassemblant tous les sons vocaliques de la langue.

TABLEAU PHONETIQUE

point degré d'apert.		non arrondi		arrondi
		ant.	cent.	post.
apert. max.	long	ii		uu
	bref	i		u
apert. moyen.	long	εε		oo
	bref	ε	ə	ɔ
apert. min.	long		aa	
	bref		a	

La réalisation des voyelles du tableau précédent peut être vérifiée par les exemples suivants:

Voyelles antérieures:

[i]	lflà	[lflà]	" pleurer "
	mpili	[mp ^h ili]	" vipère "
[ii]	zîngà	[zîngà]	" enrrouler "

[ε]	lékà	['lɛkà]	" écouter "
	̀̀lélé	[̀̀'lélé]	" pagne "
[εε]	mbêzè	['mbɛ̀̀zɛ̀̀]	" plaie "

Voyelles centrales:

[ə]	bákàmà	[bó'kàmà]	" épouse "
[à]	bákà	['bákà]	" acquérir "
[aa]	bâkà	['bâàkà]	" déchirer "

Voyelles postérieures:

[u]	̀̀tú	[̀̀'nú]	" tête "
	mpémù	['mpémù]	" vent "
[uu]	fũngà	['fùúngà]	" grogner "
[ɔ]	lókà	['lókà]	" ensorceler "
	lyêsò	['lyé̀̀sò]	" oeil "
[ɔɔ]	lôkà	['lò̀̀kà]	" jaillir "

A la suite, nous allons opposer les voyelles les unes par rapport aux autres en vue de leur identification.

1.3.1. Le phonème / i /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) -i- / -u-

bílà " saluer "

zĩngà " vivre "

lìlà " pleurer "

mpílì " grand panier
que les femme por-
tent sur la tête "

tìtì " herbe "

búlà " frapper "

zũngà " encercler "

lùlà " flamber "

mpúlì " bacre "(pois-
son de mer "

tùtì " nuage "

-i / -u

(kí)-vì " otage "

mpílì " grand panier
que les femmes por-
tent sur la tête "

ndǎmbì " crime "

(zí)-vùvì " rhumes "

(kí)-vù " mortier "

mpílù " menstrua-
tion "

ndǎmbù " morceau "

(tú)-vùvù " plantes
maritimes "(esp.)

lí-tùtì " nuage "

í-tùtù " insecte "

b) i- / e-

mw-ĩnyà " lumière du
jour "

mw-ěnyà " étranger "

-i- / -e-

mìnà " avaler "

mènà " pousser "

símà " soulager "

sémà " bénir "

líkà! " donne à
manger! "

lékà " écoute! "

mìnà " avaler "

mènà " pousser "

vìndà " oindre "

vëndà " lécher "

bílà " chercher "

bělà être malade "

/ i / est antérieur, de premier degré d'aperture, non arrondi. Comme voyelle des modalités sg. des genres V et VI, et de la modalité pl. du genre VII, ce phonème provoque la palatalisation des phonèmes consonantiques du parler à l'exception des continues / w / et / y /, et de la nasale dorsal / ny /. Exemples:

a) / -kò / " écaille " préfixé de la mod.sg. genre V devient / líkò / et se réalise [lí'k'ò]

- b) De même, / -zũngà / " enceinte " devient / lízũngà / et se réalise [lí'zũngà]
- c) / -sàlù / " travail " préfixé de la mod.sg. genre VI devient / ísàlù / et se réalise [í'jàlù]
- d) / fù / " poisson " préfixé de la mod.pl. genre VII devient / zífù / se réalise [zí'f'ù]

En position post consonantique et devant un phonème différent , il est réalisé par la semi-voyelle homorganique [y](1).

1.3.2. Le phonème / u /

L' identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) -i- / -u-

-i / -u Cf. 1.3.1 ci-dessus.

b) u- / ɔ-

(ky)-ũndà " tristesse "

(ky)-õndà " banc
de poissons "

(1) Voir discussion p.173

-u- / -o-

lùlà " flamber "

lòlà " aboyer "

kúnà " sémer "

kónà " économiser "

lùngà " conserver "

lòngà " enseigner "

sũmbà " acheter "

sõmbà " emprunter "

-u / -o

(bú)-kù " champignons "

(lí)-kò " écaille "

(kú)-tù " oreille "

(lú)-tò " cuillère "

/ u / est postérieur, de premier degré d'aperture, arrondi. Comme voyelle des modalités sg. des genres I et X et de la modalité pl. du genre X, ce phonème provoque la labialisation des phonèmes consonantiques précédents, à l'exception des phonèmes continus / w / et / y / et de la dorsale / ny /.

En position post consonantique et devant u n phonème différent, à l'exception du phonème postérieur /o/ (avec lequel il partage le point d'articulation), ce phonème est réalisé par la semi-voyelle homorganique [w̥].

(1).

(1) Voir discussion p. 170

1.3.3. Le phonème /e/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) e- / i-

-e- / -i- Cf. 1.3.1 ci-dessus.

b) -e- / -o-

lékà " écouter "

lókà " ensorceler "

vélà " cueillir des
fruits "

vólà " refroidir "

tèlà(mbílà) " appeler "

tòlà " devenir gros "

lèngà " être léger "

lòngà " enseigner "

sěmbà " prier "

sǒmbà " emprunter "

-e / -o

(n̄)-lélè " pagne "

lélò " prénom "

c) -e- / -a-

kébà " faire atten-

kábà " distribuer "

békà " bêler "

bákà " acquérir "

e- / a-

(mw)-ěndù " départ "

(lw)-ândù " natte "
(grande)

(mw)-ênyà " étranger "

(ly)-ânyà " mais "

-e /-a

mpésè " cafard "

mpésà " jurement "

/ e / est antérieur, de deuxième degré d'aperture, non arrondi. En position finale de syllabe, ce phonème est réalisé par la semi-voyelle homorganique [y] de lexème à l'initiale vocalique.

- / mbêlè / " couteau " + / àmi / " mon, ma " deviennent / mbêlé àmi / et se réalisent [mbé̃lyáàmi]

1.3.4 Le phonème / o /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) -o- / -u-

-o / -u

o- / u- Cf. 1.3.2. ci-dessus.

b) -o / -e Cf. 1.3.3 ci-dessus.

-o- / -e- Cf. 1.3.3 ci-dessus.

c) -o- / -a-

tòlà " devenir gros "	tàlà " regarder "
nkólà " scargot "	nkálà " crabe "
kômbà " balayer "	kâmbà " parler "
lôngà " enseigner "	làngà " fréquenter "

-e / -a

(lú)-tò " cuillère " (má)-tà " salive "

/ o / est postérieur, de deuxième degré d'aperture, arrondi. En position finale de syllabe, ce phonème est réalisé par la semi-voyelle homorganique [w] devant lexème à l'initiale vocalique. Exemple:

- / kôkò / " main " + / ákù / " ton, ta "
 deviennent / kôkó ákù / et se réalisent
 [kókwáákù]

1.3.5 Le phonème /a/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a) -a- / -i-

bákà " acquérir "	bíkà " quitter "
-------------------	------------------

mpálà " rival "
 mbálà " patate "
 mǎngà " rejeter "
 sǎmbà " prier "

mpílà " qualité "
 mbílà " appel "
 mǐngà " se parer "
 sǐmbà " s'accrocher "

a- / i-

(ly)-ǎnyà " maïs "

(mw)-ǐnyà " lumière "
 (du jour)

-a / -i

mpílà " qualité "

mpílì " grand panier
 que les femmes por-
 tent sur la tête "

(zí)-

b)

-a- / -u-

dàkà " agoniser "
 bǎndà " maigrir "
 sǎmbà " prier "

dùkà " être complet "
 bǔndà " mêler "
 sǔmbà " acheter "

-a / -u

(lí)-vità " guerre "
 (lí)-bà " palmier "
 mpângà " chaîne "
 mpílù " menstrua-
 tion "

(lí)-vità " porte "
 (lú)-bù " moustique "
 mpângù " cérémonie "
 mpílà " appel "

c) -a- / -e-
 -a / -e
 a- / e- Cf. 1.3.3. ci-dessus

d) -a- / -o-
 -a / -o Cf. 1.3.4. ci-dessus.

rondi.

/ a / est central, de troisième de-
 gré d'aperture, non arrondi.

1.4. CAS PARTICULIERS

1.4.1. Généralités

Dans le présent paragraphe, nous essayerons d'explicitier le choix que nous avons fait, concernant la présentation de certains phonèmes, en particulier ceux représentés par deux symboles. En effet, nous leur avons accordé un statut de phonème unique, bien que ces phonèmes soient interprétés différemment par divers auteurs.

1.4.2. Interprétation monophonématique de la mi-nasale

L'existence en oyo des unités phonologiques de réalisation mi-nasale peut être postulée à partir des données phonétiques: elles sont caractérisées par une nasalité au début, et une oralité à la fin de leur réalisation. Nous en avons relevé les suivantes:

Bilabiales:

/ mp /	/ mpókà /	" corne "
	[mp ^h ókà]	
/ mb /	/ mbálà /	" patate "
	[mbálà]	

Labio-dentales:

/ mf /	/ mfińgù /	" offense "
	[mfińgù]	
/ mv /	/ mvúlà /	" pluie "
	[mvúlà]	

Apicales:

/ nt /	/ ntândù /	" plaine "
	[nt ^h áàndù]	

/ nd /	/ ndóki /	" sorcier "
	[ndótʃi]	

Dorsales:

/ nk /	/ nkúkù /	" termitière "
	[nk ^h úkù]	
/ ng /	/ ngó /	" léopard "
	[ngó]	

Chez certains auteurs, ces consonnes ont été décrites comme une suite de deux phonèmes dont la nasale se réalise comme homorganique à la consonne suivante, c'est -à-dire, qu'elle se réalise au même point d'articulation que celle-ci: [m] devant les labiales, [ŋ] devant les labio dentales, [n] devant les apicales et [ŋ] devant les dorsales.

Cette interprétation biphonématique de ces consonnes présuppose qu'il existe ailleurs dans la langue, une structure syllabique à séquence consonantique du type / CC / . Toutefois, les données à notre disposition ne témoignent pas de l'existence en oyo, des suites de consonnes, si ce n'est pas dans le cas où la première de ces consonnes porte un ton:

- 1) / -kámà / " épouse " préfixé de la mod. sg. genre II, devient / ñkámà /, [ñkámà]
- 2) De même, / -têndè / " jeune " devient / ñtêndè / et se réalise [ñtʰé̃ndè]
- 3) / ntêndè / " petit panier " préfixé de la mod. sg. genre VII devient / ntêndè / et se réalise [ntʰé̃ndè]
- 4) De même, / nkánù / " menace " devient / nkánù / et se réalise [nkʰánù]

Les exemples ci-dessus nous permettent de tirer les conclusions suivantes:

- a) La nasale des numéros 1 et 2 porte un ton;
- b) La consonne qui la suit se réalise sans aspiration.

La présence de ton liée à l'absence d'aspiration (1 et 2) comparée à l'absence de ton et présence d'aspiration (3 et 4) sont, nous semble-t-il, une preuve supplémentaire que nous sommes face à deux réalités consonantiques différentes.

Dans la langue oyo, la mi-nasale peut aussi être le résultat de l'intégration de la nasale du nominant au lexème nominal et/ou du pronom objet au lexème verbal. Soit les exemples:

- a) / -lǒngà / " assiette " préfixé de la mod. pl. du genre IX / zǐ(N)- / se réalise :

[zǐndǒngà]

- b) / vǎnà / " donner " préfixé de l'indice du pronom objet / N- / se réalise :

[mp^hǎnà!] " donne - moi! "

Dans la langue oyo les mi-nasales ne peuvent pas être séquences de phonèmes. Pour le prouver il suffit d'opérer avec la commutation.

Prenons, par exemple, les mots / ngǒngì / " résonateur utilisé dans la communication " et / kǎngà / " lier "; nous constatons que nous pouvons commuter / g / avec zéro dans les deux mots. Ce faisant, nous obtenons deux formes possibles dans le parler:

nǒngì " fibre " kǎnà " menacer "
(arbre)

De même, nous pouvons opposer / n / à / l / et nous obtenons de nouveaux termes, ce qui prouve l'indé-

pendance de / n / par rapport à / g / :

(n̄)-lôngi " conseil " kàlà " demeurer "

En revanche, les deux autres formes, / gô-ngi / et / kàgà / sont inexistantes, ce qui nous a mené à penser que la consonne / g / du complexe / ng / n'a en elle-même aucune valeur distinctive. En effet, la suppression de la consonne / n / aboutit à des formes que les locuteurs du parler ne reconnaissent pas. De ce fait, nous avons accordé à / ng / le statut de phonème unique et conséquemment, le même statut a été accordé à tous les phonèmes de la série mi-nasale.

Leur comportement au niveau syntagmatique ne diffère point de celui d'autres phonèmes du parler : ils n'occupent jamais la position finale dans un mot; dans une même syllabe, ils ne suivent pas, non plus, un autre phonème.

Du point de vue de leur utilisation, les mi-nasals sont aussi fréquents que les autres phonèmes: ils sont attestés dans toutes les positions occupées par les autres phonèmes du parler.

4.4.3. Interprétation de la labialisation

La labialisation, phénomène très fréquent dans la langue oyo, y joue un rôle différentiatif. En effet, les exemples ci-dessous en sont une preuve:

lwěkà " blesser "	lékà " écouter "
bwílà " prendre dans un piège "	bílà " saluer "
nkwâlà " natte "	nkálà " crabe "
bwêlà " chasser "	bêlà " être malade "
vwâtà " se vêtir "	vâtà " cultiver "
swěkà " cacher "	sékà " endomager "

E. Bonvini, dans son étude du kasim, a présenté trois interprétations de la labialisation: (1)

- a) " Elle forme un tout avec la consonne qui la précède. Elle en est un trait constitutif au même titre que les autres traits consonantiques: elle est tout simplement un trait phonématique et non pas un phonème. Nous aurons ainsi une série de consonnes la-

(1) Cf. BONVINI, E., 1974, p. 66-70

bialisées / C^w / qui s'opposent à une série de consonnes non labialisées / C^w /;

- b) Elle est un phénomène consonantique / W /. Sa présence implique automatiquement une séquence du type / C + C /;
- c) La labialisation est un phénomène vocalique que nous pourrions représenter par l'archiphonème / U / et qui coiffe toute la série des voyelles postérieures. Sa présence implique automatiquement une séquence du type / V + V /. "

L'analyse du phénomène de labialisation dans l'oyo, nous a conduit à la constatation suivante:

a) Tous les phonèmes de la langue peuvent être réalisés avec labialisation à l'exception de la bilabiale / w / et des dorsales / y / et / ny / .

b) La labialisation va de pair avec toutes les voyelles à l'exception des postérieures, avec lesquelles / w / partage le point d'articulation. Exemples:

a) / - ànà / " enfant " préfixé de la mod.sg. genre I se réalise [mwáànà]

- b) De même, / -isi / " fumée " préfixé de la mod.sg. genre III se réalise [mwiisi]
- c) / -èsè / " bonne chance " préfixé de la mod.sg. genre XIII se réalise [bwéèsè]

Nous avons constaté cependant, un comportement différent de ces mêmes modalités dans les exemples:

- d) / -ntù / " homme " préfixé de la mod. sg. genre I se réalise [múnthù]
- e) / -mvù / " bois pourri " préfixé de la mod. sg. genre XIII se réalise [búmvù]

L'analyse comparative des deux groupes montre que la troisième interprétation est la plus valable. En effet, la rencontre à l'intérieur de la syllabe d' une phonème postérieure et d'un phonème différente rend ce phénomène possible.

De ce fait, nous avons interprété le phénomène de labialisation dans la langue oyo comme étant un fait combinatoire, conditionné par le contexte syllabique.

4.4.4. Interprétation de la palatalisation

Le phénomène de palatalisation va de pair avec celui de la labialisation. En effet, la langue nous donne également des exemples du rôle différentiatif de la palatalisation. Les voici :

byètà " éteindre	bètà " percer "
vúzyà " barbouiller "	vúzà " diluer en agitant avec la main "
syâlà " rester "	sàlà " travailler "

De même, nous pouvons interpréter la palatalisation comme :

a) Formant un tout avec la consonne suivante, d'où l'existence d'une série de consonnes palatalisées / C' / s'opposant à une série de consonnes non palatalisées / C / ;

b) Un phénomène consonantique impliquant le type / C + C / ;

c) Un phénomène vocalique impliquant le type / V + V / où la première voyelle est représentée par l'archiphonème / I / qui coiffe, lui aussi, toute la série

de voyelles antérieures.

L'analyse de notre corpus nous a permis de relever les exemples suivants:

1. / -èsò / " oeil " préfixé de la mod. sg. du genre V / lí- / se réalise [lyéèsò]
2. / -òkò / " main " préfixé de la mod. . du genre III / mí- / se réalise [myóòkò]
3. / -bùkì / " pâte d'arachide " préfixé de la mod. sg. du genre V / lí- / se réalise [líbùtʃi]
4. / -nkõndò " ongle " préfixé de la mod. pl. du genre III / mí- / se réalise [mínk^hòó-ndò]

L'analyse des exemples précédents aussi bien que d'autres attestés par la langue nous prouvent que:

A. La palatalisation se vérifie avec la plupart des consonnes de la langue à l'exception des continues et de la nasale dorsale.

B. Elle va de pair avec toutes les voyelles de la langue à l'exception des voyelles antérieures avec lesquelles elle partage le point d'articulation;

C. Elle est un phénomène vocalique purement combinatoire (Cf. p. 173)

De ce fait, l'interprétation la plus valable est la troisième. Pour cette raison, nous avons interprété la palatalisation comme un fait de la langue qui doit être analysé dans le cadre de la syllabe.

1.4.5. Les phonèmes continus / w / et / y /

L'interprétation de la palatalisation et/ou de la labialisation nous amène à analyser de près les phonèmes continus / w / et / y /.

Ces phonèmes ont été identifiés à partir de leur opposition dans l'axe paradigmatique aux autres phonèmes du parler. Au niveau syntagmatique, leur comportement ne diffère guère de celui d'autres phonèmes attestés dans la langue:

a) Dans une même syllabe, ils ne suivent jamais un autre phonème;

b) Dans un mot, ils n'occupent jamais la position finale / -C /:

yólà " chanter "	mbúyù " saumon "
wònà " se plaindre "	lílàwù " fou "

Un autre aspect qui renforce le statut consonantique de / w / et / y / et leur indépendance par rapport à la labialisation de l'archiphonème / U / et à la palatalisation de l'archiphonème / I /, est dégagé de la différence des comportements de ces consonnes et des voyelles du même point d'articulation: les voyelles sont réalisées par une voyelle longue devant une voyelle du même point d'articulation; elles sont réalisées par les semi-voyelles / w / et/ou / y / devant une voyelle différente, (Cf. combinaison de phonèmes p.), tandis que les consonnes se maintiennent dans un contexte identique. Soit les exemples:

líyílù " nez "	wúkà " sucer "
yěngà " précipice "	wònà " se plaindre "
yíkà! " aiguise la bêchè! "	wókà " augmenter "

1.4.6. Interprétation de la longueur

A propos du kasim, E. Bonvini (1) remarque que la longueur vocalique peut être interprétée comme étant le résultat:

- a) De l'opposition d'un phonème bref à un phonème long isotimbre;
- b) D'une succession de deux phonèmes vocaliques de même timbre;
- c) De l'opposition d'une syllabe brève à une syllabe longue.

Une première analyse des faits de la langue oyo nous conduit à penser que cette langue comporte des faits analogues. En effet, nous avons constaté les cas suivants:

- | | |
|--------------------------|---------------------|
| a) nkâkà " grand-père " | nkákà " ai " |
| [nk ^h áàkà] | [nkákà] |
| b) lôkà " jaillir " | lókà " ensorceler " |
| [lóòkà] | [lókà] |

(1) BONVINI, Emilio, Traits, p. 66 et suivantes

- a) ngǎ:ngà " sorcier " qui se réalise [ngǎéngà]
 b) nkũ:nkù " famine " " " " [nk^húú^hnk^hù]
 c) ngâ:nzi " racine " " " " [ngâânzi]

On peut remarquer dans les exemples l'existence de deux syllabes successives à l'initiale mi-nasale; la voyelle de la première syllabe se réalise longue, mais pas celle de la deuxième syllabe.

Il existe cependant, dans la langue oyo le mot trisyllabique / ngóngǒ:ngò / qui signifie " vautour". Ce mot se compose de trois syllabes identiques, à l'initiale mi-nasale. Il est à noter que seulement la voyelle de la deuxième syllabe (la pré-finale) se réalise longue. La même longueur est d'ailleurs toujours attestée dans les mots où la consonne de la syllabe pré-finale est une mi-nasale. Par contre, dans les mots où la consonne de la syllabe pré-finale n'est pas une mi-nasale, cette longueur n'est pas toujours attestée. Soit les exemples:

- a) púngù " corvine "(esp.) qui se réalise [púngù]
 b) lǒngà " enseigner " qui se réalise [lǒngà]
 c) làngà " fréquenter " " " " [làngà]
 d) nǒngà " ramasser " " " " [nǒngà]

Les considérations ci-dessus nous amènent à penser que cette longueur, avant la syllabe finale à l'initiale mi-nasale, concerne particulièrement les mots avec deux ou plus de deux syllabes successives à l'initiale mi-nasale. Dans ce cas, la longueur assume une fonction démarcative. Nous pensons que ce principe a été élargi à d'autres mots de la langue avec une syllabe finale à l'initiale mi-nasale. L'absence de longueur dans le deuxième groupe de mots renforce notre hypothèse.

En ce qui concerne l'opposition / kóònà / /kónà / nous avons remarqué que la forme de l'impératif du premier verbe est / yónà! / " déplume! " et celle du second est / kónà! / " économise! ". En tenant compte de ce que nous avons dit précédemment(1), il nous semble que la forme / kô:nà / est le résultat d'une confusion dont est responsable le débit rapide. En effet c'est le débit rapide qui a permis la confusion entre la forme / kúwònà / (verbe -yóna préfixé de la mod. sg. du genre X V / kú- /) et une autre forme / kwô:nà /. Cette dernière forme n'est pas possible car, dans le parler, les phonèmes de la séquence / -u- + -o- / sont réalisées par la deuxième phonème allongé, [-oo-]. C'est ainsi, nous semble-t-il que le débit rapide de / kúwònà / est aperçu / kwô:nà / et devenu / kóònà /.

(1) Cf. p. 65-67

Ce qui précède nous permet d'affirmer que d dans le parler, / kɔ:nà /, et / kónà / appartiennent à deux réalités lexicales dont les phonèmes initiaux sont / y- / et / k- / et notamment les verbes / yónà / et / kónà /.

Cela nous est confirmé non seulement par les formes de l'impératif de ces verbes mais, également par les mêmes formes d'autres verbes existant dans le parler:

Inf.	Imp.	Passé
kɔ:kà " griller "	yókà	yókèzè
kókà " tirer "	kókà	kókèzè
kɔ:tà "chauffer"	yótà	yótèzè
kótà " entrer "	kótà	kótèzè

Le seule cas non éludidé est celui des deux premiers exemples. Cependant, compte tenu des conclusions précédentes, nous pensons qu'auparavant il devait y avoir une syllabe à la médiane, aujourd'hui disparue.

En conclusion, nous avons interprété la longueur vocalique dans l'oyo de la façon suivante: elle est le résultat de l'opposition d'une syllabe brève à une syllabe longue, qui doit, par conséquent, être analysée au niveau de la syllabe.

1.5. DEFINITION ET CLASSEMENT DES PHONEMES

1.5.1. Généralités

La définition et classement des phonèmes consonantiques de la langue a obéit aux critères suivants:

- a) Mode d'articulation
- b) Point d'articulation

En ce qui concerne les consonnes elles ont été d'abord opposées aux phonèmes de leur série et, ensuite, aux phonèmes de leur ordre.

Pour la définition et classement des phonèmes vocaliques nous avons retenu:

- a) Leur point d'articulation
- b) Leur degré d'aperture
- c) La position des lèvres

1.5.2. Les phonèmes consonantiques1.5.2.1. DéfinitionBilabiales:

/ p /	sourd bilabial oral	p / b p / s, t, k p / mp (Cf.p.115)
/ b /	sonore bilabial oral	b / p b / v, d, z b / m, mb
/ mp /	sourd bilabial mi-nasal	mp / mb mp / nt, ns, nt mp / m,
/ mb /	sonore bilabial mi-nasal	mb / mp mb / mv, nd mb / b
/ m /	bilabial nasal	m / n, ny m / b, w

	nasal total	m. / mp
--	-------------	---------

/ w /	bilabial	w / y, l
	continu	w / b
	oral	w / m

Labio dentals:

/ f /	sourd	f / v
	labio dental	f / t, s
	oral	f / mf

/ v /	sonore	v / f
	labio dental	v / b, d, z
	oral	v / mv

/ mf /	sourd	mf / mv
	labio dental	mf / nk
	mi-nasal	mf / f

/ mv /	sonore	mv / mf
	labio dental	mv / nd, nz, mb
	mi-nasal	mv / v

Apicales:

/ t /	sourd	t / d
	apicale	t / p, k, f, s
	oral	t / nt
/ d /	sonore	d / t
	apical	d / b, v
	oral	d / n
/ nt /	sourd	nt / nd
	apical	nt / mp, nk, ns
	mi-nasal	nt / t, n
/ nd /	sonore	nd / nt
	apical	nd / mb, ng, mv
	mi-nasal	nd / l, n
/ n /	apical	n / m, ny
	nasal	n / d, l
	nasal total	n / nt, nd

Sifflants:

/ s /	sourd	s / z
	sifflant	s / f, k, t
	oral	s / ns
/ z /	sonore	z / s
	sifflant	z / v, b
	oral	z / nz
/ ns /	sourd	ns / nz
	sifflant	ns / nk, mp, nt
	mi-nasal	ns / s
/ nz /	sonore	nz / ns
	sifflant	nz / mv, ng, nd
	mi-nasal	nz / z

Dorsals:

/ ny /	dorsal	ny / m, n
	nasal	ny / y
	nasal total	ny / ng

/ y /	dorsal	y / l, w, z
	oral	y / ny, ng
	continu	y / k, ng
/ k /	sourd ⁽¹⁾	
	dorsal	k / p, t, s, y
	oral	k / nk
/ nk /	sourd	nk / ng
	dorsal	nk / nt, mf, ns
	mi-nasal	nk / k
/ ng /	sonore	ng / nk
	dorsal	ng / nd, nz
	mi-nasal	ng / n, y, k

(1) Il ne nous a pas été possible d'opposer / k / à sa partenaire sonore dans la mesure où / g / n'a pas été attesté dans le parler.

1.5.2.2. Classement

Une fois définis les phonèmes il nous faut les classer par séries, en partant de leur mode d'articulation et par ordre en partant cette fois, de leur point d'articulation.

1 . Orales:

Sourds: p f t s k

Sonores: b v d z

2 . Mi-nasals:

Sourds: mp mf nt ns nk

Sonores: mb mv nd nz ng

3 . Nasal totals:

Sonores: m n ny

4 . Continus: w, l, y

B. Classement par ordres

Bilabials:	p	b	mp	mb	m	w
Lab. dentals:	f	v	mf	mv		
Apicals:	t	d	nt	nd	n	l
Sifflants:	s	z	ns	nz		
Dorsals:	ny	y	k	nk	ng	

La définition et le classement des phonèmes de l'oyo que nous venons de faire nous a permis de constater l'existence dans le parler de ce qui suit:

a) Une opposition entre phonèmes orals et nasals ;

b) Une opposition entre nasales totales et mi-nasales;

c) Les phonèmes / w / , / l / , et / y / se trouvent isolés dans la mesure où sont les seuls phonèmes orals et sonores qui n'attestent pas un correspondant mi-nasale;

d) Les phonèmes / w /, / l / et / y / sont les seuls qu'attestent le trait " continuité ".

Compte tenu des conclusions précédentes nous avons dressé le tableau phonologique comme suit:

TABLEAU PHONOLOGIQUE

Point d'art.	Mode d'art.	→ § +S ←				Dorsals
		Bilabi- als	Labio- dent.	Api- cals	Sif- flants	
ORALS	sd	p	f	t	s	k
	sn	b	v	d	z	
MI-NAS.	sd	mp	mf	nt	ns	nk
	sn	mb	mv	nâ	nz	ng
NASALS		m		n		ny
CONT.		w		l		y

donec

1.5.3. Les phonèmes vocaliques

1.5.3.1 DéfinitionAntérieurs:

/ i /	antérieur	i / u
	aperture max.	i / e, a
/ e /	antérieur	e / o
	aperture moyen.	e / i, a, o

Central :

/ a /	central	a / i, e, u
	aperture min.	a / i, u, o

Postérieures:

/ u /	postérieur	u / i, a
	aperture max.	u / e, a
/ o /	postérieur	o / e, a
	aperture moyen.	o / u, a

1.5.3.2. Classement

Nous allons, dans le paragraphe ci-dessous, classer les phonèmes vocaliques par séries et par ordres.

A. Classement par séries:

Aperture maximale: i u

Aperture moyenne: e o

Aperture minimale: a

B. Classement par ordres:

Antérieurs: i , e

Centraux : a

Postérieurs: u , o

A partir de la définition et classement ci-dessus nous constatons que les voyelles antérieures partagent avec la voyelle centrale le trait " non arrondi " , par rapport aux voyelles postérieures. Nous avons, par conséquent dressé le tableau phonologique des voyelles comme suit:

TABLEAU PHONOLOGIQUE

Mode d'art.	Antérieur	Central	Postérieur
Aperture maximale	i		u
Aperture moyenne	e		o
Aperture minimale		a	

1.6. COMBINAISON DES PHONEMES

1.6.1. Généralités

En tenant compte de: " Ce qui caractérise un parler, ce ne sont pas seulement ses unités phonologiques, mais également la façon qu'ont ces unités de se combiner pour former des signes et des mots " (1), nous allons examiner ci-dessous la façon dont se combinent les unités phonologiques de l'oyo.

1.6.2. Les consonnes

A. Position initiale

Toutes les consonnes du parler ont été attestées dans cette position. Soit les exemples:

Bilabials :

/ p /

pàlà

" dépasser le bord "
(rivière)

(1) MARTINET, André, 1956, p. 90

/ b /	<u>b</u> àlà	" penser "
/ mp /	<u>mp</u> llì	" vipère "
/ mb /	<u>mb</u> ílà	" appel "
/ m /	<u>m</u> èlà	" pousser "
/ w /	<u>w</u> íngà "	" bourdonner "

Lab. dentals:

/ f /	<u>f</u> ífà	" baiser "
/ v /	<u>v</u> úlà	" être large "
/ mf /	<u>mf</u> íngù	" offense "
/ mv /	<u>mv</u> úlà	" pluie "

Apicals:

/ t /	<u>t</u> ôntà	" goûter "
/ d /	<u>d</u> índà	" enfler "
/ nt /	<u>nt</u> étè	" sémence "
/ nd /	<u>nd</u> úndù	" albinos "
/ l /	<u>l</u> índà	" demander "
/ n /	<u>n</u> òngà	" ramasser "

Sifflants:

/ s /	<u>s</u> ênsà	" accoster "
/ z /	<u>z</u> îmbà	" méconnaître "
/ ns /	<u>n</u> sólà	" champ cultivé "
/ nz /	<u>nz</u> óbò	" belette "

Dorsals:

/ ny /	<u>ny</u> ókà	" serpent "
/ y /	yòlà	" chanter "
/ k /	<u>k</u> ébà	" faire attention "
/ nk /	<u>nk</u> ólà	" scargot "
/ ng /	<u>ng</u> ândù	" crocodile "

B. Position médiane

Tous les phonèmes consonantiques sont attestés dans cette position.

Bilabiales:

/ p /	pópà	" accabler de fatigue "
/ b /	làpà	" ciller "
/ mp /	fũmpà	" jeter de l'eau "
/ mb /	liběmbè	" pigeon "
/ m /	símà	" soulager "
/ w /	mbówà	" brèdes "(esp.)

Lab. dentals:

/ f /	nyúfù	" chaleur lourde et étouffante "
/ v /	nkúvù	" tortue "
/ mf /	nkũmfù	" bagarre "
/ mv /	kâmvù	" repas de nocces "

Apicals:

/ t /	bútà	" mettre au monde "
-------	------	---------------------

/ d /	kídà	" coaguler "
/ nt /	tântà	" faire mal "
/ nd /	bândà	" maigrir "
/ n /	núnù	" vieillard "
/ l /	lílùlì	" poullailler "

Sifflants:

/ s /	nkúsù	" perroquet "
/ z /	fúzà	" fermenter "
/ ns /	sênsà	" accoster "
/ nz /	kyênzò	" répugnance "

Dorsals:

/ y /	yáyà	" frère, soeur "
/ ny /	lyânyà	" maïs "
/ k /	bákà	" acquérir "
/ nk /	nkũnkù	" famine "
/ ng /	lízũngà	" enceinte "

1.6.3. Les voyelles

A. Position initiale absolue

Tous les phonèmes vocaliques sont attestés dans cette position, à l'exception du phonème / e /.

Exemples:

/ i / ísàlù , [í'jàlù] " travail "
mod.sg. genre VII+ travail

ívùmù , [í'v'ùmù] " ventre "
mod.sg. genre VI+Vventre

/ u / ùnà , [ù'ná] " celui-là "
mod.sg. genre III + BP

úbùlù , [ú'bùlù] " trou "
mod.pl. genre VI + BN

/ a / ábù , ['ábù] " maintenant "

ávà , ['ávà] " ici " (1)

(1) Utilisé lorsqu'on indique un endroit.

/ o / / óvò / , / 'ívvò / " là "

B. Position médiane

Tous les phonèmes vocaliques sont attestés dans cette position. Soit les exemples:

/ i /

bílà " saluer "

minà " avaler "

/ u /

búlà " frapper "

fútà " payer "

/ a /

bàlà " penser "

lâlà " dormir "

/ o /

lòlà " aboyer "

sòlà " couper les broussailles "

/ e /

lékà " écouter "

mènà " pousser "

C. Position finale

De même en ce qui concerne cette position.

/ i /	mpí <u>l</u> ì	, ['mp'íli]	" grand panier que les femmes portent à la tête "
	ñt <u>í</u>	, [ñ'tí]	" arbre "
/ u /	lú <u>k</u> ù	, [lú'kù]	" champignon "
	ñt <u>ú</u>	, [ñ'tú]	" tête "
/ a /	bú <u>t</u> à	, ['bútà]	" mettre au monde "
	lí <u>b</u> à	, [lí'bà]	" palmier "
/ o /	lí <u>y</u> ò	, [lí'jò]	" vague "
	lú <u>t</u> ò	, [lú'tò]	" cuillère "
/ e /	kímpè <u>p</u> élè	, ['tʃí'mpépèlè]	" pa- pillon "
	sé <u>s</u> è	, ['sésè]	" gazelle "

1.7. Représentation et réalisation

1.7.1. Généralités

L'importance de ce paragraphe relève du fait que dans l'oyo les contraintes phonétiques sont tellement nombreuses et fréquentes que les méconnaître signifierait ne pouvoir jamais saisir les faits de la langue. En effet, les réalisations des phonèmes de la langue sont si dépendantes des contextes, qu'une même voyelle peut avoir des réalisations différentes selon le contexte où elle se trouve. De même en ce qui concerne les consonnes. De ce fait, nous nous proposons d'analyser ci-dessous la différence entre la représentation phonologique et la réalisation phonétique de quelques unités de la langue.

1.7.2. Les phonèmes consonantiques:

De l'ensemble des phonèmes consonantiques au nombre de vingt cinq, quelques uns possèdent des variantes combinatoires. Notre analyse portera d'abord sur les réalisations dues aux faits de contact, ensuite sur celles dues aux faits de l'harmonie et/ou position.

A. Réalisations dues au fait du contact:

1. Tous les phonèmes du parler, à l'exception des phonèmes dorsals / y / et/ou /ny / et du phonème bilabial / w /, se réalisent palatalisés après le phonème / i /. Exemples:

Bilabiales:

/ p / / pákìtì / " poche " préfixé de la mod. sg. genre VII devient / zípàkìtì / et se réalise [zí'p'átʃitì]

/ b / / běmbè / " pigeon " préfixé de la mod. sg. genre V devient / líběmbè / et se réalise [lí'b'ěémbè]

/ mp / / mpókà / " corne " préfixé de la mod. pl. genre VII devient / zímpókà / et se réalise [zí'mp^hòkà]

/ mb / / mbázù / " feu " préfixé de la mod. pl. genre VII devient / zímbázù / et se réalise [zí'mb'ázù]

/ m / / mèmè / " mouton " préfixé de la mod. sg. genre V devient / límèmè / et se réalise [lí'm'émè]

Labio dentales:

- / f / / fùbù / " Ananassa Sativa Lindl. " préfixé de la mod.sg. genre V devient / lífùbù / et se réalise [lí'f'ùbù]
- / v / / vǔngà / " couverture " préfixé de la mod.sg. genre V devient / lívǔngà / et se réalise [lí'v'ùngà]
- / mf / / mfùbù / " pailles pour faire des nattes " préfixé de la mod. pl. genre VII devient / zímfùbù / et se réalise [zí'mf'ùbù]
- / mv / / mvùlà / " pluie " préfixé de la mod. pl. genre VII devient / zímvùlà / et se réalise [zí'mv'ùlà]

Apicales:

- / t / / tàkù / " fesse " préfixé de la mod. sg. genre V devient / lítàkù / et se réalise [lí't'àkù]
- / ð / / -dàkù / " agonie " préfixé de la mod. sg. genre V devient / lídàkù / et se réalise [lí'd'àkù]
- / nt / / ntǔmbù / " aiguille " préfixé de la mod. mod.pl. genre VII devient / zíntǔmbù / et se réalise [zí'nt^h'ùmbù /

/ nd / / ndóbò / " appât " préfixé de la mod.
pl. genre VII devient / zindóbò / et
se réalise [zí'nd'òbò]

/ n / / núnì / " oiseau " préfixé de la mod.
pl. genre VII devient / zínùnì / et se
réalise [zí'pùnì]

/ l / / lùlì / " poullailler " préfixé de la
mod.sg. genre V devient / lílùlì / et
se réalise [lí'λ ùlì]

Sifflantes:

/ s / / sàlù / " travail " préfixé de la mod.
sg. genre VI devient / ísàlù / et se
réalise [í'ʃàlù]

/ z / / zũngà / " enceinte " préfixé de la
mod.sg. genre V devient / lízũngà / et
se réalise [lí'ʒũngà]

/ ns / / nsěnsè / " balay " préfixé de la mod.
pl. genre III devient / ìnsěnsè / et se
réalise ['ɪ̃nsɛ̃nsɛ̃]

/ nz / / nzóbò / " belette " préfixé de la
mod.pl. genre VII devient / zínzòbò /
et se réalise [zí'nzòbò]

Il faut remarquer, en ce qui concerne les sifflantes que ces changements n'ont lieu qu'après la voyelle / i / des préfixes nominaux. En effet, nous avons constaté que ces phonèmes se palatalisent seulement à l'initiale de lexème. Exemples:

- a) / sísi / " cil " préfixé de la mod.pl. genre VII devient / zísisi / mais se réalise avec palatalisation du premier / s /
[zí'ʃisi]
- b) De même / súsù / " poule " se réalise [zí'ʃùsù]
- c) / -nzǎnzà / " cuivre " préfixé de la mod. sg. genre VI devient / cínzǎnzà / mais se réalise [tʃí'nzǎnzà]
- d) De même en ce qui concerne / nzĩnzì / " mouche " qui préfixé de la mod.pl. genre VII devient / zínzĩnzì / et se réalise [zí'nzĩnzì]

Dorsales:

/ k / / -kòsè / " cou " préfixé de la mod. sg. du genre V devient / líkòsè / et se réalise [lí'k'òsè]

/ nk / / nkõ:mbò / " chèvre " préfixé de la
mod.pl. genre VII devient / zínkõmbò /
et se réalise [zí'nk^h'õsmbò]

/ ng / / ngũ:mbà / " porc épic " préfixé de
la mod.pl. genre VII devient / zíngũmbà /
et se réalise [zí'ngũmbà]

Toutefois, les mêmes phonèmes se réalisent
respectivement [tʃ], [ntʃ] et [ndʒ] devant la voyelle
/ i / :

- a) kí:ndà " coaguler " se réalise ['tʃiíndà]
- b) kínà " danser " se réalise ['tʃínà]
- c) líbùkì " pâte d'arachide " se réalise [lí-
bùtʃì]
- d) nkímà " singe " se réalise ['ntʃímà]
- e) mpũ:ngì " ivoire " se réalise ['mp^hũúndzì]
- f) ngyé:yè " tu " se réalise ['ndʒyéèjè]

Cependant à la frontière morphématique
ces mêmes phonèmes ne se palatalisent pas dans un contex-
te identique. Soit les exemples:

- a) / bák- / " acquérir " suffixé de l'acc.
/-izi / se réalise [bákizi]

De même,

- b) / vitík- / " consentir " , / [vitíkizi]
c) / fũnk- / " rugir " , / [fũnkizi]
d) / vâng- / " faire " , / [vângizi]
e) / kàng- / " lier " , / [kàngizi]

2. La labio-dentale sonore / v / et l'apicale continue / l / subissent des changements homorganiques en contact avec la nasale représentée par l'archiphonème / N /.

Exemples:

- a) / vãnà / " donner " préfixé du pron. obj.
1er.pers.sg. / N- / se réalise [mp^hãnà]
ne moi! "
- b) De même, / lôngà / " enseigner " se réalise
/ ndôngà! / " enseigne moi! "
- c) / -lôngà / " assiette " préfixé de la mod.
pl. du genre VII / zí(N)- / se réalise [zí-
ndôngà /

Selon K. E. Laman, (1936, LXXX), il existe dans le parler deux fricatives sonores: une bilabiale et une autre labio-dentale. La première en contact avec la nasale est réalisée par la bilabiale sourde [p]. La deuxième ne subit aucun changement.

Cependant, bien que nous ayons constatés ces différents comportements de la fricative sonore, la variante bilabiale n'a pas été articulée pendant nos enquêtes. Nos informateurs n'articulent que la fricative labio-dentale. Toutefois, ils font la différence entre:

/ mpânà! / " donne moi! " (verbe vâna)

/ zîmpâtî / " flancs " (-vâtî préfixé de la mod. pl. du genre VII / zî(N)- /

et

/ mvútùlà! / " rend moi! " (verbe vùtùlà)

Cette constatation nous a conduit à penser qu'à la suite du contact avec le portugais (dont l'interférence dans le parler est énorme et qui n'atteste pas la fricative bilabiale), les locuteurs de l'oyo ont perdu cette habitude articulatoire.

B. Réalisations dues à l'harmonie

1.- Le seule cas attesté est celui de la sifflante sonore / z / du morphème de l'accompli / -ìzì /. En effet, on vérifie une assimilation totale de ce phonème dans le cas suivant: quand le phonème de la première syllabe des lexèmes verbaux dissyllabiques est la voyelle centrale / a / on constate une assimilation de la consonne du morphème de l'accompli d'une part et de la voyelle du lexème verbal de l'autre part. Soit les exemples:

a) / vãn- / " donner " suffixé de l'accompli se réalise [vɛ̀ɛ̀nɛ̀]

De même,

b) / nât- / " amener " se réalise [nɛ̀tɛ̀],

c) / wâl- / " être plein " se réalise [wɛ̀ɛ̀-
lɛ̀]

Le phonème / z / se maintient dans tous les autres cas. Exemples:

a) / bák- / " acquérir " se réalise / bákìzì /

b) / vâng- / " faire " se réalise / vângìzì /

2.- Chez les lexèmes plurisyllabiques on vérifie régulièrement l'harmonie du phonème / z /.

3.- Le phénomène de labialisation va de pair avec celui de la palatalisation. Cependant, seulement deux phonèmes du parler subissent ce phénomène: les phonèmes continu / l / et dorsal / k /. Soit les exemples:

- a) tàmbúlà " recevoir " qui se réalise :
[tàmbúl^wà]
- b) sùkúlà " laver " " " " " :
[sùkúl^wà]
- c) tàmpúkà / " monter " " " " " :
[tàmp^húk^wà]

4.- Hors les changements homorganiques , nous avons aussi des phénomènes de neutralisation. Dans le parler, le phonème continu / y / est réalisé par le phonème bilabial [w] dans certains contextes (Cf. p. 66 ci-dessus). Soit les exemples:

- a) / yěndà / " aller " préfixé de mod. sg. du genre XV / kú- / se réalise [kúwěndà]
- b) De même, / yùwà / " écouter " se réalise [kúwùwà]
- c) / yǎngà / " enfumer " se réalise [kúwǎngà]

1.7.3. Les phonèmes vocaliques

Nous allons également analyser d'abord les réalisations dues aux faits de contact et ensuite celles résultant de l'harmonie.

A. Réalisations dues aux contact

- Lorsque deux phonèmes identiques entrent en contact ils sont réalisé par un phonème long :

/ i + i = ii / / -ìsì / " fumée " préfixé de la mod.pl.gen-
re III / mì- / se réalise [mîsì]

/ -ìmì / " rosée " préfixé de la mod.pl. gen-
re VI devient / bí- / se réalise [bímì]

/ mpúlì ínà / se réalise ['mpúlìínà]
bacre(poisson)/mod.sg. genre VII + celui-là
" ce bacre "

/ a + a = aa / / -àná / " croyance " préfixé de la mod.pl.
genre V / má- / se réalise [máàná]

/ nkâkâ ámì / se réalise ['nk^háákáàmi]
grand-père/de moi " mon grand-père "

/ u + u = uu / / m̀ntù únà / se réalise ['m̀nt^húúnà]
mod.sg. genre I + homme/de même + celui-là
" cet homme-là "

- Lorsque le phonème antérieur de premier degré d'aperture entre en contact avec un phonème différent, il est réalisé par la semi-voyelle homorganique [y].

/ i + V = y + V / -ànà / " croyance " préfixé de la mod.sg. genre V / lí- / se réalise ['lyáànà]

De même, / -èsò / " oeil " devient / lyèsò / ['lyéèsò]

/ ñlâmbi ákù / se réalise [ñ 'lámbyáàkù]
mod.sg. genre II + cuisinier/ton
" ton cuisinier "

Lorsque le phonème postérieur / u / entre en contact avec le phonème / o /, ils sont réalisés par le dernier allongé.

/ u + o = oo / / -òkò / " main " préfixé de la mod.sg. genre X V / Kú- / se réalise ['kóòkò]

/ -òmà / " peur " préfixé de la mod.sg. genre XIII / bú- / se réalise ['bóòmà]

- Lorsque le phonème postérieur de premier degré d'aperture entre en contact avec un phonème central et/ou antérieur, il est réalisé par la semi-voyelle homorganique [w].

/ u + a = wa / / -àndù / " grande natte " préfixé de la mod. sg. genre X / lú- / se réalise ['lwàándù]

/ kinkùtù ákù / se réalise [tʃí'nk'ùtwáàkù]
mod.sg. genre VI + vêtement / ton
" ton vêtement "

/ u + e = we / / -ěnyà / " étranger " préfixé de la mod.sg. genre II devient / mwěnyà / , ['mwěéjɲà]

/ u + i = wi / / -ìtà / " sifflement " préfixé de la mod. sg. genre X / lú- / se réalise ['lwíità]

- Lorsque le phonème central entre en contact avec un phonème différent, il n'est pas réalisé mais provoque l'allongement de l'autre phonème.

/ u + :oo / / -ònsò / " tous " préfixé de la mod.pl. genre I / bá- / se réalise [b̀ò̀nsò]

/ kálà óvò / se réalise ['ká'l̀ò̀v̀ò]
demeurer + injonc./ici
" reste ici! "

/ u + u = uu / / -ùmà / " endroit " préfixé de la mod.sg. genre XVI / vá- / se réalise ['vúùmà]

/ a + i = ii / / -ìvì / " voleur " préfixé de la mod.pl. genre I / bá- / se réalise [bíìvì]

De même, / -inù / " votre, vos " devient / bfinù /, [bfinù]

/ a + e = / / -ènò / " dent " préfixé de la mod. pl. du genre V / má- / se réalise [mfinò]

De même, / -èngà / " sang " devient / mêngà /, se réalise [mfinngà]

Lorsque le phonème antérieur / e / entre en contact avec un phonème différent, à l'exception du phonème / i / avec lequel il partage le point d'articulation, il est réalisé par la semi-voyelle homorganique [y].

/ é + a = ya / / mèzè àrà / se réalise [mfinzyàrà]
mod.pl. genre V + feuille/ces " ces feuilles "

Lorsque le phonème postérieur / o / entre en contact avec un phonème différent, à l'exception du phonème / u / avec lequel il partage le point d'articulation, / o / est réalisé par la semi-voyelle homorganique [w].

/ o + a = wa / / kòkò àkù / se réalise [kòkòkwàkù]
mod.sg.genre XIV + main/ta
" ta main "

B. Réalisations dues à l'harmonie

Ce type de phénomène affecte particulièrement les phonèmes / i / et/ou / a /. En effet, le phonème / i / de l'accompli dans la langue, est réalisé par le phonème [ɛ] quand le phonème de la première syllabe du lexème verbal est représenté par les phonèmes / o / et/ou / e /. Soit les exemples:

- a) / kòt- / " entrer " suffixé de l'acc. se réalise [kótèzè]
- b) De même, / lók- / " ensorceler " se réalise [lókèzè]
- c) / lék- / " écouter " se réalise [lékèzè]
- d) / lém- / " briller " se réalise [léwèzè]

Quand le phonème de la première syllabe du lexème verbal est représenté par les phonèmes / i / / a / et/ou / u /, le phonème / i / de l'accompli est maintenu. Exemples:

- e) / bák- / " acquérir " suffixé de l'acc. se réalise [bákizì]

De même,

- f) / táb- / " juger " , [tábizì]

g) / lĩnd- / " demander " , [lĩndĩzĩ]

h) / túb- / " dire " , [túbĩzĩ]

En ce qui concerne le phonème / a /, on vérifie une assimilation totale quand ce phonème est un des constituants de la première syllabe de certains lexèmes dissyllabiques verbaux. Dans ce cas, le phonème / a / est réalisé par le phonème [ɛ]. Soit les exemples:

a) / wâl- / " être plein " suffixé de l'accompli se réalise [wéɛlĩ]

b) De même, / lâl- / " dormir " se réalise [lɛɛlĩ]

Cependant,

c) / zák- / " attraper une chose lancée dans l'air " se réalise [zákĩzĩ]

Nous présentons ci-dessous un tableau rassemblant les différentes réalisations des phonèmes vocali-ques de l'oyo.

Tableau de réalisations des phonèmes vocaliques

Elément 1 \ Elément 2	i	ɛ	ɑ	ɔ	u
i	ii	ii	ya	yɔ	yu
e	ii	ɛɛ	ya	yɔ	yu
a	ii	ɛɛ	ɑɑ	ɔɔ	uu
o	wi	wɛ	wa	ɔɔ	uu
u	wi	wɛ	wa	ɔɔ	uu

L'analyse du tableau précédent nous permet de constater le suivant:

Phonème / i /: Ce phonème se réalise long devant un phonème antérieur; il se réalise palatalisé devant un phonème central et/ou postérieur.

Phonème / e / : Ce phonème se réalise moins fermé et long devant un phonème de premier degré d'aperture; Il se réalise long devant un phonème isotimbre; il se réalise palatalisé devant un phonème central et/ou postérieur.

Phonème / a / : Ce phonème ne maintient son point d'articulation que devant un phonème isotimbre: il se réalise comme une voyelle antérieure longue devant un phonème antérieur; devant un phonème postérieur il se réalise comme une voyelle postérieure longue.

Phonème / o / : La réalisation de ce phonème va de pair avec celle du phonème / e /: il se réalise comme une voyelle postérieure longue de premier degré d'aperture devant le phonème postérieur / u /; il se réalise labialisé devant un phonème antérieur et/ou central; il se réalise comme une voyelle postérieure longue devant un phonème isotimbre.

Phonème / u / : Ce phonème se labialise devant un phonème antérieur et/ou central; il devient moins fermé et se réalise long devant un phonème d'aperture moyenne; il se réalise long devant un phonème isotimbre.

1.8. SEQUENCES DE PHONÈMES

1.8.1. Les phonèmes consonantiques

D'une première analyse des unités lexicales de la langue on s'aperçoit de l'existence de quelques unités dont la constitution formelle peut nous mener à penser qu'il existe dans le parler des séquences de phonèmes consonantiques. Soit les exemples:

- a) ñkámà " épouse "
- b) ñlyá " intestin "
- c) ñtí " arbre "
- d) ñkyêntò " femme "

Il est à noter que la première syllabe est formée par une consonne qui se répète dans tous les exemples. De même, on s'aperçoit que cette consonne porte un ton: elle est syllabique (Cf. p.122). Nous pouvons donc conclure que:

- a) La séquence présentée est la seule existant dans la langue;

- b) A l'exception de ce cas, aucun phonème consonantique de la langue peut être syllabique.

1.8.2. Les phonèmes vocaliques

Le comportement des phonèmes vocaliques va de pair avec celui des phonèmes consonantiques. En effet, la seule séquence connue dans la langue est celle représentée par un phonème vocalique antérieur ou postérieur devant un phonème vocalique différent. Le premier phonème se réalise différemment: les phonèmes qui devant un mot à l'initiale consonantique servent de support du ton deviennent non-syllabiques devant un mot à l'initiale vocalique. C'est-à-dire, ils perdent leur trait de centralité syllabique en faveur du phonème suivant avec lequel ils forment une nouvelle syllabe. Soit les exemples:

- a) / èsò / " oeil " préfixé de la mod. sg. du genre V / lí- / se réalise [ly(èsò)]
- b) De même, / -ènyà / " étranger " préfixé de la mod. sg. du genre I / mú- / se réalise [mwěnyà]

Les données obtenus de l'étude des séquences de phonèmes dans l'oyo nous amènent à penser qu'il n'existe pas dans le parler de séquences de phonèmes. En effet, la seule possible serait la syllabique. Ainsi, ce phénomène doit être étudié au niveau de la syllabe.

II - LA SYLLABE

1. Généralités

L'étude de la combinaison des phonèmes a fait ressortir que cette combinaison n'est pas arbitraire et qu'il existe des contraintes qui doivent être prises en compte. Selon E. Bonvini (1974, p. 160), il existe des " rapports de dépendance mutuelle entre traits pertinents successifs " ce qui permet " d'induire l'existence d'un ensemble unitaire qui les sous-tend ". L'unité en question est la syllabe.

Dans l'oyo la syllabe est caractérisée par la présence d'un noyau dont la structure formelle comporte une unité tonale et son support. Le support peut être représenté par un, deux, ou trois segments. Nous traiterons d'abord, de la syllabe elle-même.

2. Constitution

2.1. Un seul segment:

Dans les unités lexicales de la langue ce type de syllabe est constitué par / V / ou / N /. Ces syl-

labes n'existent pas isolées dans la langue. Elles font toujours partie d'un constituant. Exemples:

/ V / : / í.vù.mù / " ventre "

mod. sg. genre VI/ventre

/ N / : / ñ.ká.mà / " épouse "

mod. sg. genre I/ épouse

Cette syllabe n'apparaît qu'en position initiale.

B . Deux segments :

Ce type de syllabe est constitué par un élément consonantique et un vocalique. Il est attesté dans toutes les positions. Soit les exemples:

/ CV / : / kú.tù / " oreille "

mod.sg.genre XIV/oreille

/ mpó.kà / " corne "

mod.sg.genre IX/corne

/ má.kà.là / " charbon "

mod.sg.genre V/charbon

C . Trois segments:

Ce type de syllabe est formé par un élément consonantique et un complexe vocalique. Exemples:

/ CvV / : / mbwá / " chien "

mod.sg.genre IX/chien

3. Séquence d'éléments segmentaux dans la syllabe oyo

De l'étude des combinaisons de phonèmes et celle de la syllabe on peut relever qu'au niveau syntagmatique la séquence des éléments segmentaux dans la syllabe oyo se présente comme suit:

3.1. Syllabe du type / CV-

Dans ce type de syllabe toutes les phonèmes consonantiques et vocaliques sont attestés.

3.2. Syllabe du type / CvV(-)

En ce qui concerne ce type de syllabe, les phonèmes contunus / w / et/ou / y / et le phonème dorsal / ny / ne sont pas attestés. Dans le tableau ci-dessous, le signe / - / indique que la séquence / CvV(-) / n'est pas attestée dans le parler:

Eléments				
	2	w		y
1		-		-
w		-		-
ny		-		-
y		-		-

3.3. Syllabe du type / C.CV(-)

Cette syllabe représente un type dont la structure est / CV.CV /. En effet, la première consonne jouit d'un statut particulier dans la langue: elle est syllabique. Cela veut dire qu'elle constitue en elle même une syllabe dont elle est le noyau (Cf. p. 122)

4. Combinaison de syllabes

L'étude de la syllabe permet de constater que comme les phonèmes, les syllabes se combinent. De même, leur combinaison n'est pas arbitraire. Ainsi, nous avons pu remarquer comment les syllabes de la langue se combinent pour former les unités lexicales du parler. Nous avons dégagé les unités lexicales suivantes:

a) Unité monosyllabique

Ce type d'unité ne recouvre que les syllabes dont la structure implique deux ou trois segments. En effet, la syllabe dont la structure implique un seul segment n'existe qu'intégrée dans un constituant.

b) Unité dissyllabique

Ce type d'unité peut être représenté par: / V.CV /, / C.CV / et / CV.CV /. Exemples:

- óvò " ici "

- kútù " oreille "

- òtú " tête "

c) Unité plurisyllabique

Ce type d'unité comprend un ensemble syllabique du type: / CV.CV.CV /, / C.CV.CV /, / CV.CV.CV /:

- límànyà " pierre "

- òvèsè " os "

-lúmpùkúsù " chauve-souris "

5. Relations séquentielles

L'analyse de la structure syllabique des unités lexicales de la langue nous a permis de constater que les relations séquentielles sont les suivantes:

5.1. Séquence / CV.(C)V- /

a) Si les phonèmes de deux syllabes contigües sont isotimbres, le phonème de la deuxième syllabe n'est pas représenté, mais la première syllabe se réalise longue. Exemples:

- . / -à.nyà / " mais " préfixé de la mod. pl. genre V / má- / se réalise [máànyà]
- . De même, / -ì.sì / "fumée " préfixé de la mod.pl. genre III / mí- / se réalise [míisì]

b) Si le phonème de la première syllabe est un phonème antérieur et celui de la deuxième est un phonème différent, le phonème antérieur devient non syllabique et est réalisé par la semi-voyelle homorganique [y]; le phonème de la deuxième syllabe est annexé à la première syllabe qui se réalise longue. Exemples:

- . / -à.nyà / " mais " préfixé de la mod. sg. genre V / lí- / se réalise [lyáànyà]
- . De même, / -è.sò / " oeil " se réalise [lyéèssò]

c) De même en ce qui concerne les phonèmes postérieures de la première syllabe devant des phonèmes différents dans la deuxième syllabe: le phonème posté-

rieur se réalise non syllabique à travers la semi-voyelle / w /; le phonème de la deuxième syllabe est annexé à la première syllabe qui se réalise longue:

. / -à.nà / " enfant " préfixé de la mod.
sg. genre I / mù- / devient / mwâ.nà /

./kô.kò.á.kù / se réalise [kóò.kwáà.kù]

mod.sg. genre XIV + main / possessif
" ta main "

d) Si le phonème de la première syllabe est le phonème / a / et celui de la deuxième est un phonème différent: le phonème central n'est pas réalisé mais la première syllabe se réalise longue:

. / -ò.nsò / " tous/toutes " préfixé de
la mod.pl. genre I / bá- / se réalise
[bóò.nsò]

. De même / ì.vì / " voleur " se réalise
[bíì.vì]

. De même / -ě.nyà / " étranger " se réalise
[bée.ɣà]

e) De même en ce qui concerne le phonème / o / si le phonème de la deuxième syllabe est le phonème / u / et vice-versa. Exemples:

. / -òngò / " montagne " préfixé de la mod.sg.
du genre III / mù- / se réalise [m̀̀òngò].

- . De même / -ò.kò / " main " préfixé de la mod.sg. genre XIV / kú- / se réalise [kòò.kò]
- . / môngò + únà " cette montagne-là " montagne / celle-là se réalise: ['mòó.ngúù.nà]

f) Si la deuxième syllabe est une syllabe à l'initiale consonantique, et la première syllabe représente la modalité singulier du genre III / mù- /, le phonème postérieure / u / tombe et le phonème qui le précède porte son ton. (Cf. p. 165)

6. La longueur syllabique

Comme nous l'avons noté précédemment, il existe dans l'oyo une opposition entre syllabe longue et syllabe brève. Une syllabe longue peut être :

a) Le résultat de l'amalgame de deux autres syllabes:

/ -ilà / " rivière " préfixé de la mod. pl. du genre III / mí- / devient / mîlà / et se réalise [mîlà]

/ -ènò / " dent " préfixé de la mod. pl. du genre V / má- / devient / mènò / et se réalise [mènò]

b) Le résultat des phénomènes de palatalisation et/ou labialisation :

/ -èsò / " oeil " préfixé de la mod. sg. du genre V / lí- / devient / lyêsò / et se réalise [lyéìsò]

/ -ìsì / " fumée " préfixé de la mod. sg. du genre III / mù- / se réalise [mwìsì]

c) Contextuelle:

1. Elle a une fonction démarcative:

ngóngǒngò " vautour " nkũnkù " famine "

2. Elle est annulée en fin de syllabe.

L'analyse des exemples que nous venons de présenter démontre l'existence de contraintes dans la composition de la syllabe. En effet, nous pouvons y dégager ce qui suit:

a) L'existence obligatoire d'un noyau tonal;

- b) La présence obligatoire d'une voyelle comme support du ton à l'exception des syllabes avec la nasale syllabique à l'initiale;
- c) La présence d'un segment consonantique
- d) La présence d'un accent d'intensité;
- e) La présence de phénomènes de labialisation et/ou palatalisation;
- f) La présence de la longueur.

En partant des données constatés ci-dessus , on peut considérer comme traits pertinents de la syllabe de l'oyo les suivants:

- . Syllabicit , conférée par / V /
- . Tonalité, élément formel du noyau syllabique

En dehors des traits précédents, il y en a d'autres dont la présence n'est pas pertinente. Ce sont:

- . Assyllabicit , représenté par / C /, élément qui ne peut   lui seule former une syllabe

- . Labialisation, représentée par / v /
- . Palatalisation, elle aussi représentée par / v /
- . Tension, représenté par la présence d'un accent d' intensité
- . Longueur

III - TONS ET ACCENT

1. Tons

1.1. Généralités

Les tons, unités phoniques non significatifs, participent à la construction du sens de la langue oyo, dans la mesure où ils servent à distinguer les unités lexicales de la langue dont la structure formelle est identique.

D'après notre recherche, l'oyo présente quatre registres tonals: Deux tons simples, le ton haut / H / et le ton bas / B /; deux tons complexes, le ton montant / BH / (qui peut se réaliser " moyen-haut " ou " bas - moyen) et le ton descendant / HB / (qui peut se réaliser " moyen - bas " ou " haut - moyen).

1.2.. Identification

L'identité des tons de l'oyo ressort des rapprochements suivants:

1.2.1. Ton haut / H /, noté / ' /

vólà " refroidir "

vòlà " tirer "

mpílì " grand panier
que les femmes por-
tent sur la tête "

mpìlì " vipère "

1.2.2. Ton bas / B /, noté / ` /

Son identité ressort des rapprochements suivants:

Cf. 2.1. a) et b)

1.2.3. Ton montant / BH /, noté / ˇ /

L'identité de ce ton ressort des rapprochements suivants:

fũndà " faire dona-
de "

fũndà " se plaindre "

vãndà " tresser "

vãndà " être puis-
sant "

ngǎnzì " colère "

ngânzi " racine "

zĩngà " vivre "

zĩngà " enrrouler "

1.2.4. Ton descendant / HB /, noté / ^/

Son identité ressort des rapprochements suivants:

Cf. 2.3. a), b) et c) ci-dessus.

1.3. Combinaison des tons

Les tons de l'oyo peuvent se combiner à deux niveaux:

1.3.1. Niveau de la syllabe

A ce niveau, les tons simples / H / et / B / se combinent en donnant les tons complexes / HB / et / BH / (Cf. longueur syllabique).

1.3.2. Niveau des unités lexicales

Au niveau des unités lexicales on peut constater que les tons se combinent en schèmes tonals. Nous en donnons quelques exemples:

1.3.2.1. Unité monosyllabique

/ CV /:	/ fú /	" poissons "
	/ zú /	" cimetiére "
/ CvV /:	/ mbwá /	" chien "

Ce type d'unité présente toujours un tonème haut sur le noyau.

1.3.2.2. Unité dissyllabique

/ CVCV /:	/ kú.tù /	" oreille "
	/ mpí.lì /	" grand panier que les femmes portent sur la tête "
	/ ngǎ.ngà /	" guérisseur "
	/ ò.tí /	" arbre "
	/ lí.ndà /	" demander "

Ce type d'unité présente les schèmes tonals suivants:

. Haut - Bas	/ - - /
. Bas - Bas	/ - - /

1.3.2.3. Unité polysyllabique

/ CVCVCV /	/ kó.tè.zè /	" est entré "
	/ lé.mè.zè /	" a brillé "
	/ tú.mì.zì /	" a adminis- tré "
	/ zí.ngǎ.ngà /	" guérisseurs "
	/ lú.lũ.ndù /	" conserva - tion "
/ CCVCV /	/ ñ.lâ.mbì /	" cuisinier "
	/ ñ.vé.sè /	" os "
/ VCVCV /	/ í.sà.lù /	" travail "
	/ à.và.và /	" ici "
/ CVCVCVCV /	/ lú.mpù.kú.sù /	" chauve - souris "
	/ pà.lú.kwĩ.là /	" lancerde de la boue argileuse "

Les schèmes tonals attestés dans ce type d'unités sont les suivants:

- Haut - Bas - Bas / - - - /
- Haut - Montant - Bas / - J - /
- Bas - Descendant - Bas / - J - /
- Bas - Haut - Bas / - - - /
- Bas - Bas - Bas / - - - /
- Haut - Bas - Haut - Bas / - - - - /
- Bas - Haut - Montant - Bas / - - J - /

2. Accent

L'accent dans la langue oyo ne s'oppose qu'à absence d'accent. Le seul critère qui permet de mettre en évidence l'accent dans le parler, relève de la comparaison du comportement des syllabes au niveau des unités plurisyllabiques: il impliquera le dégagement de la dénivellation déterminée par la mise en valeur d'une syllabe (traduisible par l'intensité d'articulation: une syllabe à ton haut et/ou bas est articulée avec plus d'intensité qu'une syllabe non accentuée dans une situation identique) par rapport aux syllabes voisines.

- a) ngó " léopard " se réalise ['ngó /
- b) lékà " écouter " " " ['lékà /
- c) líyilù " nez " " " [lí'yilù /
- d) mâtà " salive " " " [má'tà /

De l'analyse des exemples précédents on s'aperçoit que l'accent dans la langue oyo, a les caractéristiques suivantes:

- a) Il tombe toujours sur la première syllabe de la base nominale. De ce fait, il n'affecte pas le préfixe nominal;
- b) Il assume une fonction démarcatrice dans la langue.

CONCLUSION GENERALE

Notre travail en deux étapes a terminé. La première est celle de la " Bibliographie critique et Projet de thèse ". Les données relevées de la " Bibliographie critique " s'étendent sur une période de presque cent ans. Elles nous ont permis de tracer l'itinéraire de la description.

La deuxième étape, a été consacrée à l'analyse phonologique proprement dite, dont le parcours a consisté à:

- a) Dégager un système phonologique composé de vingt cinq phonèmes consonantiques et cinq vocaliques
- b) Présenter une interprétation monophonématique des phonèmes mi-nasales du parler

- c) Interpréter la palatalisation de l'archiphonème / I / devant un phonème central ou postérieur par rapport au phonème continu / y /
- d) De même en ce qui concerne la labialisation de l'archiphonème / U / devant un phonème central ou antérieur par rapport au phonème continu / w /
- e) Dégager la relation entre les registres tonals et leurs supports dans la langue
- f) Relever les schèmes tonals de l'oyo
- g) Interpréter la longueur syllabique
- h) Relever la structure syllabique du parler.

Nous sommes toutefois consciente que notre travail n'est qu'une première approche descriptive de l'oyo. Notre recherche n' a fait que commencer: notre étude se poursuivra par un approfondissement ultérieur de la phonologie, en particulier de la réalité tonale et accentuelle et par l'étude grammaticale de l'oyo.

Nous pensons néanmoins avoir contribué par
le présent travail au développement de la connaissance de
la réalité linguistique de la République Populaire d'Angola.

BIBLIOGRAPHIE

1. Linguistique générale

BENVENISTE, Emile - Problèmes de linguistique générale, I,
Paris, Gallimard - NRF (Bibliothèque des Sciences Hu-
maines), 1966, 365 p.

_____ - Problèmes de linguistique générale, II,
Paris, Gallimard (Bibliothèque des Sciences Humaines),
1974, 288 p.

CLAIRIS, Christos - Linguistique fuegienne - Le qawasqar ,
thèse pour le doctorat d'Etat es-Lettres et Sciences
Humaines, 2 vol., Paris, Université Paris V, 1982

HAGEGE, Claude - La structure des langues, Paris, Presses
Universitaires de France (PUF), ("Que sais-je?", 2006),
1982, 128 p.

_____ - L'homme de paroles. Contribution linguis-
tique aux sciences humaines, Paris, Fayard, 314 p.

_____, - L'homme de paroles. Contribution linguistique aux sciences humaines, Paris, Fayard, 1985, 314 p.

JAKOBSON, Roman, - Fonema e fonologia, Trad. de J. Mattoso Câmara, Rio de Janeiro, 1972, 200 p.

LEGRAND-GELBER, Régine, - Les unités significatives et leurs relations, in Frédéric François, Linguistique, Paris, Presses Universitaires de France (PUF) 1980, p. 125 - 187

MALMBERG, B., - La phonétique, Paris, Presses Universitaires de France (PUF), (" Que sais-je? ", 637), 1984 (13e ed. corrigé), 126 p.

MARTINET, André, - Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Colin, 1980 (1er ed. 1970), 221 p.

_____, - La description phonologique, avec application au parler franco-provençal d'Hauteville Savoie) Genève, Paris, Droz et Minard, 1956, 109 p.

_____, - La linguistique synchronique, Paris, Presses Universitaires de France (PUF), 1974 (1er. ed. 1965), 256 p.

NICOLE, JACQUES, - Introduction à l'analyse phonologique,
Paris, SIL, (Société Internationale de Linguistique,
1981, 182 p.

SAPIR, E., - Le langage, Paris, Payot, 1967 (1er ed. 1921),
231 p.

SAUSSURE, Ferdinand de, - Curso de linguística geral,
trad. de José Victor Adragão, Lisboa, Publicações D.
Quixote, 1971, 392 p.

TROUBETZKOY, Nicholas S., - Principes de phonologie, Paris,
Klincksieck, 1976, 396 p.

THOMAS, J.M.C., BOUQUIAUX, Luc et CLOAREC-HEISS, France, I-
nitiation à la phonétique, Paris, Presses Universitai-
res de France (PUF), 1976, 249 p.

VION, Robert, - Eléments de phonétique, in Frédéric
François, Linguistique, Paris, Presses Universitaires
de France (PUF), 1980, p. 87 - 97

_____, - Principes de phonologie, in Frédéric
François, Linguistique, Paris, Presses Universitaires
de France (PUF), 1980, p. 99 - 124

2. Linguistique africaine

ALEXANDRE, Pierre, - Langues et langages en Afrique Noire,
Paris, Payot, 1967, 169 p.

_____, - Les langues bantu et ses limites, in
André Martinet, Le langage, Paris Gallimard, 1968, p.
1388-1413

_____, - Les langues bantu, in Jean Perrot,
Les langues dans le monde ancien et moderne, Paris,
CNRS, 1981, p. 352 - 375

BASTIN, Yvone, - Bibliographie bantoue sélective, Annales
du Musée Royale de l'Afrique Centrale, Tervuren, 1975,
56 p.

_____, - Les langues bantoues, in D. Barre-
teau, Inventaire des études linguistiques sur les pays
d'Afrique noire d'expression française et sur Madagas-
cas, Paris, C.I.L.F., 1978, p. 123 - 185

BATIBO, Herman, - Le sesukuma, langue bantu de Tanzanie.
Phonologie, morphologie, Paris, Recherches sur les ci-
vilisations, cahier n° 17, 198 , 340 p.

_____, - The bantu languages of western equatorial Africa, London, Oxford University Press, 94 p.

_____, - The western bantu languages, in Thomas A. Sebeok, Current trends in linguistics, Mouton, The Hague, Paris, 1971, p. 357-366

_____, - Comparative bantu, Farnborough, Gregg Press Ltd, 1967 - 1971, 4 vol.

HOUIS, Maurice, - La description des langues négro-africaines. 1. La description d'une langue, in Afrique et Langage, 1, 1er. semestre, Paris, 1974, p. 11-20

_____, - La description des langues négro-africaines. 2. Une problématique grammaticale, in Afrique et Langage, 2, 2e. semestre, 1974, p. 5-39

_____, - Plan de description systématique des langues négro-africaines, in Afrique et Langage, n° 7, 1er. semestre, p. 5-65

PAULIAN, Christiane, - Le kukauya, langue teke du Congo. Phonologie - classes nominales, Paris, SELAF, 1975, 222 p.

PEDRO, D. José, - Systématique phonologique et grammaticale du kimbundu(Angola), thèse pour le diplôme de l'E.P.H.E., Paris, 1987, 256 p.

- _____, - Bibliographie et analyse critique de quelques descriptions antérieures du kimbundu. L'énoncé et la séquence des propositions en kimbundu, mémoire de D.E.A., Paris, Université Paris V, 1988, 171 p.
- TOMAS, J.M.C. et BOUQUIAUX, Luc, - Enquête et description des langues à tradition orale, Paris, SELAF, 3 vol., 1976, 950 p.
- VAN SPAANDONCK, Marcel, - L'analyse morphotonologique dans les langues bantoues(identification des morphotonèmes et description de leurs représentations tonologiques), trad. du néerlandais par Luc Bouquiaux, SELAF, 1971, (1er. trimestre), 215 p.
- WELMERS, William, - Notes on the classification of african languages, in Linguistic Reporter, supplement n° 1, Washington D. C., 1959, p. 3 - 6
- _____, - Check list of african languages and dialect names, in Thomas A. Sebeok, Current trends in linguistics, Mouton, The Hague, Paris, 1971, p. 759-890
- _____, - African languages structures, Berkley, University of California Press, 1973, 488 p.

3. Langue kikongo

BENTLEY, Holman, - Dictionary and grammar of the kongo language - as spoken at São Salvador, the ancient capital of the old kongo empire, West Africa, London, 1887, 974 p. + Appendix, 1895 p.

BISH, Eugénio et LOPES, Gregório, - Catecismo fiote-português, Roma, 1982 (1er. ed., 1902), 267 p.

BUTAYE, R., - Dictionnaire kikongo - français, français - kikongo, Roulers, 1909, 800 p.

_____, - Grammaire congolaise, Roulers, 1910, 90 p.

CAMBIER, - Essai sur la langue congolaise, Bruxelles, 1891, 124 p.

CAMPOS, Evaristo, - Monografia de Cabinda, in Portugal em África, vol. XVIII, Lisboa, 1960, p. 30 - 37

CARPENTER, G. W., - The kikongo language situation, in Congo Mission News, 87, 1934, p. 5 - 8

CARRIE, Mgr., - Grammaire de la langue fiote - dialecte du Kakongo, Loango, Imprimerie de la Mission, 1890, 198 p.

CLERQ, L. de, - Grammaire de kiyombe, Bruxelles, 1921,
95 p.

DEL FABBRO, Rafael et PETERLINI, Flaviano, - Gramática
kikongo, Padova, 1977, 235 p.

DEROUET, Mgr., - Dictionnaire français-fiote, dialecte
kivili, Loango, 1896, 38 p.

FRANQUE, D. José, - Nós os Cabindas - história, usos e
costumes dos povos do n'Goio, Lisboa, Ed. Argo, 1940
231 p.

GARNIER, R. A., - Mu mbembu kivili mayumbe, Loango, 1903,
96 p.

INSTITUTO NACIONAL DE LÍNGUAS, - Histórico sobre a cria-
ção dos alfabetos em línguas nacionais, Lisboa, Edi-
ções 70, 1980, 170 p.

INSTITUTO DE LÍNGUAS NACIONAIS, - Esboço fonológico. Al-
fabeto, Luanda, 1985, 138 p.

JACQUOT, A., - Notes sur la phonologie du bembe (Congo),
in Journal of african languages, 1,3, 1962, p. 231-242

LAMAN, Karl E., - Grammar of the kongo language, New York,
The Christian Alliance Pub., 1912, 296 p.

LAMAN, Karl E. et MEINHOF, C., - An essay in kongo phonology, in Zeitschrift für eingeborenen sprachen, Berlin,
1928-1929, p. 12-40

LAMAN, Karl E., - Dictionnaire kikongo-français, avec une
étude phonétique des dialectes les plus importants de
la langue dite kongo, Brussels, 1936, 2 vol., XCIX +
1183 p.

LES MISSIONNAIRES DU St ESPRIT, - Dictionnaire français -
fiote, dialecte du Kakongo, Paris, E. de Soye et Fils,
Imp. 18, 1890, 145 p.

LUMWAMU, François, - Essai de morphosyntaxe systématique
des parlers kongo, Paris, Klincksieck, 1973, 246 p.

MAIA, António da Silva, - Dicionário complementar português
-kimbundu-kikongo, Luanda, Ed. de l'auteur, 1964, 658
p. + XI

MARICHELLE, Ch., - Méthode pratique pour l'étude du dialecte
loango, Loango, 1907, 132 p.

MARTINS, Joaquim, a) As causas da emigração dos povos de São Salvador do Congo, segundo a tradição indígena, in Mensário Administrativo, n° 11, Luanda, 1948, p. 9-13

_____, - b) Nomes, apelidos e alcunhas entre os indígenas de Enclave, in Mensário Administrativo, n°11, Luanda, 1948, p. 9 - 13

_____, - Algumas plantas medicinais e seu uso entre os indígenas de Cabinda, in Mensário Administrativo, n° 11, Luanda, 1948, p. 9 - 13

MATOS E SILVA, João de, - Contribuição para o estudo da região de Cabinda, Lisboa, typografia Universal, 1904,403p.

MINGAS, Amélia A., - Les classes nominales de l'oyo, mémoire de maîtrise, roneo., Paris, Université Paris V, 1987, 79 p.

NSAYI, B., - Approche du kibeembe: première et deuxième articulation, thèse "ème cycle. Université Paris V, 1984, 368 p.

OBENGA, Théophile, De la parenté linguistique entre le kinkongo et Mbosi, in Cahiers de Ferdinand de Saussure, n° 24, 1968, p. 59 - 69

- _____, - Le royaume du Congo, in Africa, . anno XXIV, n° 4, 1969, p. 323 - 348
- ROUVRE, Charles de, - La Guinée méridionale indépendante Congo, Kakongo, Ngoyo, Loango, 1870-1877, in Bulletin de la Société de Géographie, Paris, 1880, p. 289-434
- SANTOS, Eduardo dos, - Vida político - social do antigo reino do Ngoio, in Ultramar, n° 16, vol. IV, n° 4, Lisboa , 1964, p. 31 - 42
- SERRANO, Carlos M. H., - Os senhores da terra e os homens do mar: antropologia política de um reino africano, São Paulo, FFLCH - USP, 1983, 175 p.
- SEVEN, Beth, - Kikongo language manual, Léopoldville(Kinshasa), 1956, 231 p.
- SILVA, Afonso Dias da , - Cabinda e os seus povos, in Memória Administrativo, n° 31-32, Luanda, 1950, p. 29-31
- TAVARES, J. C., - Gramática kikongo, Loanda (Luanda), 1915, 158 p.
- TRADE, A., - A short cut for beginners to french, portuguese and fiote, Loango, Imprimerie de la Mission, 1895, 22 p.

USSEL, R. P., - Petite grammaire de la langue fiote, dialecte du Loango, Loango, Imprimerie de la Mission, 1888,

_____, - Nsamu santu (histoire sainte), Loango ,
Imprimerie de la Mission, 1889, 319 p.

VISSEQ, Alexandre R. P., - a) Dictionnaire fiote français, dialecte du Kakongo, Paris, 1889, 212 p.

_____, - b) Grammaire de la langue fiote - dialecte du Kakongo, Paris, 1889, 164 p.

_____, - Dictionnaire fiote ou dictionnaire de la langue du Congo, Paris, 1890, 159 p.

Cartes

Sources:

Carte n° 1 -

Instituto de Géofísica, Luanda, 1985
1985.

" n° 2 -

Instituto Nacional de Línguas,
Luanda, 1980.

" n° 3 -

João de MATOS E SILVA, Lisboa,
1904.

" n° 4 -

Centro de Ivestigação Históri-
ca, Luanda

" n° 5 -

Instituto de Geofísica, Luanda,
1985.

" n° 6 -

Karl E. LAMAN, Brussels, 1936.

TABLE DES MATIERES

Remerciements	3
Signes et abréviations	4
Plan général	5

AVANT - PROPOS

Parcours de nos études en linguistique	6
Présentation du travail	13

INTRODUCTION GENERALE

La République Populaire d'Angola

1. Coordonnées géo-linguistiques	15
2. Politique et planification linguistique .	17

PREMIER PARTIE

Plan de la première partie	21
Introduction	
1. Les langues bantu	24
1.1. Classification	24
1.2. Les langues bantu d'Angola	26

1.3. Le kikoongo	27
1.3.1. Les parlers du groupe kikoongo de la République Populaire d'Angola .	29
1.3.1.1. L'oyo	31
A. Coordonnées géo - linguisti- ques	31
B. Coordonnées ethno - histori- ques	36
C. Le nom de la langue	38
 I - Bibliographie et analyse critique de quel- ques descriptions antérieures du kikoongo	
1. Bibliographie	40
2. Analyse critique de quelques descrip- tions	
2.1. Généralités	47
2.2. Raisons de notre choix	48
2.3. Présentation et analyse des des- criptions.....	49
2.3.1. Petite grammaire de la lan- gue fiote	49
2.3.2. Grammaire de la langue fio- te	55
2.3.3. Dictionnaire kikongo-fran- çais	62

2.3.4. Essai de morphosyntaxe systématique des parlars kongo ...	69
2.3.5. Histórico sobre a criação dos alfabetos em línguas nacionais	77
2.3.6. Esboço fonológico. Alfabeto .	80
II - Projet de thèse	
Morphologie et syntaxe de l'oyo	90
1. Généralités	90
2. Orientation méthodologique	90
2.1. Notions opératoires	93
3. Le corpus	-
3.1. Généralités	95
3.2. Composition	96
3.3. Exploitation des données	96
4. Les informateurs	98
Conclusion à la première partie	100

DEUXIEME PARTIE

Plan de la deuxième partie	106
Introduction	
1. Généralités	107

2. Méthodologie	108
I - Les phonèmes	
1.1. Généralités	109
1.2. Identification des phonèmes conso- nantiques	110
1.2.1. Le phonème / p /	114
1.2.2. Le phonème / b /	115
1.2.3. Le phonème / mp /	117
1.2.4. Le phonème / mb /	119
1.2.5. Le phonème / m /	120
1.2.6. Le phonème / w /	122
1.2.7. Le phonème / f /	124
1.2.8. Le phonème / v /	126
1.2.9. Le phonème / mf /	127
1.2.10. Le phonème / mv /	128
1.2.11. Le phonème / t /	129
1.2.12. Le phonème / d /	131
1.2.13. Le phonème / nt /	132
1.2.14. Le phonème / nd /	133
1.2.15. Le phonème / n /	134
1.2.16. Le phonème / l /	136
1.2.17. Le phonème / s /	138
1.2.18. Le phonème / z /	140
1.2.19. Le phonème / ns /	142
1.2.20. Le phonème / nz /	143

1.2.21. Le phonème / ny /	145
1.2.22. Le phonème / y /	146
1.2.23. Le phonème / k /	148
1.2.24. Le phonème / nk /	150
1.2.25. Le phonème / ng /	151
1.3. Les phonèmes vocaliques	153
1.3. Identification des voyelles	156
1.3.1. Le phonème / i /	156
1.3.2. Le phonème / u /	158
1.3.3. Le phonème / e /	160
1.3.4. Le phonème / o /	161
1.3.5. Le phonème / a /	162
1.4. Cas particuliers	
1.4.1. Généralités	164
1.4.2. Interprétation monophonématique de la mi-nasale	165
1.4.3. Interprétation de la labialisa- tion	170
1.4.4. Interprétation de la palatalisa- tion	173
1.4.5. Les phonèmes continus	175
1.4.6. Interprétation de la longueur .	177

1.5. Définition et classement des phonèmes	
1.5.1. Généralités	182
1.5.2. Les phonèmes consonantiques	
1.5.2.1. Définition	183
1.5.2.2. Classement	188
1.5.3. Les phonèmes vocaliques	
1.5.3.1. Définition	191
1.5.3.2. Classement	192
1.6. Combinaison de phonèmes	
1.6.1. Généralités	194
1.6.2. Les consonnes	194
1.6.3. Les voyelles	199
1.7. Représentation et réalisation	
1.7.1. Généralités	
1.7.2. Les phonèmes consonantiques	202
1.7.3. Les phonèmes vocaliques	213
1.8. Séquences de phonèmes	
1.8.1. Les phonèmes consonantiques	221
1.8.2. Les phonèmes vocaliques	222

II - La syllabe

1. Généralités	224
----------------------	-----

2. Constitution	224
3. Séquence d'éléments segmentaux dans la syllabe	226
4. Combinaison de syllabes	227
5. Relations séquentielles	228
6. La longueur syllabique	231

III - TONS ET ACCENT

1. Tons

1.1. Généralités	235
1.2. Identification	236
1.3. Combinaison des tons	237

2. Accent	240
-----------------	-----

Conclusion générale	242
---------------------------	-----

Bibliographie	245
---------------------	-----

Table de matières	258
-------------------------	-----